

Notes du mont Royal



www.notesdumontroyal.com

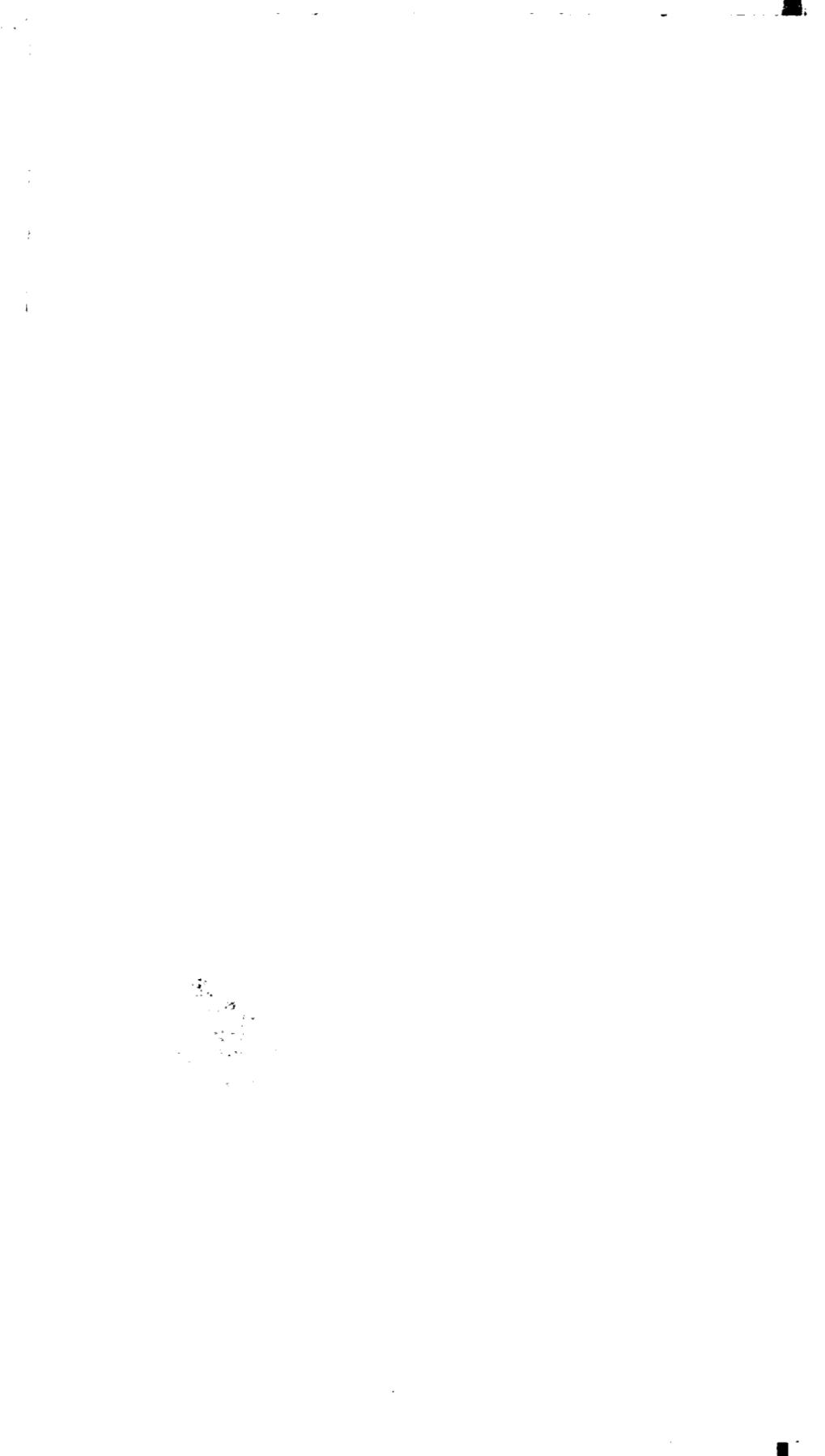
Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

DIALOGUES
DES MORTS
DE LUCIEN.





DIALOGUES DES MORTS DE LUCIEN,

ACCOMPAGNÉS de Notes Élémentaires et Grammaticales, et des Variantes de trois Manuscrits de Lucien.

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET ENRICHIE D'UN INDEX.

PAR J.-B. GAIL,

*Membre de l'Institut, Lecteur et Professeur Impérial,
Chevalier de l'Ordre de Saint-Vladimir de Russie,
de la Société Royale de Gottingue, etc.*

18^e. VOL. DE LA COLLECTION *in-12.*

A PARIS,



Chez AUGUSTE DELALAIN, Imprimeur-Libraire,
rue des Mathurins-Saint-Jacques, N°. 5.

~~~~~  
1811.

DOMINUS IESU SALVATOR

EST NOSTRUM MODESTUM CONTRITUM

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

SALVATOR MODESTUS CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

CON FUS TER VIRG IPSI CON FUS TER VIRG IPSI

## P R È F A C E (1).

Tout le monde connoît le mérite de Lucien (2) : l'heureux mélange qu'il fait dans ses écrits , du sel Attique et de l'urbanité Romaine , les graces et l'harmonie de son style , son adresse à manier la fine plaisanterie , fixent avec raison notre admiration , et lui assurent toujours une place distinguée parmi les plus agréables auteurs de l'antiquité. La gaieté brille dans toutes ses productions. Les Dialogues , sur-tout , que j'ai traduits , et dont le titre semble annoncer le sujet le plus triste , nous présentent un philosophe enjoué jusqu'au milieu des tombeaux , et dans la compagnie des morts.

---

(1) Peu de lecteurs lisent les préfaces en entier. Je crois donc devoir avertir ceux d'entre eux qui désirent qu'on leur abrège le travail , qu'à la fin de cette préface , ils trouveront l'explication des signes abréviatifs , et l'exposé des changemens considérables faits dans cet ouvrage.

(2) On sait que Lucien naquit , de parents pauvres , à Samosate , aujourd'hui Sémisat , ville située dans l'ancienne Syrie ; mais l'époque de sa naissance et celle de sa mort sont également incertaines. On conjecture qu'il a vécu sous le règne de Trajan (Voyez Suidas) , d'Antonin le Pieux , de Marc-Aurèle , et peut-être sous celui de Commode , c'est-à-dire , après la vingtième année du second siècle de l'Ere chretienne , ou environ , jusqu'à l'an 200 de Jésus-Christ , et que par conséquent il mourut dans un âge très-avancé. Voyez ce qu'en disent MM. Massieu et Belin.

Lucien descend aux enfers, non pour y pleurer, mais pour instruire; pour dire la vérité, qui ne fait entendre librement sa voix que dans ce séjour. Ici, il fait paroître sur la scène des rois lâches et efféminés, qui, placés autrefois sur le trône, n'entendoient sortir de la bouche de leurs vils courtisans, que le langage de l'adulation la plus servile. Sous le nom d'un philosophe cynique, il insulte à leur bassesse, il les humilie; et, les dépouillant de cette grandeur qui n'est que dans les titres, il les montre ce qu'ils sont. Là, c'est un homme avide qui soupire après l'héritage d'un vieillard opulent, et que la mort punit de son injuste avidité: plus loin, c'est un roi fameux par ses conquêtes, qui faisoit taire l'univers en sa présence, et qui sert de jouet à un philosophe. Je ne finirois pas si je voulois analyser sa morale; il suffira de dire que, sous un badinage vif et léger, il cache les leçons les plus sérieuses et les plus utiles, et que sa gaîté n'est qu'un artifice adroit pour faire mieux goûter une morale pure et sévère. Heureux! si, impitoyable censeur de tous les travers, il ne se fût pas quelquefois montré inconséquent, en sacrifiant tout à l'envie de faire rire; s'il n'eût confondu avec les plus vils sophistes, ceux même qu'il a loués ailleurs comme vrais philosophes; s'il n'eût pas mis dans la bouche d'Aristote et de Socrate, un langage insensé, qui ne fut jamais le leur (1). Mais c'est

---

(1) Voyez la Harpe, t. III, 2<sup>e</sup> partie, p. 360; et Dialog. des Morts, p. 46, et p. 93.

assez parler de Lucien : rendons compte de notre travail.

Convaincu par l'expérience des instituteurs publics, que les secours sont nécessaires aux jeunes gens qui commencent l'étude de la Langue Grecque , j'ai accompagné ces Dialogues de notes très-élémentaires. Dans les premiers , j'ai cru le plus grand détail nécessaire pour leur faciliter l'intelligence de tous les mots ; et comme les secours doivent être ménagés , je me suis moins étendu dans les Dialogues suivans : il en est même que j'ai donnés sans notes grammaticales. J'ai su soin d'insister sur la force des prépositions , et de faire sentir leurs différentes nuances , en les opposant au verbe simple. Ainsi , lorsqu'il est question du verbe προαπειμι , je commence par le verbe simple , et je dis : αἴμι je vais ; απειμι je m'en vais , je pars de ce lieu ; προαπειμι je m'en vais le premier : βαίνω je marche , παραβαίνω , je marche à côté de , je transgresse , je viole : λογιζομαι , je raisonne ; παραλογιζομαι , je fais un faux raisonnement , je fais un paralogisme ; parce que toutes les fois qu'on n'est que près , ou à côté de la loi et de la raison , on est contre la loi et contre la raison : ακεω j'écoute , παρακεω , je fais semblant d'écouter : ainsi de tous les verbes composés. Ces observations sur les prépositions , qui font la richesse de la langue ; sur les ellipses de prépositions , de noms et de verbes ; sur les locutions parallèles et communes aux Langues Grecque et Française ; sur les idiotismes étrangers aux Latins , et qui n'ont d'équivalent que dans notre langue , et particulièrement

sur l'analogie dont je recommande l'étude dans mes livres élémentaires ; toutes ces observations et d'autres non moins importantes , ont été mises à la portée des commençans.

Dans la première édition , me conformant aux principes de Clenard , j'épouvantois par l'appareil de treize conjugaisons ; dans celle - ci , fidèle aux principes de ma nouvelle Grammaire Grecque , qui sont ceux de Valckenar , de Lennep , (1) Scheid , et autres grammairiens philosophes , je ne reconnois qu'une seule et unique conjugaison (2). Quant aux seconds aoristes et aux seconds futurs , (3) à l'existence desquels je ne crois point , je les ai conser-

(1) L'illustre M. Wyttenback , en rendant justice à Lennep , lui reproche cependant d'avoir quelquefois abusé de la doctrine des verbes primitifs dans ses *Miscellanea* (2<sup>e</sup>. cah. de sa polym. an 1811 )

(2) L'infinitif des verbes Français se termine en *er* , *ir* , *oir* , ou *r* comme *aimer* , *punir* , *devoir* , *lire* , etc. Le Latin a des infinitifs *er are* , *ēre* , *cre* , *ire* ; admettez donc différentes conjugaisons en Latin et en Français. Mais en Grec , l'infinitif ayant une seule même terminaison pour tous , les principes de formations des temps de l'actif , du passif , du moyen , étant applicables à tous les verbes sans exception , ( Voyez et mon Tableau de la Conjugaison , et surtout l'article *formations* , p. 82 , 3<sup>e</sup> édition de ma Grammaire Grecque ) , comment au lieu d'une conjugaison , en admettre treize . N'est-ce pas multiplier les êtres sans nécessité , et créer gratuitement des difficultés ?

(3) Les écoles d'Allemagne admettent une Grammaire qui les rejette. L'auteur de cette Grammaire , M. J. Georges Trendelenburg déclare , p. 32 de sa préface , qu'il ne reconnoît point de seconds aoristes ; p. 88 , appelle le 2<sup>e</sup> futur , soi-disant second futur , et

wés (1) à l'invitation de plusieurs instituteurs, qui  
les réclament comme un moyen utile de compara-  
ison; mais, en même temps, j'avertis qu'il n'existe  
ni second futur, ni 2.<sup>e</sup> aor., ni pauloposfutur (2);  
que les trois futurs passifs ont tous trois la même  
signification, et qu'on doit voir en eux un seul et  
même temps, représenté sous trois formes adoptées,  
afin de varier le style (Gram. Gr. 5<sup>e</sup> édit. p. 41);  
que les seconds aoristes sont des imparfaits de verbes  
primitifs; que ces verbes primitifs ne se trouvent  
que dans les écrivains qui aiment à parer leur style  
d'un vernis d'antiquité; et, avant eux, dans les poëtes

35, juge la doctrine que nous adoptons dans notre Grammaire  
Grecque, comme singulièrement propre à faciliter l'étude de la  
langue.

(1) J'ai laissé jusqu'à des principes que je crois inexacts, mais de  
l'inexactitude desquels je préviens. Par exemple, au lieu de dire  
que *πασα* vient de *πασω*, et que l'on a inséré *ι*, parce que la pénultième  
du 2 aor. est ordinairement longue, j'aurois mieux aimé dire avec  
M. Belin, que *πασα* vient de *πασω*. Au lieu de dire que *πλειω* (Voy.  
1, 3, 4.) est comparatif de *πλευς*, que *λωιων* est comparatif de  
*λωιδος*, j'aurois mieux aimé former l'un de *πλεις* *plein*, et l'autre de  
*λωια butin*; en sorte que *λωιων* signiferoit litt. *plus facile à prendre*.  
Au reste, sur ce dernier mot, je n'offre qu'une conjecture. Suivant  
Lennep, *λωιων* dérive de *volo* et signifie *quem magis volumus*,  
*qui voluntate nostra magis expetitur*.

(2) Des savants ont dit avant moi, qu'il n'existoit ni second fu-  
tar, ni second aoriste. Mais je ne vois pas qu'ils aient prouvé par des  
exemples l'excellence de leur doctrine: je me suis efforcé de suppléer à  
leur silence sur ce point, dans ma *Clef d'Homère*. Voyez en les  
Prolégomènes, 1<sup>re</sup> partie.

anciens, dans Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Homère, fidèles dépositaires des mots primitifs.

L'étude et la connaissance des mots primitifs semble de toute nécessité. Les primitifs une fois connus, on verra facilement que  $\pi\omega\sigma\omega$  *bibam*,  $\pi\varepsilon\pi\omega\kappa\alpha$  *bibi*, viennent de  $\pi\omega\omega$  et non de  $\pi\iota\nu\omega$ , *bibo*;  $\varepsilon\tau\kappa\omega$  de  $\tau\kappa\omega$ , et non de  $\tau\iota\kappa\tau\omega$ , *pario*;  $\oim\sigma\omega$  de  $\oim\omega$ , et non de  $\phi\sigma\omega$ , *fero*;  $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\alpha\sigma\omega$  de  $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\alpha\omega$ , et non de  $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\alpha\zeta\omega$ , *paro*;  $\tau\upsilon\omega\tau\eta\sigma\omega$ , de  $\tau\upsilon\pi\tau\omega$ , etc.

Mais, dira-t-on, ces temps primitifs ont-ils jamais existé? où les trouvez-vous (1)? Où? dans les écrivains anciens. Par exemple, lorsque vous prétendez que le parfait moyen de  $\pi\varepsilon\phi\omega\rho\alpha$  vient de  $\phi\sigma\omega$ , parce principe de Port-Royal, Clenard, etc., etc., que les dissyllabes ayant ε à la pénultième, changent au parfait moyen ε en ο, je vous répondrai que  $\pi\varepsilon\phi\omega\rho\alpha$  n'est jamais venu de  $\phi\sigma\omega$ , mais qu'il se forme régulièrement de  $\phi\sigma\omega$ ; et si vous avez des doutes sur l'existence de  $\phi\sigma\omega$ , je vous citerai l'infinitif présent  $\phi\sigma\pi\iota\omega$ , de Sophocle (*Oedipe Tyran*, v. 1320);  $\phi\sigma\pi\iota\omega$ , de Xénophon (*Anabase*, v. 3, 26); l'imparfait  $\varepsilon\phi\sigma\pi\iota\omega$  de  $\phi\sigma\pi\omega$ , (Xénoph. *Anab.* I, 9, 29);  $\phi\sigma\pi\iota\tau\omega\tau\epsilon\varsigma$  et  $\delta\iota\alpha\phi\sigma\pi\iota\mu\epsilon\eta\varsigma$  de Thucyd. VI, 91, 18; et je vous ajouterai que l'on dit non seulement  $\phi\sigma\pi\omega$ , mais de plus  $\phi\sigma\pi\iota\mu\iota\lambda\iota$ , témoin le  $\phi\sigma\pi\iota\mu\iota\lambda\iota$  d'Homère Il. X, 270. (Se-

(1) Ce n'est pas une objection que je crée pour avoir le plaisir d'y répondre. Elle m'a été faite par plusieurs instituteurs très-instruits, mais ayant des doutes. — Dans la 1<sup>re</sup> partie, dial. 2, n. 17, pour

lon quelques savants, tous les verbes sont susceptibles de la forme  $\epsilon\eta.\omega$ ; et de celle en  $\mu\iota$ ).

Ces trois derniers  $\epsilon\phi\rho\epsilon\iota$ ,  $\phi\rho\gamma\nu\tau\epsilon\varsigma$ ,  $\delta\alpha\phi\rho\gamma\mu\epsilon\gamma\varsigma$ , prouvent que l'on a dit non-seulement  $\phi\rho\omega$ , mais de plus  $\phi\rho\epsilon\omega$ ; ainsi,  $\tau\upsilon\pi\omega$ , *verbero*, et  $\tau\upsilon\pi\epsilon\omega$ ;  $\phi\iota\lambda\omega$ , *amo*, et  $\phi\iota\lambda\epsilon\omega$ ;  $\pi\chi\iota\omega$ , *percutio*, et  $\pi\chi\iota\epsilon\omega$ ; et si l'on demande un exemple de ce dernier, nous citerons Aristophane, qui donne au futur, non  $\pi\chi\iota\sigma\omega$  de  $\pi\chi\iota\omega$ , mais  $\pi\chi\iota\eta\sigma\omega$  de  $\pi\chi\iota\epsilon\omega$  (v. Nuées d'Aristoph. v. 1126 édit. de Brunck).

Lorsque l'autorité des anciens écrivains, dont nous ne possédons pas même la centième partie, nous manquera, nous recourrons à l'analogie. Le fil de l'analogie en main, nous dirons que  $\tau\upsilon\psi\omega$  vient de  $\tau\upsilon\pi\omega$  et non de  $\tau\upsilon\pi\pi\omega$ ;  $\alpha\dot{\iota}\psi\omega$ , *accendam*, de  $\alpha\dot{\iota}\pi\omega$  et non de  $\alpha\dot{\iota}\pi\pi\omega$ ;  $\pi\omega\sigma\omega$ , *bibam*, de  $\pi\omega\omega$ , et non de  $\pi\iota\omega\omega$ . Eh! qui peut douté de l'existence de  $\pi\omega\omega$ , lorsqu'il trouve dans la langue  $\pi\omega\mu\alpha$ ,  $\tau\omega\varsigma$ ,  $\tau\omega$ , *potus*, formé du parf. pass.  $\pi\epsilon\pi\omega\mu\alpha\iota$ ;  $\pi\omega\iota\varsigma$ ,  $\epsilon\omega\varsigma\,\bar{\eta}$ , *potus*;  $\pi\omega\tau\pi\pi$ ,  $\eta\omega\varsigma$ ,  $\dot{\epsilon}$ , *potulum*.

Le fil de l'analogie en main, nous dirons:  $\pi\epsilon\pi\rho\alpha\gamma\alpha$  et  $\pi\epsilon\pi\rho\alpha\gamma\omega\varsigma$  viennent probablement de  $\pi\rho\alpha\gamma\omega$ , *inus.*, et non de  $\pi\rho\alpha\sigma\sigma\omega$ ,  $\pi\rho\alpha\pi\pi\omega$ ; et si l'on nous demande des autorités, nous citerons le *κακοπράγνυτες* de Thucydide, II, 43, 6; et le *ευπράγνυσαν* du même Thucydide, II, 60, 2, mots employés par d'autres que Thucydide,

---

me conformer à la doctrine reçue, je donne  $\epsilon\omega\chi\alpha\pi$  comme venant d' $\epsilon\omega\chi\omega$ . Mais si  $\pi\epsilon\pi\omega\alpha$  vient de  $\phi\omega\omega$  et non de  $\phi\pi\omega$ ,  $\omega\chi\alpha$  doit de même, par analogie, venir de  $\omega\chi\omega$  et non de  $\epsilon\chi\omega$ ; et c'est aussi l'opinion du sage M. Belin.

et qui annoncent qu'on a dit *πρᾶγμα* aussi bien que *πρᾶσσω* et *πράττω*. *ετεκού* vient de *τεκώ*, et non de *τίκτω*; *σκευασω* de *σκευαχω*, et non de *σκευαζω*. Je dis de *σκευαχω*, et non de *σκευαζω*, parce que la lettre *ζ* ne se trouve point dans les primitifs. La connaissance de ce principe est plus importante qu'on ne se l'imagine. Celui qui s'en pénétrera ne sera plus embarrassé pour les futurs de *ελπιζω*, *κομιζω*, *σκευαζω*, *σπανιζω*, *φραζω*, *ψηφιζω* et autres. En supprimant le *ζ*, et mettant *σ*, lettre caractéristique du futur, devant *ω* des primitifs inusités *ελπιω*, *κομιω*, *σπανιω*, *φραω*, *ψηφιω*, etc., il troûvera sur-le-champ *ελπισω*, *κομισω*, *νομισω*, *πλασω*, *φρασω*, *ψηφισω*. (Gram. Gr. 5<sup>e</sup> édit., p. 64, sur les verbes en *ξω*, dont plusieurs doriquement ont le futur en *ξω*, au lieu de l'avoir en *σω*).

Ces remarques démontrent la nécessité d'un tableau des verbes primitifs, rares ou tombés en désuétude : nous l'avons donné. Il se trouve dans notre *Clef d'Hommère*, sous le titre de *Tabula Anomalorum*. Ce tableau ne répond pas à tout, me dira-t-on. Cela peut-être : entre deux systèmes dont l'un résout une foule de difficultés, et dont l'autre ne nous offre que des difficultés, et fait le désespoir des commençans ; le choix peut-il être douteux ? Donnons donc la préférence à notre système, qui est celui d'Hemsterhuis, Valckenar, et autres grands hellénistes.

Il la mériteroit, quand il ne seroit qu'une hypothèse servant à applanir des difficultés. Mais comment lui contester sa prééminence, lorsque des formes inu-

sitées , citées par M. Bast , et autres érudits ; lorsque des formes rares que je rencontre dans mes variantes de Thucydide et de Xénophon , prouvent que Valckenar et ses successeurs étoient , non des critiques à hypothèses , mais des grammairiens philosophes , remontant avec succès à l'origine du langage .

Des fautes , même graves , déparoient la première édition , publiée à ma sortie du collége ; je les corrige dans celle - ci . J'avois omis quantité de mots dont j'ignorois la valeur et le sens , tels que *επειδαν* , *ὑπηραν* , *δηθεν* , et beaucoup d'autres ; je me suis empressé de suppléer à toutes ces omissions .

J'ai pris pour base de mon texte , l'excellente édition de J. Frédéric Reitzius , en profitant plus d'une fois , et des notes , et des précieuses variantes publiées par M. Belin (1) , et même mettant quelquefois à contribution l'exemplaire original et manuscrit des Variantes . M. Bast , qui en est le possesseur , me l'a communiqué avec sa bienveillance ordinaire . J'invite les jeunes instituteurs qui voudront connoître à fond Lucien , à se procurer le Lucien de M. Massieu ; mais sur-tout le Lucien de M. Belin , si riche de variantes

(1) Dans mes notes , j'attribue à M. Belin l'explication de plusieurs passages difficiles , tels que *παντος εγενέτο* 1 , 5 , 2 ; *ἀπαντα κατισθίαμον* 2 , 3 , 4 ; *ὑπάρχος ibid.* etc. En jetant tout récemment les yeux sur ma première édition , bien antérieure à la sienne , puisqu'elle date presque de ma sortie du collége , je me suis apperçu avec plaisir que je m'étois rencontré avec ce savant . Dans l'interprétation des variantes , je ne partage pas toujours son opinion ; c'est lui-même que je prends pour juge de mes observations .

et de notes ; et le Lucien de Reitzius , si précieux pour les notes des Hémsterhuis et autres vrais philologues.

*INDEX des différences qui existent entre le texte de Reitzius et le nôtre. La première des deux leçons indiquée est celle de Reitzius , la lettre R l'indique. La deuxième est la nôtre.*

I , 1 , 4. επειδαν οιμωζομεν και σενομεν , R ; επειδαν οιμωζωμεν και σενωμεν . Voy. dans les notes , la raison de cette différence.

I , 2 , 2. ὄρισθαι R ; ὄρισαι . — I , 2 , 5 , δυο οβολω R ; δυο οβολοιν . — I , 2 , 15. αναπλεω , sans i souscrit. R ; αναπλεω . — I , 3 , 9. Dans la première édition , à l'exemple de Vauvilliers , je donnois πολλα δε κακεινος : mais ni l'édition de Reitzius , ni celle de Bourdelot , ni les Mss. ne donnant ce δε , je l'ai supprimé dans cette édition . — I , 4 , 4. ὑπισχνυμενος R ; ὑπισχνυμενου . — I , 8 , 4. p. 66 , l. 18. υτε οιμαι συ R ; υτε , οιμαι , συ .

II , 1 , p. 71 , l. 10 et 11. ως επι τα δεξια R ; à l'exemple de Vauvilliers , j'ai supprimé cet ως ; et j'ai eu tort .

II , 3 , 15 . p. 85 , l. 8. Παρεσια R ; Πρεσια . — Ibid. l. 10. avant ως γαρ δη , Reitzius met un point en haut . Le membre suivant portant encore un point en haut , j'ai cru plus net de commencer une nouvelle phrase à ως γαρ δη 11 , 4 , 15 , P. p. 94 , l. 19. Reitzius met une virgule après φυεται , j'ai jugé plus naturel de mettre un point .

II , 5 , 3. p 99 , l. 12. θρακκας sans i souscrit , R ;

*Θρακας*. — II, 6, 8. ει δε μη. Dans Reitz. ει δε μη est précédé d'un point en haut, ce qui, dans une phrase courte, donne trois points en haut. Je commence une nouvelle phrase à ει δε μη. — II, 7, 6. περι αυτα. R. et Bourdelot: avec M. Belin, et les mss., je lis περι αυτα.

II, 6, 4. p. 106, l. 16, avant μετα νεκρων δε διμοτι-  
ποια, Reitzius et Bourdelot donnent un point en haut.  
Si, comme je le crois, δε répond au μεν qui précède,  
le point en haut est fautif, et la virgule meilleure.

II, 9, 4. p. 118, l. 4. μεταβολην γε R; μετ. σε.

II, 10, 20. p. 120, l. 8 et 9. ο πυθαγορας εσι; R.  
Au lieu du point interrogant que je crois fautif, je  
mets seulement le point en bas.

II, 11, p. 126, lig. 2. δρας avec esprit doux, R.

— II, 11, p. 127, l. 2. ετερπομην εν αυτοις R; ετ.  
επ' αυτοις, d'après les MSS. — II, 11, p. 127, l. 13.  
και εδηλε ωχρος R; και εδηλε δε ωχρος, d'après les  
MSS. — II, 10, p. 130, l. 9 et 10. αγαβιωναι R;  
αναβιωναι. — II, 12, p. 132, l. 16. απαγγελε R;  
απαγγελλε. — II, 13, p. 140, l. 21. επηρκως, et p.  
142, l. 19. επηρκεν, Reitzius et Bourdelot; επηρκως et  
επηρκεν avec i souscrit.

### INDEX des principales abréviations.

Page 1. Διαλογος I. (2). Le chiffre renfermé en pa-  
renthèse, indique l'ordre et la série des Dialogues,  
d'après l'édition de J. F. Reitzius. Pag. 25, lig. 18, par  
exemple, vous lisez, I, 1, 2. Des trois premiers  
chiffres, le premier indique la partie de l'ouvrage

où se trouve le mot expliqué ; le second , le Dialogue ;  
le troisième, le n° de la note. Ainsi , I , 1 , 2 , signifie  
I<sup>re</sup> partie , Dialogue 1<sup>er</sup> , note 2<sup>e</sup>. Ainsi , p. 9 ,  
lig. 27 , II , 2 , 3 (et non 11 , 3 , 3 ) , signifiera II<sup>e</sup> par-  
tie , 2<sup>e</sup> Dialogue , note 3 .

P. 13 : Il. 6 , 414 , signifie *Iliade* , livre VI , vers  
414. Toutes les fois que je cite l'*Iliade* , c'est à ma  
*Clef d'Homère* que je renvoie ; elle contient des notes  
élémentaires sur mes extraits d'Homère , et une expli-  
cation de tous les mots sans exception du I<sup>er</sup> livre  
d'Homère .

P. 31 : Ésope III , 23 , 3 , indique le renvoi à mes  
Fables d'Ésope , ou introduction au Cours grec , avec  
version interlinéaire , et signifie Ésope , III<sup>e</sup> partie ,  
fable 23 , note 3. Gr. Gr. Grammaire Grecque. Clav.  
indique encore la *Clef d'Homère*. Quand j'indique ma  
Gram. gr. , c'est de la 5<sup>e</sup> édit. qu'il s'agit.

D. p. de plus.—R. Racines Grecques. Pour éviter  
les longueurs , j'indique comme radical ce qui est re-  
gardé comme tel par Lancelot ; mais dans la plupart  
des notes placées au-dessous de chaque stance , je  
m'applique à faire connoître beaucoup de vraies racines.  
— Vig. ou Viger , désigne les Idiotismes de Viger , édi-  
tion du célèbre M. Hermann.—Les ligatures devant  
être bannies des livres imprimés , ne pouvoient pas se  
montrer dans un livre élémentaire. Il en est pourtant  
deux que l'usage commande , ς pour ου , et σ pour η  
et τ. Remarquez bien le sigma final ξ , qu'il ne faut pas  
confondre avec ι sigmatau , dont la partie supérieure  
est plus allongée.

## I N D E X.

*Cet index contient plusieurs observations qui ne se trouvent pas dans le cours de l'ouvrage.*

### *α et A*

- A**BSOLUS (cas). Accus. absolu, p. 143, l. 18. — Nominatif absolu, expliqué par une scholie inédite, p. 146, l. 22, *sq.* — Accus. absolu, p. 149, l. 21.
- Accusatifs pris adverb., p. 33, l. 20.
- αν.* πρέποι αν, p. 16, l. 21; αν λαβοίς, p. 58, l. 19; αν ετεθνηκεις, p. 94, l. 9. — αν fautif, p. 134, l. 6.
- ἀλλα, ἀλλὰ, p. 47, l. 7.
- ανα et ανω, p. 89, l. 12.
- ανδραποδον. Fausse étymologie que donnent à ce mot, et Lancelot et les lexicogr. p. 10, l. 1.
- Aoriste. Différence de signif. entre le 1<sup>e</sup> aor. act. et le 2<sup>e</sup> aor. ou imparf. des verbes en *μι*, p. 5, l. 11, *sq.*
- Aoriste en *α* et non en *σα*, p. 47, l. 16. — Voy. ειπατω, aor. impérat., p. 80, l. 22.

*αποθανοίεν* meilleur que *αποθανοί*, p. 114, l. 9.  
*αριστός*. Voy. *superlatifs*.

Article (l') *δ*, *ἡ*, *το*, sert à désigner spécialement, p. 29, l. 20.

Attique (forme), *τοιχτον* pour *τοιχτο*, p. 150, l. 26.

### β et B

β. La lettre β, dans plusieurs mss. a la forme v. Belin (M.) respecte les textes : la collation des mss. de Lucien en est la preuve. — Rectifie l'arrêt de Minos, p. 84, l. 4. *sq.* — Justifie Homère, censuré par Lucien, p. 99, l. 10. — Voy. ses notes, p. 95, l. 10; p. 118, l. 22; p. 119, l. 13 et 26; p. 120, l. 4. *sq.*; et 7. — A tort, je crois, M. Belin adopte une élision, p. 133, l. 27; et *av* fautif, p. 134, l. 6. — Ordre de mots approuvé par M. Belin, p. 137, l. 2 et 11. — M. Belin propose entre φυγεῖν et φευγεῖν une différence que je n'admettrois pas, p. 138, l. 19. — Restitue l'article omis, p. 140, l. 7. — Deux bonnes leçons, p. 149, l. 1 et 12. Voy. l'article *Variantes*. Je finis cet article de M. Belin, en invitant les jeunes instituteurs à consulter 1°. le Lucien de Reitzius; 2°. le Lucien de M. Belin de Ballu, savant recommandable, qu'on n'a pas assez apprécié. Je connois à M. Belin un tort, celui d'avoir, dans une circonstance, donné une épithète inconvenante à M. Schneider; mais ce tort mis à part, il a de beaux titres à la reconnaissance. Voy. préf., p. v, note 1; ib. p. vij, note 1.

## δ et D

δε, mis non à la 2<sup>e</sup>, mais à la 4<sup>e</sup> place, p. 148,  
l. 10. sq.

δεδια, du prim. διω, usité δειδω, p. 48, l. 14.  
δεον. Voy. absolu (acc.).

Désinences. σομενς, désinence de εσομενς. — Verbes en οω, sens de la désinence οω, p. 15, l. 13. — Verbes en ιαω, p. 15, l. 19. — Désinence latine (accus. α), empruntée au grec, p. 20, l. 25. — En θεν, πορρω, loin; πορρωθεν, de loin, p. 48, l. 5. — Désinence en ν ou α, à l'acc. de la 5<sup>e</sup>. décl., p. 69, l. 21. — Désinence en ικος; p. 148, l. 21. sq.

δη, δηθεν, p. 50, l. 20.

## ε, η et E

ειωθει, p. 65, l. 2. Pour la formation de ce mot irrégulier, j'ai rappelé le principe (Port R. p. 212, l. avant-dernière, et p. 128) qui veut que dans les verbes de deux syllabes l'ε du présent se change en ο au parfait; ainsi τρεπω, λεγω, νεμω, τεμω, φερω, feront au p. moy. τετροπα, λελογα, νενομα, τετομα, πεφορα. Partant de ce principe, j'ai dit, d'après plusieurs savans, εθω, p. moy. οθα, puis ωθα, puis joignant l'augment syllabique ε à l'augment temporel, ω, εωθα; doublant l'augment ε, εεωθα; puis enfin par contraction d'εε en ει (1), ειωθα. Mais d'après les principes de savans distin-

(1) P. R., p. 128, l. 14. sq. procède autrement.

- gués, j'aurois pu dire, que même  $\lambda\varepsilon\lambda\sigma\gamma\alpha$ ,  $\tau\varepsilon\tau\omega\mu\alpha$ ,  $\pi\varepsilon\phi\phi\alpha$ , viennent de  $\lambda\varepsilon\gamma\omega$ ,  $\tau\omega\mu\omega$ ,  $\phi\phi\omega$ ; que de même aussi  $\varepsilon\iota\omega\theta\alpha$  vient de  $\omega\theta\omega$  et non de  $\varepsilon\theta\omega$ . Port Royal, p. 214, procède ainsi:  $\varepsilon\theta\omega$  prend son augment par  $\varepsilon i$ ,  $\varepsilon i\theta\alpha$ ; mais ajoutant  $\omega$  (pléonasme admis par Robertson et autres), en fait  $\varepsilon\iota\omega\theta\alpha$  (et  $\varepsilon\iota\omega\theta\epsilon\iota\nu$ ). Cette petite note sur ce mot difficile s'adresse aux jeunes instituteurs, que je mets à portée de juger les deux principes de formation.  
 $\varepsilon\iota\tau\alpha$ , ensuite; et dans le sens exclamatif, eh! quoi. Élision, quelquefois, à tort supprimé, sous prétexte d'euphonie, p. 66, l. 1.<sup>o</sup> — Il n'y a pas lieu à élision, lorsque le mot suivant commence par une voyelle aspirée, p. 136, l. 21. — Élision à éviter, malgré l'*hiatus*, p. 145, l. 20.
- Ellipse de l'article et du subst., p. 87, l. 20.
- $\varepsilon\pi\varepsilon\iota\delta\alpha\nu$ , grande différence entre  $\varepsilon\pi\varepsilon\iota\delta\alpha\nu$  et  $\varepsilon\pi\varepsilon\iota\delta\eta$ , p. 6, l. 23; différence à tort méconnue par Hooges V. et M. Belin, p. 7, l. 1.
- $\varepsilon\pi\iota\epsilon\alpha\tau\eta\varsigma$ , litt., *celui qui est dans le vaisseau, passager*, p. 61, l. 5 et 6.
- $\eta\sigma\theta\alpha$ , pour  $\eta\varsigma$ , paragoge éolique, que les Latins imitent, par exemple dans *amavisti* pour *amavis*, p. 87, l. 19.
- Z
- Z (lettre) ne se trouve pas dans les verbes primitifs, p. 6, l. 4.
- G
- Grammaire. Analogie (étude de l') et des verbes pri-

mitifs, singulièrement recommandée par l'illustre M. Wyttenback, préf. p. iv, *sq.*; et par un grammairien allemand, qui ne reconnoît pas de 2 aor.; qui appelle le 2 fut. soi-disant futur, p. iv, note 3.—*Ib.* p. v, *obs.* sur les 3 futurs; p. vj, doctrine des primitifs sur  $\pi\omega\sigma\omega$ ,  $\epsilon\tau\epsilon\kappa\omega\eta$ ,  $\omega\iota\sigma\omega$ ,  $\tau\upsilon\pi\tau\eta\sigma\omega$ ,  $\phi\sigma\pi\epsilon\iota\nu$ ,  $\phi\sigma\pi\eta\omega\alpha\iota$ ,  $\pi\omega\iota\sigma\omega$  et  $\pi\chi\eta\sigma\omega$ , et autres semblables.—Où trouve-t-on les verbes primitifs? *ib.* p. v, *sq.*—Avantage du tableau des verbes primitifs, n'offrît-il que des hypothèses, p. viij.—Conseil pour ceux qui voudront étudier Lucien à fond, et se former une idée de la vraie philologie, p. ix.

### H, lettre française.

Hemsterhuis, respectueux pour les textes, croit sa conjecture bonne, mais faute d'autorité de mss., se garde bien de la porter dans le texte, p. 143, l. 7. — Devine la précieuse leçon du ms. de M. Belin, mais donnant de nouveau l'exemple qu'il a donné mille fois, ne change point le texte, p. 148, l. 15; p. 152, l. 15.

### I

I. Jeu de mots.  $K\alpha\kappa\omega\iota$ ,  $\kappa\alpha\kappa\omega\varsigma$ , p. 35, l. 21. — Irrégularité régulière, p. 44, l. 6.

### x et C

Comparatifs adj. en  $\omega\varsigma$ , p. 31, l. 14; p. 32, l. 7.

Comparatifs en  $\alpha\varsigma$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\upsilon\varsigma$ , p. 44, l. 25.

$\kappa\alpha\kappa\alpha\sigma\kappa\epsilon\eta$  dans une acceptation remarquable, p. 104, l. 3.

*καθ' ἐνα*, p. 35, l. 29.

*κατ' εδεν*, p. 99, l. 26.

Craniion. Gymnase près de Corinthe, p. 118, l. 22.

*κτηματα* et *χρηματα*, p. 26, l. 15.

*κυνος* vient de *κυν* et non de *κυων*, p. 4, l. 15.

## L

Lennep, p. 32, l. 26.

Locution latine et française venant des Grecs, p. 22, l. 9; p. 67, l. 16 et 18; p. 74, l. 14. — Locution latine venant des Grecs, p. 26, l. 4; p. 33, l. 20; p. 67, l. 9; p. 73, l. 13.

Lucien: ce qui distingue ses écrits, *préf.* p. i; sa naissance, *ib.* note 2. — Injuste envers Aristote et Socrate, p. ij; *ib.* comme Voltaire, dont il fut le modèle, sacrifiant tout au désir de faire rire.

*μ* et M

Manuscrits (leçon de) conduisant à corriger une erreur grammaticale, commise par des érudits célèbres, p. 7.

Maraud de *μιαρος*, p. 32, l. 7.

*μην*, *μεν*, p. 13, l. 25.

## N

N. paragogique, même lorsque le mot suivant commence par une consonne, p. 134, l. 20.

## o et O

*οιδα*, *οισθα*, p. 25, l. 11.

*οι δε*, à remarquer, p. 100, l. 6.

*οι εξω*, ceux du dehors, p. 48, l. 26.

*οἱ μὲν, οἱ δὲ* répondent ordinairement, mais pas toujours, à *hi* et *illi* des Latins, p. 33, l. 4.

*ρίκα*, p. 26, l. 26.

*πλος εσι*, *potest*, p. 30, l. 23; p. 47, l. 23.

*πιοθ' ὁ δρασον*, p. 90, l. 18.

*ὅλος* et *πᾶς*. . . .

*δύποιος αυτῷ*, *οἷοι τινες*, *δύποιος τις*, p. 132, l. 28. *sq.*

*ἔκεν* et *ἔκεντος*, p. 27, l. 4.

Optatifs éoliens, p. 55, l. 19 et 22. — Opinion de *ορεγομαι*, *desirer*, p. 74, l. 28.

M. Belin sur l'optatif potentiel, p. 135, l. 7.

*ὅτι*, sert à fortifier le superlatif, p. 99, l. 25.

### π et Ρ

*παντοῖον* et *παντοδαπον γινεσθαι*, p. 50, l. 6.

Parfait en *κα*, quoique le fut. soit en *ξω*, p. 46, l. 2.

*παρισωσεις*, *membres corrélatifs d'un discours*, p. 152, l. 22.

Participes expliqués, en recourant à l'ellipse de *ειμι*, p. 142, l. 4. Faute de connoître ce principe, on a mal-à-propos corrigé des textes, *ib.* l. 27.

Particules. *Μεν* et *δε*, et autres, p. 8, l. 13; p. 30, l. 1. — Particules explétives ou rédundantes n'existent pas, p. 9, l. 1.

Plurier, plein de finesse, p. 144, l. 14.

*ποτε*, *πωποτε*, p. 134, l. 10.

*πλην αλλα*, p. 88, l. 9 et 10.

*πς*, *peut-être*, quelquefois affirmatif, comme notre *peut-être*, p. 69, l. 16.

Présent dans le sens du futur, p. 14, l. 16.

Prépositions considérées en composition :

*ανα* ou *ανω*, p. 22, l. 10 ; p. 25, l. 18 ; p. 35, l. 6 ; p. 41, l. 12 ; p. 49, l. 7 ; p. 55, l. 14 ; p. 65, l. 7 ; p. 66, l. 27 ; p. 70, l. 22 et 24 ; p. 82, l. 11, *ibid.* *ανισημη*, construire et détruire ; p. 88, l. 27 ; p. 89, l. 12 ; p. 100, l. 14 et 16.

*αντι*, p. 31, l. 17 ; p. 73, l. 19 ; p. 74, l. 25 ; p. 95, l. 1.

*απο*, p. 23, l. 19 ; p. 24, l. 8 ; p. 25, l. 24 ; p. 27, l. 14 ; p. 29, l. 15 ; p. 34, l. 29 ; p. 35, l. 17 ; p. 39, l. 1 ; p. 42, l. 11 ; p. 52, l. 13 ; p. 58, l. 6 ; p. 59, l. 8 ; p. 60, l. 7 ; p. 61, l. 9 et 12 ; p. 65, l. 20 ; p. 70, l. 3 ; p. 71, l. 8 ; p. 74, l. 3 et 21 ; p. 81, l. 12 ; p. 83, l. 24 ; p. 89, l. 3 ; p. 89, l. 24 ; p. 90, l. 9 ; p. 95, l. 21 ; p. 96, l. 9, 16 et 22 ; p. 100, l. 8 ; p. 103, l. 21.

*δια*, p. 23, l. 9 ; p. 33, l. 26 ; p. 34, l. 18 ; p. 49, l. 12 ; p. 55, l. 16 ; p. 58, l. 17 ; p. 67, l. 20 ; p. 70, l. 13 ; p. 74, l. 21 ; p. 80, l. 10 ; p. 82, l. 18 ; p. 83, l. 6 ; p. 89, l. 16 ; p. 90, l. 23 ; p. 96, l. 10.

*εις* ou *εε* : *εισερχομαι*, p. 51, l. 25 ; p. 52, l. 4.

*εκ* ou *εξ*, p. 9, l. 23 ; p. 26, l. 2 ; p. 41, l. 7 ; p. 60, l. 3 ; p. 73, l. 19 ; p. 81, l. 7 ; p. 81, 18 ; p. 82, l. 18 et 25 ; p. 83, l. 28 ; p. 94, l. 19 ; p. 96, l. 16 ; p. 99, l. 16 ; p. 103, l. 12.

*εγ* et *εμ*, p. 38, l. 19; p. 41, l. 28; p. 48, l. 23; p. 55, l. 24; p. 61, l. 20.

*επι*: *επ'* pour *επι*, *εφ'* pour *επ'*, p. 16, l. 20; p. 22, l. 2; p. 26, l. 17; p. 30, l. 20; p. 33, l. 12; p. 34, l. 2; p. 40, l. 13; p. 41, l. 2; p. 42, l. 4 et 7; p. 43, l. 3 et 16; p. 46, l. 23; p. 47, l. 6; p. 55, l. 27; p. 62, l. 3; p. 88, l. 9; p. 95, l. 26; p. 96, l. 7.

*κατα*, p. 5, l. 1; p. 21, l. 15; p. 23, l. 25; p. 31, l. 4; p. 36, l. 4; p. 47, l. 25; p. 49, l. 6; p. 50, l. 18 et 24; p. 51, l. 24; p. 54, l. 17 et 18; p. 58, l. 9; p. 62, l. 2; p. 70, l. 9; p. 73, l. 18; p. 74, l. 9 et 22; p. 75, l. 4.

*καταδραμειν*, *parcourir* et non *ravager*, p. 82, l. 4; p. 83, l. 21; p. 90, l. 4; p. 94, l. 22; p. 95, l. 22; p. 103, l. 8; p. 104, l. 17.

*μετα*, p. 5, l. 17. *μετερχεσθαι*, faire passer d'un lieu dans un autre, p. 51, l. 26; p. 82, l. 26; p. 83, l. 12; p. 89, l. 14; p. 95, l. 24.

*παρα*, p. 4, l. 18. *παρανομειν*, être à côté de la loi, ou *transgresser la loi*, p. 25, l. 8 et 17; p. 36, l. 7; p. 39, l. 11; p. 42, l. 15. *ειπω je dis*, *παρειπω*, je dis à côté (de la vérité), je trompe, p. 47, l. 19; p. 49, l. 8; p. 52, l. 9; p. 54, l. 3; p. 59, l. 27; p. 74, l. 5; p. 74, l. 19; p. 82, l. 22; p. 88, l. 28; p. 89, l. 13; p. 94, l. 21.

*περι*, p. 26, l. 18; p. 66, l. 24.

*προς*, p. 32, l. 16; p. 33, l. 8; p. 57, l. 14; p. 65, l. 18 et 21; p. 81, l. 14; p. 82, l. 14;

p. 96, l. 11. — *πρεπεξορμησας*, trois prép. dans un seul verbe, p. 46, 26.

*προ*, p. 48, l. 7 et 11; p. 61, l. 19; p. 73, l. 11.

*συν*, p. 39, l. 21; p. 47, l. 13; p. 55, l. 15; p. 56, l. 11 et 14; p. 66, l. 23; p. 96, l. 24.

*ὑπερ*, p. 60, l. 2; p. 66, l. 13; p. 96, l. 6; p. 96, l. 3.

*ὑπο*, p. 32, l. 20; p. 39, l. 29; p. 43, l. 6 et 21; p. 57, l. 13; p. 84, l. 1; p. 89, l. 1; p. 90, l. 21; p. 103, l. 6.

Primitifs. *παιδες* prim. et non *παις*, à qui, par euphonie, on a retranché son *δ*, p. 25, l. 25. Ainsi chez les Latins, *naws* prim. de *navis*, p. 70, l. 20. Dans le premier des deux exemples, le Grec supprime une lettre par euphonie, tandis que dans le second, le Latin ajoute à son nomin. une lettre par euphonie.

*πρωθηγης*. Pourquoi le *τ* changé en *θ*, p. 36, l. 10. Prononciation de lettres et syllabes : *υ* grec prononcé comme notre *v* français, p. 70, l. 17. — Comment les Grecs du bas empire prononçoient *ει*, p. 131, l. 6.

*προσποιησις*, mal rendu par H., p. 139, l. 29.

## R

Radical: *ε* radical de *εσομενς*, p. 3, l. 14.

*σ*, *ς* et *S*

*ς* euphonie, manquant au parf. p., quoiqu'il se trouve à l'aor. pass., p. 8, l. 3.

de εμνησθην n'appartient, ni au radical, ni à la désinence, p. 7, l. 21; p. 54, l. 22. — ο de εμνησθην et de μνησθησομαι, manquent cōtre l'usage, dans le parf. μεμνημαι; l'euphonie a-t-elle voulu l'exception? p. 7, l. 24.

τοφος. Ses acceptions, p. 54, l. 27.

Subst. et adj. dérivés des parf. act. et pass., p. 13, l. 11.

Superlatifs formés de substantifs, tels que αριστος de αρης, p. 19, l. 18; μηκισος de μηκος, p. 40, l. 17.

τ et θ, équivalent de th.

et T, souvent confondus dans les mss., p. 131, l. 8.

τι παθων, pourquoi? p. 31, l. 21.

τεθυασιν pour τεθυασιν, p. 66, l. 22.

ρυφη de θρυπτω. Dans le premier, pourquoi τ au lieu de θ, radical? p. 9, l. 8. Voy. τεταφα et θαψειν, p. 89, l. 6, et ma Gramm. gr.

γησκω, ainsi que beaucoup d'autres, se forme du futur de son primitif, p. 12, l. 1.

## V

Variantes des manuscrits de Lucien. επειδαν οικε-  
ζωμεν και σενωμεν, leçon à tort rejetée par un savant distingué, p. 129, l. 2. — Leçon plausible, p. 132, l. 15; p. 133, l. 4. sq. — Scholies inédites, p. 146, l. 23; p. 150, l. 15. — Mauvaise leçon corrigée d'après un mss., p. 153, l. 23. sq. et d'autres exemples qui justifient la nouvelle leçon,

p. 154, l. 5. sq. Voy. aussi p. 114, l. 9 et *passim* ;  
et l'article, M. *Belin*.

## v

v. Autrefois, β avoit la forme v, p. 130, l. 15.  
νπεξ, p. 40, l. 25. .  
νπερα, *hypere*, p. 22, l. 24.

## φ

φερω, p. 89, l. 20.  
φθανω, p. 88, l. 3.

## χ

χραω, et ses div. acceptions, p. 90, l. 7.  
χρη sans i souscrit, χρη avec un i souscrit, p. 12,  
l. 20.

## ω

ῳρα, *hora* ; ὠρα, *cura*, p. 29, l. 8.  
ῳς δεον, p. 60, l. 18. Souvent δεον acc. abs. sous-  
entendu κατα, comme p. 114, l. 16.  
ῳς επιπλασαι, pour mettre un enduit sur. Voy. mes  
*idiotismes grecs*, sur cette locution.

## W

Wytttenback (jugement de M.) sur Leñnep, p. iv,  
note 1.



ΛΟΤΚΙΑΝΟΥ (\*)

# ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι. (II.)

1 Ὁφείλεσιν ἀνθρωποι βιῶντες ἐσομένα θαυάτη  
μεμνῆσθαι, καὶ δὲ τοῖς παρόσι βρεγθύεσθαι.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ,  
ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

κρ. 2 Οτ φέρομεν, ὡς Πλούτων, Μένιππου τοιοντι  
τὸν κύνα παροικεντα· ὥστε ή ἐκεῖνον ποιη κατά-  
στησον, ή ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἔτερον τόπον. Πλ.  
3 Τι δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, δύμόνεκρος ὢν; Κροι.  
5 4 Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἱμώζωμεν καὶ στέγαμεν, ἐκείνων  
μεμνημένοι τῶν ἄνω, Μίδας μὲν ὅτοσι τῷ χρυσί,  
Σαρδανάπαλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν  
δησαυρῶν, ἐπιγελᾷ καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ

(\*) Voy. à la fin de la Préface, l'Index et l'explication des  
gnes abréviatifs. — L'abréviation καὶ est pour καὶ, καὶ pour οὐ.

Part. I.

A

καθάρματα ἡμᾶς ἐπικκλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ φέδων, ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς οἰμωγὰς, καὶ ὅλως λυπηρός ἐστι.

Πλ. 5. Τί ταῦτα φεύγει; Μέν. 6. Ἀληθῆ, ὡς Πλούτων· μισῶ γάρ ἀυτοὺς ἀγεννεῖς καὶ ὀλευθρίους

5 ὄντας, οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποδικόντες, ἔτι μέμνηται καὶ περιέχονται τῶν ἄνω.  
Χαίρω τοιγάρων ἀνιῶν ἀντές. Πλ. 7 Ἀλλ' εἰ χρή·  
λυποῦνται γάρ οὐ μικρῶν τερούμενοι. Μέν. 8 Καὶ σὺ  
μωραίνεις, ὡς Πλούτων, διμόψιφος ὃν τοῖς τούτων  
10 στεγαγμοῖς; Πλ. 9 Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἀν ἐθελήσαιμι  
στασίαζειν ὑμᾶς. Μέν. 10 Καὶ μὴν, ὡς κάκιστοι Λυ-  
δῶν καὶ Φρυγῶν καὶ Αἰγαίων, ὅτω γινώσκετε, ὡς καὶ δὲ  
παυσομένη μῆ· ἔνθα γάρ ἀν ἥητε, ἀκολουθήσω ἀνιῶν,  
καὶ κατάφεδων, καὶ καταγελῶν. Κρ. 11. Ταῦτα δέχεται οὐρανός;

15 Μέν. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα οὐρανός ἦν, ἀλλαγῆς ἐποιεῖτε,  
προσκυνεῖσθαι ἀξιῶντες, καὶ ἐλευθέροις ἀνδράσιν ἐν-  
τρυφῶντες, καὶ τῷ θανάτῳ τὸ παράπαν οὐ μνημονεύον-  
τες. τοιγάροῦν οἰμώζετε, πάντων ἐκεῖνων ἀφηρημένοι.

Κρ. 12 Πολλῶν γε, ὡς Θεοὶ, καὶ μεγάλων κτημάτων

20 Μί. 13 ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ; Σαρ. ὅσης δέ ἐγὼ τρυφῆς  
Μέν. 14 Εὔγε, ὅτω ποιεῖτε, δύρεσθε μὲν οὐρανός ἐγὼ  
δὲ τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ πολλάκις συνείρων, ἐπάσχομα  
ὑμῖν· πρέποι γάρ ἀν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπει-  
δόμενον.

*Explication des mots.*

1. Οφειλεσιν , ils doivent. 3. pers. pl. de R. (1) οφειλω , voy. *anom.* (2) et ma note dans ma nouvelle édit. des Rac. gr., au mot οφελλειν.-ανθρωποι , nom plur. d'ανθρωπος , & (δ) homme. R. 3. décl.-  
 5 βιουντες , contr. de βιοντες , βιοω , je vis , f. βιωσω . p. βεβιωκα . aor. 2. ou imp. εβιωυ , ως , ω . ( de βιωμι inus. ) R. βιος , marqué d'un accent aigu , qu'il ne faut pas confondre avec βιὸς , qui , marqué d'un accent grave , signifie un arc. βιοω ,  
 10 je vis. αποβιοω , je meurs. - εσομενυ gén. sing. masc. part. fut. moy. d'ειμι , sum , ou plutôt de εω ( voy. Gr. grecq. ) f. m. εσομαι , changez μαι en μενος , vous avez le part. εσομενος , η , ouv. R. εω . Dans εσομενυ , ε est le radical ; σομενυ , la désinence.  
 15 θανατε , de la mort , gén. sing. de θανατος , & , (δ) 3. décl. R. θνητκειν .-μεμνησθαι , se ressouvenir. infin. parf. pas. de μναομαι . p. pass. μεμνημαι . R. μνασθαι .-κδε , particule negat. composé de & non et de κδε quidem . voy. 1 , 7 , 10 .-τοις , dat. plur. de l'art. δ , ἦ , το .- παρεστι , præsentibus , ablat. neut. part. prés. de παρειμι , comp. de παρα , pre-

(1) Tout mot accompagné de la seule lettre R. est lui-même Racine , ou du moins appellé Racine par Lancelot.

(2) *anom.* ou *anomale* indique le renvoi au tableau des verbes nusités ou primitifs qui se trouve dans ma *Clef d'Homère*.

posit. et d'*ειμι*. R. *εω*. Il est au neutre, n'ayant pas de substantif, et revient à ce que nous disons en françois, *le présent pour les choses présentes*.-*βρευθυεσθαι*, s'enorgueillir, inf. prés. de *βρευθυομαι*.

5 R. *βρευθος*.

2. Ou *φερομεν*, nous ne supportons pas. & partic. negat. *φερομεν*. 1 pers. plur. du présent indic. act. de R. *φερω*, anom. je porte, je supporte, j'emporte : il se prend quelquefois dans le sens de *fero* chez les Latins, et signifie je pille.-ω *Πλατων*, Pluton. voc. sing. de *Πλατων*, *ωνος*. 5. décl. simple R. *Πλουτος*.-*Μενιππου τυτοι τον κυνα παροικευτα*, ce chien de Ménippe qui demeure près de nous. *τυτοι* se dit attiquement pour *τυτον*.  
 15 acc. sing. d'*ετος*, *αυτη*, *τυτο*.-*κυνα*, acc. sing. de R. *κυων*. gén. *κυονος* par sync. *κυνος* (5. décl.) ou plutôt de *κυν*, qui donne régulièrement le gén. *κυνος*.-*παροικεντα*, contracté de *παροικεοντα*. acc. sing. part. prés. actif. *παροικεω*, ω, comp. de 20 *παρχ* et d'*οικεω*. R. *οικος*. *παρχ* dans la composition signifie *le long*, *auprès*, *à côté de*; voilà sa première signification. Cette particule marque aussi opposition, ainsi *παραγομεω*, je viole la loi, *παραλογιζομαι*, je fais un faux raisonnement, un  
 25 *paralogisme*, parce que toutes les fois qu'on n'est qu'à côté de la loi ou de la raison, on est contre la loi et contre la raison. Elle désigne aussi une comparaison qui résulte nécessairement de deux objets mis l'un auprès de l'autre. *κατασησον*,

place-le contre terre. κατασηγον, aor. 1. impérat. act. de καθισημι, composé de κατα, qui signifie comme κατω, en bas, et qui marque ici *consistance*, ferme assiette, et de ισημι, f. κατασηγω.

5 (de σω inus.) aor. 1. κατεσηγα. aor. 2. κατεσην.

Dans καθισημι le τ cède sa place au Σ, parce que devant une voyelle affectée d'un esprit rude, les tenues se changent en aspirées. ισημι, je place. καθισημι, je mets dans une position permanente

10 ou solide. Remarquez, en passant, que dans ισημι et autres verbes en μι, l'aor. 1 présente la signif. de l'actif, et l'aor 2 ou imp., celle du passif, ou du moyen. Ainsi επεσησα, j'ai fait surve-  
nir. επεσην, je me suis présenté. εβησα, j'ai fait  
15 marcher. εβην, je suis allé. R. ισημι. Voy. Clav.

1, 58.-η, ου-μετοικησομεν, 1 pers. plur. f. indic. act. de μετοικεω. f. ησω. μετα marque ici le chan-  
gement de lieu. R. οικος.-εις ἐτερου τοπου, pour  
aller dans un autre lieu.-εις, dans; prép. qui ré-  
20 git l'acc. et marque le mouvement.-ἐτερον, R. acc.  
sing. d'ἐτερος, ερα, ερον, autre. ἐτεραν (s. ὅδον,  
viam) τραψεσθαι, se tourner d'un autre côté,  
prendre un autre chemin. ἐτερος αφ'ἐτερα, Pun par  
l'autre.-τοπον, acc. sing. de R. τοπος, lieu. ατο-  
25 πος, hors de son lieu, déplacé, absurde; τοπικος  
topique, local.

3. Τι δεινον ύμας εργαζεται; quel mal vous fait-il? Tu de τις, masc. et fém., τι, neut.-δεινον de δεινος, η, ον. R. δεινος, terrible.-ρητωρ δεινος, un

Orateur véhément , qui est terrible , qui entraîne par la force de son éloquence . - *εργαζεται* , prés. indic. moy. d'*εργαζομαι* , anom. , f. *εργασομαι*. parf. *ειργασμαι*. R. *εργον*. sur les verbes en *ζω*, une observation importante à faire, c'est que la lettre *ζ* ne se trouve point dans les primitifs. Partant de ce principe , quand vous aurez les futurs de *ελπιζω* , *spero* , *κομιζω* *curo* , *fero* , *τκευαζω* *paro* , *σπανιζω* *penuria laboro* , *φραζω* *loquor* , *ψηφιζω* , *in suffragia mitto* , et autres , supprimez le *ζ* , mettez *σ* devant *ω* , et vous aurez sans peine , *ελπισω* , *κομισω* , *τκευασω* , *σπανισω* , *φρασω* , *ψηφισω* . - *όμας* , est à l'acc. en vertu d'une préposit. sous-ent. comme *κατα* ou *περι* . - *όμονεκρος* *ων* , étant mort comme vous. *έμονεκρος* , ou. R. *όμος* et *τεκρος*. *όμης* dans la composition exprime identité , similitude . - *ων* , étant. partic. prés. d'*ειμι*. R. *εω*.

4. *επειδαν* , lorsque. conjonct. qui se construit avec le subjonctif. *επειδαν* est composé de trois mots , de *επει quando* , *quandoquidem* , *quoniam* , *δη certe* , et de *αν* particule exprimant condition , doute , incertitude , possibilité , faculté de ; etc. Entre *επειδαν* et *επειδη* il existe une grande différence : *επειδη* donne l'idée d'une chose déjà faite ; 25 *επειδαν* , celle d'une chose qui se fait encore ou qui peut se faire encore : différence fondée sur ce que *δη* affirme , tandis que *αν* énonce un doute , un futur contingent , etc. J'ai dit dans l'édition précédente que *επειδαν* se construisait avec l'ind. ; erreur :

*Hoog.*, (doctr. partic. p. 416) enseigne qu'il se construit quelquefois, mais rarement, avec l'indicatif, et il le prouve d'après cette phrase même *επειδαν οιμωζομεν και σενομεν*. Mais cette leçon est 5 fautive. Lisons avec deux mss. cités par M. Belin, *επειδαν οιμωζωμεν και σενωμεν*. Voy. mes variantes sur les mémor. de Xénophon, 1, 2, 35, où j'essaye de défendre la leçon *επειδη αγνοεις* contre M. Weiske, qui donne *επειδαν αγνοεις*, leçon proscrite 10 par huit mss. *οιμωζωμεν*, prés. subj. act. d'*οιμωζω*. Ce mot est dérivé d'*οι*, *hélas*, et de *μοι*. ainsi *οιμωζω*, c'est dire souvent, *malheur à moi*. R. *ci*, *hélas !-και*, conjonction qui signifie, *et*, *ensuite*, *aussi*, *même*, *certes*, *cependant*. *-σενωμεν*, nous 15 *gémissons*, de *σεγω*. R. *σενος*, étroit : la douleur resserre la poitrine. *-μεμνημενοι των ανω* (sous ent. *ουτων*) nous souvenant *des biens qui sont là-haut*. *μεμνημενοι*, nom. plur. partic. parf pass. de *μνασθαι*, f. *μνησθαι*. parf. *μεμνηματι*. aor. 1. *εμησθην*. 20 f. *μνησθησθαι*. Dans *εμησθην* et *μνησθησθαι*, remarquez le *ς*, qui n'appartient ni au radical ni à la désinence; remarquez ensuite ce *ς* (euphonique) qui, contre l'usage, manque au parf. passif. Je dis contre l'usage; car ce *ς* de l'aor. et du 25 fut. pass. vient ordinairement du parf. passif. R. *μνασθαι*. *μνασα*, je rappelle. *μνασθαι*, au passif, on me rappelle, je me souviens : au moyen, je me rappelle. A l'actif, le sujet agit sur un autre : au passif, le sujet reçoit l'action d'un autre : au

moyen , il agit sur lui-même. Retenez ces notions générales , appliquez-les sur tous les verbes , et d'abord sur *μεμνημενοι*. Remarquez que ce verbe est au passif , parce que les idées se présentent à 5 nous sans nous , et qu'en cela le sujet n'agit pas sur les autres , ni sur lui-même. *των αυω.* *των* , au gén. plur. à cause de *περι* sous-ent. ou , si l'on veut , on construira ainsi : *μεμνημενοι μνημην των αυω.* - *Μίδας μεν ἔτοσι τῷ χρυσῷ , Σαρδαναπαλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς* , *εγω δε των θησαυρων*. à chacun de ces trois membres il y a *μεμνημενος* sous-entendu. *ἔτοσι* se dit attiq. pour *ἔτος*. *Μίδας μεν* , Midas de son côté. *μεν* particule de division , ou de distribution , ou de concession , dont la cor- 15 relative est δε placée dans le membre suivant. Cette particule annonce quelquefois (nuance plus aisée à sentir qu'à exprimer) que l'idée présentée avec elle , va être restreinte , contredite ou réduite dans le membre suivant. *ει μεν αληθες εσι* , supposé 20 qu'il soit vrai ; *ει γε αληθες εσι* supposé toutefois qu'il soit vrai ; *ει περ αληθες εσι* supposé même qu'il soit vrai. On se délivre de la peine d'observer ces nuances , mais aussi on ne sait le grec que très-superficiellement. Les Grecs , ainsi 25 que l'atteste Demétrius de Phalère , ont connu des particules qui , à l'idée principale ajoutoient une nuance de restriction , d'extension , d'affirmation , de doute , d'adoucissement , de force , de concession , d'opposition , de vraisemblance , de dou-

leur, etc.; quant aux particules explétives, il n'y en eut jamais chez les Grecs. Voy. n° 10 de ce Dial., la différence existante entre  $\mu\varepsilon\nu$  et  $\mu\eta\nu$ . -  $\chi\rho\rho\sigma\iota\alpha$  de  $\chi\rho\rho\sigma\iota\omega$ , & ( $\tau\omega$ )  $\iota\sigma\omega$ . 3. décl. R.  $\chi\rho\rho\sigma\sigma\omega$ . On dit  $\chi\rho\rho\sigma\sigma\omega$  &  $\delta$ , et  $\chi\rho\rho\sigma\iota\omega$  &  $\tau\omega$ ,  $\iota\sigma\omega$ . -  $\pi\omega\lambda\eta\varsigma$ , gén. sing. fém. de  $\pi\omega\lambda\varsigma$ ,  $\pi\omega\lambda\eta$ ,  $\pi\omega\lambda\omega$ , dont  $\pi\omega\lambda\omega$ , inusité, prête tous ses cas à  $\pi\omega\lambda\varsigma$ , excepté à l'acc.  $\pi\omega\lambda\omega\omega$ . -  $\tau\rho\varphi\eta\varsigma$  de  $\tau\rho\varphi\eta$ ,  $\eta\varsigma$  ( $\hat{\eta}$ ) délices. 2. décl. R.  $\vartheta\rho\varpi\tau\omega$  anom., je brise, d'où est dérivé  $\tau\rho\varphi\eta$ , délices, parce que les délices énervent. Le verbe  $\vartheta\rho\varpi\tau\omega$  (voy. anom.) s'écrit par un θ, dans tous les temps où la 2<sup>e</sup> syllabe n'a point de consonne aspirée: là il reprend un τ. ainsi  $\tau\rho\varphi\omega$  je nourris, fut.  $\vartheta\rho\varphi\omega$ ;  $\varepsilon\xi\omega$ , fut.  $\varepsilon\xi\omega$ . voy. ma Gramm. gr., p. 6, et 15  $\varepsilon\nu\tau\rho\varphi\omega\omega$ , 1, 1, 11. -  $\vartheta\eta\sigma\alpha\omega\omega\omega$ , gén. plur. de  $\vartheta\eta\sigma\alpha\omega\varsigma$ , & ( $\delta$ ). 3. décl.- $\varepsilon\pi\gamma\epsilon\lambda\varsigma$  και εξονειδιζει, il se met à nous railler, et à nous faire de vifs reproches.  $\varepsilon\pi\gamma\epsilon\lambda\varsigma$ , contracté de  $\varepsilon\pi\gamma\epsilon\lambda\omega\epsilon\iota$ . 3 pers. sing. d' $\varepsilon\pi\gamma\epsilon\lambda\omega\omega$ , rire sur. composé d' $\varepsilon\pi\iota$ , qui marque 20 ici un sujet sur lequel retombe l'action du rire, et de  $\gamma\epsilon\lambda\omega\omega$  R. f.  $\gamma\epsilon\lambda\omega\omega$ . p.  $\gamma\epsilon\gamma\epsilon\lambda\omega\omega$ . aor. 1.  $\varepsilon\gamma\epsilon\lambda\omega\omega$ .  $\nu\omega\eta\delta\zeta\omega$ , je fais des reproches.  $\varepsilon\xi\nu\omega\eta\delta\zeta\omega$ , je fais de vifs reproches. R.  $\nu\omega\eta\delta\zeta\omega$ . La prép.  $\varepsilon\xi$  devant les voyelles,  $\varepsilon\pi$  devant les consonnes, se 25 construit avec le génit. et exprime point de départ, division, exclusion, séparation, préférence, prééminence, perfection, comme dans  $\varepsilon\xi\varepsilon\mu\alpha\theta\omega\omega$ , 2, 3, 3. -  $\alpha\eta\delta\omega\pi\omega\delta\omega$  και καθαριατα επικαλων, nous traitant d'esclaves et d'hommes méprisables.  $\alpha\eta\delta\omega\pi\omega\delta\omega$

δα , acc. plur. d'ανδραποδον , & (το) 3. décl. d'après Lancelot j'ai dit, R. ανυψ *homme* , et πτες *pied*. erreur grave ! mais et le Scholiaste d'Aristophane et Pausanias lui-même nous apprennent que son étymologie est ανδρα αποδιδοναι , *hominem sub corona*, ou *hasta vendere*. Ainsi ανδραποδον sign. non pas *valet de pied* , *homme à fouler aux pieds* , mais , *homme mis à l'encausse* , et *vendu comme esclave*. Interprétation aussi juste que l'autre étoit ridicule.-  
 5 10 καθαρματα , de καθαρμα , ατος . 3. décl. R. καθαρω , je purge , et par métaph. καθαρμα , un homme vil. επικαλων , contracté de επικκλεων , d'επικαλεω. καλεω , j'appelle. επικαλεω , j'accuse. R. καλειν . voy. καλεω anom.-ενιοτε , quelquefois adv. R. ενιοι ,  
 15 quelques-uns.-και , même.-χδων , de χδω , f. ασω . du prim. αω spiro. R. αειδειν.-επιταραττει , il vient nous troubler, d'επιταρασσω , ττω , f. ξω . je porte le trouble , le désordre. R. ταρασσω.-οιμωγας (τας) , d'οιμωγη , ης (ή.) 2. décl. R. ci hélas.-δλως , tout-  
 20 à-fait. entre δλος et πας , il y a de la différence. Le premier se dit de l'ensemble , et l'autre du nombre. δλος ανθρωπος , l'homme tout entier ; πας ανθρωπος , tout homme. R. δλως . remarquez dans δλως un ω à la dernière syllabe, lequel est  
 25 commun à un grand nombre d'adverbes. Ainsi de καλος , κακος , λυπηρος , se forment les adv. καλως , κακως , λυπηρως . λυπηρος (ό) , R: λυπη , chagrin , λυπεω je chagrine.

5. τι ταυτα φασιν ; littéralement que préten-

dent-ils par-là ? *ταῦτα*, d'*outos*, αὐτοὶ, *touto*, à l'acc. plur. neut. régi par *κατὰ* sous-ent. ou encore, mais moins bien, que disent ces choses ? φάσιν. 3. pers. plur. prés. indic. act. de φημι, ou 5. pluriel φαμι. voy. φημι anom.

6. αληθή, des *choses vraies*, acc. pl. n. contracté d'αληθεά. αληθῆς (δὲ καὶ ἡ) καὶ τῷ αληθεῖς. R. αληθῆς. voy. (dans mes racin. gr.) ma note sur cette racine de Lancelot.-μισω, contr. de μι-10 σεω, je hais. R. μισος.-αγεννεῖς, contr. d'αγεν- νεας, acc. pl. masc. de δὲ καὶ ἡ αγεννης. 5. décl. R. α privat. et γιγομαι. αγεννης, sans parens, vil, méprisable, lâche. γενναω, j'engendre. συγγενῆς (de συν et γιγομαι) consanguineus, parent. -ολε-15 οριος, aussi à l'acc. plur. R. ολλυμι anom. je fais périr.-ουτας, étant, acc. plur. d'ων, ουτος, partic. prés. d'ειμι. R. εω.-οις, dat. plur. de δς, ἡ, δέ.-απεχρησε, il a suffi. aor. 1. du v. impers. αποχρη. R. χράν. voy. χρεω et χρημι, anom.-βιωγχι, avoir 20 vécu. aor. 2. infin. act. ou infin. prés. de θιω: voyez 1, 1, 1, au mot βιωντες.-κακως, adv. R. κακος.-αποθανοντες, étant morts. nom. plur. aor. 2. partic. d'αποθνησκω qui prend des temps de θανω, et par métathèse ou transposition θυαω. f. 25 αποθνηξομαι. p. αποτεθνηκα. plusq. parf. απετε-θνηκειν. aor. 2. απεθανον. paulo-post-fut. (Voy. ma gramm. gr. 5 édit. p. 40, 45 sur les prétendus paulo-post-futurs.) αποτεθνηξομαι. p. moy. τεθναχ. R. θυησκειν. voy. θυησκω anom. Remarquez que

Θυησκω est formé du fut. de l'inus. θυαω , qui est θυησω , en y insérant un κ. ainsi du fut. de φασω inus. qui est φασω , est dérivé φασκω , en y insérant un κ.-ετι encore , adv.-μεμνηται. voy. 1 , 1 , 5 4 , au mot μεμνημενοι.-και περιεχονται , de περι , (voy. Rac. gr. sur περι) et εχω , j'ai. εχομαι , je m'attache fortement. τα ανω , les choses d'en haut. -των ανω. των , régi au gén. par la prép. jointe à περιεχω.-χαρω , anom. je me rejouis , f. χαρω. p. 10 κεχαρκα. on dit aussi fut. χαρησω. (de l'inus. χαρεω ) , parf. κεχαρηκα. aor. 2. act. ou imp. εχαρον . aor 2. pass. εχαρην , lequel peut être regardé comme imp. de χαρημι - τοιχαρουν , donc. conjonction composée de τοι certè , γαρ enim , & 15 igitur.-ανιαγ , contracté de ανιαων. ανιαω , w. R. ανια.

7. Ou χρη , il ne faut pas. (sous-ent. ανιαγυ αυτους les affliger.) de l'impers. χρη , mis par apocope pour χρησι. χρη , sans i souscrit , signifie , il 20 faut : et χρη , avec i souscrit , il rend un oracle. R. χρην . voy. χρημι , anom.-λυπενται γαρ , car ils s'attristent. prés. indic. moy. de λυπεω , j'afflige. λυπεμαι , au moyen , je m'afflige ; au passif , je suis affligé. R. λυπη. - μικρων , gén. plur. de R. 25 μικρος , κ , petit. ολιγος s'entend de la quantité , et μικρος de la qualité.-σερεμενοι , contr. de σερεομενοι. nom. plur. partic. prés. pass de σερεομαι . -εμαι. R. σερειν .

8. και συ μωραινεις , toi aussi , es-tu fou ? μωραι-

*νεις*, de *μωραῖνω*. R. *μωρός*, ou.-*δμοψηφος*,  $\text{v}$ , ( $\delta$ ), qui appuye de son suffrage. R. *δμος*, semblable, et *ψηφος*, petite pierre ; et comme chez les Anciens, l'usage étoit de se servir de cailloux blanches ou noirs pour absoudre ou pour condamner, le mot *ψηφος* signifie encore par extension, *avis, suffrage*. - *ων* étant. d'*εω* R. - *τετων* gén. plur. d'*ετος*, *αυτη*, *τυτο*.-*ζεναγμοις*, de *ζεναγμος*,  $\text{v}$ , ( $\delta$ ) (3. décl.) du fréquentatif *ζεναζω*, je génois souvent. p. act. *εζενακα*. p. pass. *εζεναγμαι*. de là *ζεναγμος*. des parfaits actifs et passifs, sont dérivés quantité de substantifs et d'adjectifs, ce qu'il est aisé de remarquer, pour peu qu'on ait fait de progrès dans l'étude de la langue. R. *στενος*.

15 voy. 1, 1, 4, p. 7.

9. *Ουδαμως*, point du tout, formé de  $\text{v}$  *non*, de *quidem*, *αμος unus, aliquis*. *αμος* mot Dorien, *un*. voy. Clav. 6, 114. *αμος, un, οδαμος, aucun, ουδαμως, en aucune manière*.-*εθελησαιμι*, je voudrois, aor. optat. du v. *θελω* ou *εθελω*. f. *θελησω*, (de *θελεω* inus.) aor. 1. *εθελησα.-ςασιαζειν*, de *ςασιαζω*. f. *ασω*, je me divise, je suis en guerre civile : *ςασις*, établissement, état, constitution, tempérament, division, guerre civile. R. *ισημι*.

25 10. *μην*, *absolument, cependant*. *μην* particule de reprise et de confirmation ; *μεν* part. de concession voy. 1, 1, 4.-*κακισοι*, superlat. de R. *κακος*, dont le comparat. irrég. est *κακιων*.-*Λυδων*, de *Λυδος*,  $\text{v}$ . 3. décl.-*Φρυγων*, de *Φρυξ*, *γος*, 5. décl.-*Ασσυριων*,

d'Ατσυριος, v. 3. décl.- ἐτω γινωσκετε ὡς καὶ παυσομενος μης : cette phrase signifie littéralement :  *pensez de moi comme d'un homme qui ne cessera point.*

ἐτω, ainsi, adv. formé du pronom ἐτος, hic-γινωσκετε, 2. pers. plur. impérat. prés. de γινωσκω anom. f. γινωσω (γνω, inus.) p. εγνωκκ. aor. 2. ou imp. εγνων, ως, ω (de γνωμι, inus.) impér. γνωθι, connois.-παυσομενος, gen. sing. fut. partic. moy. de παυω. f. σω. f. moy. παυσομαι, partic. 10 παυσομενος. de là le mot παυσις, pause, repos -ενθα αν ιητε, quelque part que vous alliez. voy. 2, 1, 7. ιητε, aor. 2. subj. d'ειμι anom. ; ou plutôt d'iω. aor. 2. ou imparfait, ιον, ιες, ιε, impérat. ιε, ιετω, optat. ιοιμι, subj. iω, ιης, ιη. Souvent 15 εω, ιω, et beaucoup d'autres verbes s'emploient au présent dans le sens du futur : ainsi je m'en vais, je pars dans trois mois. ιημι, j'envoye. ιεμαι, je me porte vers, je désire. R. εω; anom.-ακολυθησω ανιων, je vous suivrai vous désolant. ακολυθησω, f. act. d'ακολυθεω, f. ησω. R. ακολυθος. ανιων voy. 1, 1, 6.-καταδων, de καταδω. δειν, chanter. καταδειν, chanter contre, étourdir par ses chants. R. αειδειν. voy. 1, 1, 4.-καταγελων, de καταγελων. γελαω, je ris. καταγελω, je ris 25 contre. R. γελαω. voy. 1, 1, 4.

11. οἲρις (ἢ), gén. εως. de la 2. décl. contr. observez en passant qu'il y a deux sortes de noms contractes. Les uns reçoivent la contraction dès le nominatif, comme ἔρμεας, ἔρμης, et suivent les

trois premières décl. simples. Les autres, comme ὑερις, εως, ne se contractent pas au nomin. et se rapportent à la 5. décl. des simples.-ην, étoit. d'ειμι. R. εω.-ά, quæ. acc. pl. n. de δς, ἡ, δ.-5 εποιειτε, vous faisiez. 2. pers. plur. imparf. act. de ποιω, f. ησω p. πεποιηκα. aor. εποιησα. R. ποιω. - προσκυνεισθαι, de προσκυνεομαι. κυνω, j'embrasse. προσκυνω, j'adore. R. κυειν.-αξιωτες, contr. de αξιοοντες, nom. plur. part. d'αξιω, io ω, f. ωσω, p. act. ηξιωκα. p. pass. ηξιωμαι. αξιω, je crois digne, je crois juste, je demande comme une chose juste, je prétends. R. αξιος. En général les verbes en οω ont un sens transitif. voy. mes désinences.-ελευθεροις, d'ελευθερος, 8, 15 adject. de la 3. déclin.-ανδροιν, d'ανηρ, vir, nom. subst. irrég. de la 5. décl.-εντρυφωντες contr. de εντρυφαοντες. εντρυφω, ω, je m'enivre de délices, je prends mes plaisirs au dépens de, j'outrage. R. θρυπτω, anom. Les verbes en αω et ceux 20 en ιω, expriment, désirs, efforts, passion, souffrance, maladies, affections de l'ame. voy. mes désinences, et τρυφης, 1, 1, 9.-το παραπαν. L'adverbe précédé de l'article, prend la physionomie d'un substantif. R. παρα et πας, πασα, 25 παν.-μνημονευοντες, de μνημονευω. R. μνασθαι.-τοιγαρεν, donc. conjonct.-οιμωζετε. soupirez. voy. 1, 1, 4.-αφυρημενοι, dépouillés, part. passé pass. d'αφχιρεω, circonfl. f. ησω. p. αφυρηκα. de là

αφύριμαι. R. αἱρεω̄ *anom.* απο̄ marque ici séparation.

12. πολλων̄ γε καὶ μεγαλων̄ κτηματων̄. ces trois gén. sont régis par αφύριμενος sous-entendu.-πολ-  
5 λων̄, voy. 1, 1, 4, au mot πολλης.-μεγαλων̄, gén. plur. de R. μεγας, μεγαλη, μεγα, de l'ancien mot μεγαλος.-κτηματων̄, gén. plur. de κτημα, ατος (το) 5 décl. R. κτασθαι.

13. ὅσς χρυσός, ὅσης τρυφης; de combien d'or, de  
10 combien de délices. (sous-ent. αφύριμενος à cha-  
cun de ces deux membres.) ὅσς, d'ὅσος, ὅση,  
ὅσου, combien grand. χρυσός, de χρυσος, 8. (δ) 3.  
décl.-τρυφης. voy. 1, 1, 4.

14. ευγε, bien. R. ευ *bien*, et γε, certes. de ευγε  
15 vient le latin *euge*.-ποιειτε, faites. contr. de ποιεε-  
τε voy. 1, 1, 11.-οδυρεσθε, prés. impér. de R. οδυ-  
ρομαι.-γνωσθι voy. 1, 1, 10, au mot γιγωσκετε.-  
πολλακις, adv. R. πολυς.-συνειρων̄, de συν et ειρω.  
R. ειρω, *necto*. συνειρω, connecto.-επαχομαι, je  
20 chanterai par dessus, d'επαδω. f. ασω. p. ηχω. R.  
αειδειγ. voy. 1, 1, 4.-πρεποι γαρ αυ. πρεποι avec  
αυ tient lieu du fut. πρεπω, *sum decorus*. f. ψω.  
R. πρεπειν.-επαχδομενον̄, nom. sing. neut. part.  
passif. d'αδω. R. αειδειν. (prim. αω *spiro*); voy.  
25 1, 1, 4, p. 10, l. 15.



---

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΙ. (IV.)

ΕΡΜΗΣ, ΧΑΡΩΝ.

Ἐρ. 1 Δογισώμεθα, ὡς Πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅπόσα  
μοι ὀφείλεις ἔδη, ὅπως μὴ αὐθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν. Χαρ. Λογισώμεθα, ὡς Ἐρμῆ. 2 ἀμεινον γάρ ὅρισαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέσερον. Ἐρ. 3 Ἀγκυραν  
5 ἐντειλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν. Χα. 4 Πολλὰ λέγεις. Ἐρ. 5 Νὴ τὸν Ἄιδωνέα, τῶν πέντε ὡνησάμην, καὶ τροπωτῆρα δύο δεολοῖν. Χα. 6 Τίθει πέντε δραχμὰς, καὶ δεολὺς δύο. Ἐρ. 7 Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τῆς  
ιστίν, πέντε δεολὺς ἐγὼ κατέβαλον. Χα. 8 Καὶ τέττας  
ο προστίθει. Ἐρ. 9 Καὶ κηρὸν ὡς ἐπιτλάσσαι τὴν σκαφίδια τὰ ἀνεῳγότα, καὶ ἥλυς δὲ, καὶ καλώδιον, ἀφ' ἣ τὴν ὑπέρραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἀπαντία. Χαρ.  
Εὗγε, 10 ἀξια ταῦτα ὡγήσω. Ἐρ. 11 Ταῦτα ἔστιν,  
εἰ μή τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε  
5 δ' ἐν ταῦτ' ἀποδώσειν φήσ; Χα. 12 Νῦν μὲν, ὡς Ἐρμῆ,  
ἀδύνατον· ἦν δὲ λαιμός τις, ἢ πόλεμος καταπέμψῃ  
ἀθρόον τινὰς, ἐνέσαι γάτε ἀποκερδάναι ἐν τῷ πλήθει

παραλογιζόμενου τὰ πορθμία. Ἐρ. 13 Νῦν οὐκέτι καθιστάμενοι, τὰ κάκις εὔχόμενος γενέσθαι, ὡς ἀνάποτε τέτων ἀπολαύοιμι. Χα. 14 Οὐκέτιν ἄλλως, ὡς Ἐρμῆ. Νῦν δέ δὲ λίγοι, ὡς δράστης, ἀφικνεύονται ήμεροι εἰρήνη γάρ.

5 Ἐρ. 15 Αμεινονούστως, εἰ καὶ ήμεροι παρατείνοιτο ὑπὲπειρατεῖα σὺ τὸ διάφορον. Πλὴν ἀλλ' οἵ μὲν παλαιοί, ὡς Χάρων, οἴσθα οἵσι παρεγίγοντο, ἀνδρεῖοι ἀπαντεῖς, αἷματος ἀνάπλεω, καὶ τραυματισοι πολλοί. 16 νῦν δέ οὐ φαρμάκωτις ὑπὸ τῆς παιδὸς ἀποθανῶν, οὐ δέ τῆς γυναικὸς, οὐ δέ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλη. 17 ὡχροὶ γάρ ἀπαντεῖς, καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δέ πλειστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἥκεσσιν ἐπιβλεύοντες ἀλλήλοις, ὡς ἐοίκαστι. Χα. 18 Πάνυ γάρ περιπόθητά εἶται ταῦτα. Ἐρ. 19 Οὐκέτιν δέ οὐδέποτε μιαροῦ ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ δφειλόμενα παρὰ σὺ.

### *Explication des mots.*

1. **Λογισωμεθα**, calculons. 1 pers. plur. aor. subj. moy. de **λογιζομαι**. f. **ισομαι**. p. pass. **λελογισμαι**. aor. 1. moy. **ελογισαμην**. R. **λεγω**. -**πορθμευμενω** (ω) voc. sing. de **πορθμευς**, εως. décl. contr. qui se rapporte à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples, de R. **πειρω**, je traverse. p. moy. **πεπορα**: de-là **πορος**, trajet; **πορθμος**, détroit, trajet de mer; **πορθμεια**,

ας, ἡ, ou πορθμειον, ς, et Ion. πορθμηιον, ς, το, bras de mer, rivière à traverser, bâtiment qui sert à traverser, vaisseau où l'on passe; πορθμιον, το, le prix du passage. πορθμευτης, ς, ὁ, ou πορθμευς, εως, ὁ, nocher.-δοκει, il semble. indic. de δοκεω, αποτ. ou δοκω. imparf. εδοκεον ον, εες εις, εε ει, f. δοξω. aor. 1. εδοξα. R. δοκεω. voy. αποτ.-ὅποσα, acc. plur. neut. d'ὅποσος, quantus, combien en nombre, ou en grandeur. R. ὅσος.-οφειλεις, tu dois. de R. οφειλω. f. (d'οφειλεω) οφειλησω, et par sync. οφλησω. parf. ωφληκα. a. 2. ωφελου. voy. 1, 1, 1. et Gr. gr. 3. part. chap. 17.-εριζωμεν. 1. pers. plur. prés. subj. act. d'εριζω. f. ισω. p. ιηρικα, et par réduplic. attiq. ερηρικα. 5 R. ερις.

2. αμεινον (sous-ent. εσι; il est.) nom. sing. n. du comp. irrég. αμεινων, dont le positif irrég. est R. αγαθος, et le superl. αρισος. Quelques savans font venir αρισος optimus, de αρης mars. voy. Gramm. gr. p. 166, des exemples comparatifs et superlatifs, formés de noms substantifs.-ορισαι, aor. 1. infin. act. d'οριζω. f. ισω. aor. 1. ορισα. R. ορος (marqué d'un esprit rude) terme, limite, car ορος marqué d'un esprit doux, signifie montagne.-απραγμονεσερον (το) compar. d'απραγμων, qui n'a point d'affaires, qui ne cause point d'embarras. (5. décl.) dont le superl. est απραγμονεσατος. R. α priv. et πρασσω. les comparatifs et superl. de plusieurs noms en ον se forment du

positif neut. *ον*, en ajoutant *εερος*, *εσατος*. (Le Gram. gr. p. 163 sq. en offre d'autres exemples.)

3. *αγκυραν* (*την*) de R. *αγκυρα*, *ας*. 2. décl. *εντειλαμενω* (sous-ent. *σοι*) aor. 1. part. moy. 5 d'*εντελλω*, j'enjoins, je donne ordre. compose d'*εν* et de *τελλω*. f. *τελω*. et par ce principe que la pénultième du 1. aor. est ordinairement longue, vous direz aor. 1. *ετειλα*, et avec la prép. *εν*, *ενετειλα*. de-là *ενετειλαμην*. vous voyez dans ce 10 verbe la prépos. placée devant l'augment. ; ce qui n'a pas lieu dans tous les verbes. par ex. *δυσυχεω*, imp. *εδυσυχεου*. l'usage apprendra ces variations. R. *ελλω*.-*εκομισα*, aor. 1. act. de *κομιζω*, f. *ισω*, aor. 1. *εκομισα*. R. *κομειν*. rappelez-vous notre 15 observation sur bien des verbes en *ζω*, 1, 1, 3. -*πεντεδραχμων*, cinq drachmes. *πεντε*, mot in- décl. *δραχμων*, au génit. à cause de la prép. *ἐνεκα*, sous-ent. *δραχμων*, de R. *δραχμη*, *ης* (ή) 2. décl.

4. Πολλας (sous-ent.) *λεγεις* au gén. par la 20 même raison que *δραχμων*. sa R. est *πολυς*. voy. 1, 1, 4.

5. *νη*, interject. affirmat.-*αιδωνεα* (*τον*), d'*αι-  
δωνευς*, *εως*, décl. contr. qui se rapporte à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples. R. *αιδης* ou *αδης*, *ε*, *δ*, l'enfer. 25 remarquez cet accusatif que les Latins ont emprunté des Grecs, quand ils ont dit *heroa*, *ar-  
cada*, *aëra*.-*ωνησαμην*, aor. 1. moy. de R. *ωνεο-  
μαι*, j'achète.-*τροπωτηρα*, la courroie qui attache la rame, de *τροπωτηρη*, *ηρος*, de la 5<sup>e</sup>. décl. R.

*τρεπω*, je tourne.-*δυο*. R. quelquefois ce mot est indécl. comme en cet endroit ; quelquefois il se décline.-*οβολοιν*, gén. d'après un man., je lis ainsi avec M. Belin , au lieu de *οβολων* que donne Hemst. *οβολοιν* plur. de R. *οβολος*, & (δ) *obole*. 3. décl. ce gén. est gouverné par *περι* ou *ἐνεκα* sous-ent.

6. *Τιθει*, pose. impér. act. venant de *τιθεω* inus. impér. *τιθεε ει*. on dit aussi à l'imp. et même plus ordinairement, *τιθετι*, *ετω*. R. *τιθημι*. voy. *τιθεω* anom.

7. *Ακεσραν*, (*την*) d'*ακεσρα*, *ας*, aiguille. 2. décl. R. *ακεισθαι*.-*ὑπερ* pour.-*ἰσιν* (*τη*) d'*ἰσιον*, &. 3. décl. *ἰσιον*, *το*, voile ; *ἰσος*, &, δ, fuseau, mât de vaisseau. R. *ἰσημι*, je dresse.-*κατεβαλον*, aor. 2. ou imp. indic. act. de *καταβαλλω*. f. *αλω*. p. *βεβληκα* (de *βλεω* inus.) : p. pass. *βεβλημενος*, et par ce principe que la pénultième du 2. aor. est ordinairement brève, vous direz aor. 2. *κατεβαλον*. ceux qui rejettent les 2 aor. diront : *κατεβαλον*, imp. de *καταβαλω*. *βαλλω*, je jette. *καταβαλλω*, je jette en bas, je renverse, je dépense. R. *βαλλω*.

8. *Προσιθει* v. *τιθει* ci-dessus. *προσιθημι* répond au mot *apponere* des Latins.

9. *Κηρον* (*τον*) de R. *κηρος*, &. 3. décl.-*ώς επιπλασαι*, pour *boucher*, pour mettre un *enduit*. *ώς* en ce endroit, à la force de la prép. *προς*. remarquez cet hellénisme *pour boucher*, qui se traduit si lit-

téralement en françois , et dont vous n'auriez pas la moindre idée , si vous le rendiez en latin. επι πλασται , aor. 1. infin. act. d'επιπλασσω , ou τιω. 1. ασω. aor. 1. επεπλασα. επιπλαστω , je mets un emp. 5 duit sur. R. πλαστω ou πλω par sync. de πελασω huc illuc impellendo constipo , fingo. le primitif donc est πλασω ; πλασσω est une affaire de dialecte dans les verbes. la prép. επι renfermée dans επιπλασαι nous conduit à son régime , qui est τις σκαφιδια τις 10 ανεῳγοτα , navis hianta pour navem hiantem , autre tour grec à remarquer , pour το σκαφιδιου ανεῳγος . Les Poëtes Latins ont dit per amena locorum , et l'on dit de même en françois le creux d'un arbre , le creux d'un rocher , etc. σκαφιδιον . 15 diminutif de σκαφος , formé de εσκαφα , p. act. σκάφη , ης , ἡ , une barque. (σκαφή , ης , ἡ , une fouille) , σκαφιδιον , τις , το , une petite barque ; σκαφος , εος , το , vaisseau ou fouille. R. σκαπτω , ou plutôt σκαπω. je fouille , je creuse.-ανεῳγοτα : 20 part. parf. moy. d'ανοιγω. f. ξω. p. ανωχα , attiq. ανεῳχα. parf. moy. ανεῳγα. R. οιγειν. ανοιγω , j'ouvre de bas en haut.-ἡλυς , de ἥλος , δ , clou. καλωδιον , το , petite corde. diminutif de καλως , ω , corde. R. καλως.-ὑπεραν de ὑπερα , ας , ἡ , 25 l'hypere , corde qui servoit dans les vaisseaux à faire agir l'antenne. Note de M. Belin. ὑπεραι , αι , hypères , nom d'une espèce de vermisseau oblong.-εποιησας , voy. 1 , 1 , 11.

10. αξια , acc. plur. n. de R. αξιος , α , ov. adj.

de la 3. décl.-*ωνησω*, aor. 1. moy. de R. *ωνεομαι*, f. *σομαι*. aor. 1. *ωνησαμην*. pour sentir le rapport d'*ανησω* à *ωνησαμην*, conjuguez ainsi. *ωνησαμην*, *ωνησασο* par sync. Ionienne, *ωνησαο*, et par contract. *ωνησω*.

11. *Ταυτα εσιν*, *hæc est* pour *hæc sunt*. règle τα  
ζωα τρεχει, *animalia currit* pour *currunt*.-διελαθεν,  
3. pers. sing. aor. 2. indic. de διαλανθανω, comp.  
de δια et λανθανω, ou plutôt de δια et de λαθω,  
anom. διαληγω, j'échappe, on m'ignore, on m'ou-  
blie. f. (de ληθω inus.) *λησομαι*. p. pass. λελησ-  
μαι; aor. 2. ou imp. διελαθον. R. *ληθειν*. -λο-  
γισμω de λογισμος, ou (δ) *supputation*, *calcul*.  
3. décl. R. *λεγω* remarquez dans *λογισμω* un  
souscrit sous l'ω pour conserver la terminaison οι  
qui est celle des attiques.-πότε, *quand*. adv. in-  
terrog. et ποτὲ, *un jour*.-ταυτ' pour ταυτα, illa.  
voy. τετον, 1, 1, 2.-αποδωσειν, fut. infin. d'απο-  
διδωμι. je rends. R. διδωμι.-φης, tu dis, de φημι,  
φης, φησι. R. φω. voy. Gram. gr.p. 135.

12. Νυν, *nunc*, à présent.-Ἐρμη contracté de  
Ἐρμεα, R. ἐρμεας, ης. 1. décl. contr.-αδυνατου  
(το) d'αδυνατος, ou (δ) R. α privatif, et δυναμαι.-  
λοικος, ou (δ) la peste.-πολεμος, ou (δ) la guerre.  
ces deux noms sont de la 3<sup>e</sup>. décl. -καταπέμψη,  
3 pers. sing. aor. 1. subj. de καταπεμπω f. ψω.  
aor. 1. κατεπεμψα. R. πεμπω, j'envoie. καταπεμ-  
πω, j'envoie de haut en bas.-αθροους, acc. plur.  
de R. αθροος, ou, serré, pressé, 3. décl.-τινας,

acc. plur. masc. du pronom indéfini *τίς*, masc. fém. *τι* neut. gén. *τινός*, quelqu'un, qu'il ne faut pas confondre avec *τίς*, qui, marqué d'un accent aigu, est interrogant.-*ενεσαι*, il sera possible, pa-

5 sync. de *ενεσεται*, fut. moy. de l'imperson. *ενεσι*

R. *εω*, *ενειμι*, je suis dedans.-*αποκερδαναι*, gagner sur, aor. 1. infinitif act. d'*αποκερδανω*, f. *ανω*, p. *αποκεκερδηκα*. a. 1. *απεκερδανα*. *απο* marque ici le terme d'où se tire le gain. voy. Gram. gr. sur les

10 verbes en *λω*, *μω*, *νω*, *ρω*, R. *κερδος*, *εος*, *το* gain. *εν*, *sur*. prép. qui marque le repos, et régit l'ablat.-*πληθει* de *πληθος*, *εος* (*το*) décl. contr. qui se rapporte à la cinquième des simples. R. *πλεος*, plein. -*παραλογιζομενου*, partic. prés. moy. de

15 *παραλογιζομαι*, je suis à côté du calcul, je fais un calcul faux. R. *λεγω*. voy. 1, 1, 2.-*πορθμια* (*τα*). Voy. 1, 2, 1, au mot *πορθμευ*.

13. *Καθεδουμαι*, je vais rester les bras croisés. f. moy. de *καθεζομαι*. R. *έζομαι*. anom.-*κακισα*,

20 (*τα*). Voy. 1, 1, 10.-*ευχομενος*. *ευχομαι*, je prie, je souhaite, je me vante. Voy. Clav. 1, 1, 43. -*γενεσθαι*, aor. 2. infin. moy. de *γινομαι*. impf. *εγινομην*; aor. 2, ou imparf. de *γενομαι*, *εγενομην*, ou, *ετο*, part. *γενομενος*. p. pass. *γεγενημαι* 25 (de *γενεω*, inus.) ; part. *γεγενημενος*. Voy. *γενομαι* et *γινομαι*. anom.-*απολαυομι*, d'*απολαυω*, je jouis de quelque chose. R. *λαω*.

14. *εκ εσιν*, cela n'est pas, cela ne se peut pas. -*ολιγοι* (*οι*) peu, d'*ολιγος*, η, ou, (3. décl.) en

petit nombre-δράς, contracté d'όραεις, ὄραω, ὡ. f. ασω. p. ὥρακα, attiquem. ἔωρακα. R. δράν.-αφικνουνται, prés. indic. moy. d'αφικνεομαι, οῦμαι, force de la prép. απο, ils viennent de la terre. R. 5 ίκνεισθαι.-ειρηνη, ης (ἡ), la paix. 2<sup>e</sup>. décl. ce mot est Racine.

15. αψεινον. Voy. 1, 1, 2.-παρατεινοιτο optat. prés. pass. de παρατεινω, j'étends au-delà, *præter*. je prolonge. R. τεινω. Voy. Gram. gr. p. 41, sur les nuances que présentent les optat. grecs.-το οφλημαχ, la dette.-sur πλην αλλ' νογ. 2, 3, 4.-οισθα, tu sais, d'ειδω R. f. ησω (d'ειδεω), p. ειδήκα. infin. ειδηκεναι, et par sync. ειδεναι. aor. 2. ειδον, ες, ε, et ιδον. p. του. οιδα, ας, et selon les Eo-5 liens οιδασθα, et par sync. οισθα. R. ειδω. Voyez ειδεω, anot.-παρεγινοντο. imparf. de παραγινομαι. παρα marque ici proximité. R. γινομαι. Voy. 1, 2, 13.-αναπλεω, nom. plur. d'αναπλεως, ω, tout plein, 4. décl. attiq. pour αναπλεοι. R. πλεος, 0 plein.-τραυματιαι, (ci) de τραυματιας, ου, δ, blessé. 1. décl. R. τιτρωσκω.

16. Φαρμακω (τω) de R. φαρμακον, ου. 3. décl. à l'ablat. régi par la prépos. απο renfermée dans αποθανων, mot expliqué 1, 1, 6. απο marque ici le nom de la cause.-παιδος de παις (et prim. παιδες, voy. Gram. gr. obs. p. 25 sq.), παιδος, δ, 5. décl. aussi-bien que γυναικος. -γυνη, génit. γυναικος (de l'inusité γυναιξ.).-τρυφης. Voy. 1, 1, 4.-εξωδηκως, nom. sing. partic. parf. act. d'εξοιδεω, f.

ησω. p. εξωδηκα. R. οιδειν. οιδεω, *tumeo*, εξοιδεω, *extumeo*. εξωδηκως την γαστερα, *tumefactus* *ven-trem*: hellénisme très-ordinaire chez les Latins.

Virgile à dit: *Ardentes oculos suffecti sanguine et igni...* et *perfusus sanie vittas*. Dans ce tour grec il y a κατα sous-entendu. γασερα (*τον*) de γασηρ R. gén. γασερος, γασερος, 5. décl.-σκελη (*τα*) acc. plur. de σκελος, εος, (*το.*) R. 5 décl.

17. ωχροι, pâles, de R. ωχρος, ου, 3. déclin.  
 18. -αγεννεις (*οι.*) Voy. 1, 1, 6.-δμοιοι (*οι*) d'δμοιος, ου. 3. décl. R. δμος.-πλειστοι (*οι*), superlat. irrég. dont le positif. est πολυς, et le comparat. πλειων. R. πολυς, de la 3. décl.-δια, à cause, prép. qui régit χρηματα, à l'acc. de R. χρημα, ατος. 5. décl.  
 19. χρηματα, les richesses usuelles; κτηματα, les possessions, les immeubles, les terres, etc.-ήκουσιν, ils viennent, d'ήκω R.-επιβουλευοντες, part. prés. act. d'επιβουλευω. βουλευειν, consulter, délibérer. επιβουλευειν, délibérer contre quelqu'un,  
 20 lui dresser des embûches. R. βουλη.-αλληλοις, dat. plur. d'αλληλων. je dis, d'αλληλων; ce nom n'a ni singulier, ni nomin. au duel et au plur. R. αλληλος.-εοικασι, *videntur*. 3. pers. plur. parf. moy, d'εικω. anom. f. ξω. et comme les verbes de deux syllabes changent ε en ο au p. moyen, vous direz p. moy. οικα, attiq. εοικα. part. εοικως. voy. dans la préface, une note sur ce mot.

18. Πανυ, tout-à-fait, adv. R. πας.-περιποθητα (*τα*) de το περιποθητον, gén. ου, qui répond au

*peroptandum* des Latins. R.  $\pi\thetaος$ .  $\pi\varepsilon\rhoι$  marque excès ou supériorité.  $\pi\varepsilon\rhoιποθεω$ , je desire avec excès.

19.  $\ddot{\alpha}\kappa\eta\nu$ , donc :  $\ddot{\alpha}\kappa\eta\nu$  donc non. voy. note de M. Hermann, (idiot. de Viger, p. 769,) sur l'accentuation de ce mot, qu'il juge embarrassante ; et sur le sens du quel, avec du goût, on prononcera sans peine. -  $\Delta\delta\xi\alpha\mu\iota$ . Voy. 1, 2, 1, au mot  $\delta\omega\kappa\epsilon\iota$ . -  $\dot{\alpha}\mu\alpha\tau\alpha\nu\epsilon\iota$ , infin. prés. d' $\alpha\mu\alpha\tau\alpha\nu\omega$ . Cette terminaison en  $\epsilon\iota$ , nous la devons à l'Ioniens  $\epsilon\mu\epsilon\nu$ . Ainsi d' $\alpha\mu\alpha\tau\alpha\nu\mu\epsilon\nu$  retranchez le  $\mu$ , vous avez  $\alpha\mu\alpha\tau\alpha\nu\epsilon\epsilon\nu$ , et par la contr. d' $\sigma\epsilon$  en  $\epsilon\iota$ ,  $\alpha\mu\alpha\tau\alpha\nu\epsilon\iota$ . R.  $\alpha\mu\alpha\tau\epsilon\iota$  -  $\pi\iota\kappa\rho\omega\sigma$  adv. R.  $\pi\kappa\rho\sigma$  amér. -  $\alpha\pi\alpha\iota\tau\omega\gamma$ , contracté d' $\alpha\pi\alpha\iota\tau\epsilon\omega\gamma$ .  $\alpha\iota\tau\epsilon\omega$ , 5 je demande.  $\alpha\pi\alpha\iota\tau\epsilon\omega$ , j'exige. -  $\tau\alpha$   $\sigma\phi\epsilon\iota\lambda\mu\epsilon\nu\alpha$ , part. prés. pass. d' $\sigma\phi\epsilon\iota\lambda\omega$ . -  $\sigma\kappa$  au gén. gouverné par la prép.  $\pi\alpha\mu\alpha$ .

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ III. (V.)

Θαυάτῳ ἀώρᾳ ἀξιοῖ τὸν ἀλλότριον πλέτον θηρῶντες,  
καὶ πλεσίων γερόντων ἀπαλλαγὴν γλιχόμενοι.

ΠΛΟΤΤΩΝ, ΈΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥ. 2 ΤΟΝ γέροντα οἰσθα, τὸν πάνυ γεγηράκοτα, λέγω τὸν πλέσιον Εὔκρατην, ὃ παιδες μὲν ἐκ

εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶντες, πεντακισμύριοι; Ἐρ.  
 3 Ναι, τὸν Σικυώνιον φήσ. Τί σῦν; Πλ. 4 Ἐκεῖνον μὲν,  
 Ἐρμῆ, ζῆν ἔσθιον ἐπὶ τοῖς ἐννευμήκοντα ἔτεσιν, ἀ  
 5 βεβίωκεν, ἐπιμετρήσας ἄλλα τεσσαῦτα, εἴγε οἶόντε  
 ἦν, καὶ ἔτι πλειώ· τοὺς δέ γε κόλακας αὐτῷ, Χαρῖνον  
 τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τοὺς ἄλλους, κατάσπασον  
 ἐφεξῆς ἀπαντᾶς. Ἐρ. 5 Ἄτοπον ἀνδρόντες τὸ τοιοῦτον.  
 Πλ. 6 Οὕμενουν, ἄλλὰ δικαιότατον. Τί γὰρ ἐκεῖνοι  
 10 παντόγιτες εὔχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, οὐ τῶν χρη-  
 μάτων ἀντιποιεῖνται, οὐδὲν προσήκοντες; γὰρ δὲ πάν-  
 των ἐστὶ μιαρώτατον, ὅτι καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὅμως  
 θεραπεύσιν, ἔν γε τῷ φανερῷ καὶ νοσηντος, καὶ μὲν  
 βιλεύονται, πᾶσι πρόδηλα· 8 θάυσειν δὲ ὅμως ὑπισχ-  
 15 νοῦνται, οὐν ράιση. Καὶ ὅλως, ποικίλη τις ή κολα-  
 κεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα, διὸ μὲν ἔσω ἀθάνατος  
 οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ μάτην ἐπιχανδυτες. Ἐρ. 9  
 Γελοῖα πείσονται, πανούργοι δύντες· πολλὰ κάκεῖνοι  
 εὗ μάλα διαβεκολεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐπελπίζει· οὐ ὅλως  
 20 10 ἀεὶ θανόντι ἐοικώς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν  
 νέων. οἱ δὲ, οὐδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι διηρημένοι  
 βάσκονται, ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἔαυτοὺς τιθέντες  
 Πλ. 11 Οὐκοῦν διὸ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὡσπερ  
 Ἰόλεως, ἀνηγησάτω· οἱ δ' ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων  
 25 τὸν ὀνειροποληθέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἥκέτωσα

ἢδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες. Ἐρ. 12 Ἀμέλισσον,  
ἢ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἢδη αὐτοὺς καθ'  
ἔνα έξῆς. Ἐπιλὰ δὲ, οἶμαι, εἰσι. Πλ. 13 Κατάσπα·  
Ο δὲ παραπέμψει ἔκαστον, ἀντὶ γέροντος αὗθις πρωθ-  
5 ἡγης γενόμενος.

### *Explication des mots.*

1. Θανατον, de θανατος, 8 (δ) 3. décl. R. θυησ-  
κειν. voy. 1, 1, 6.-αρε d'αρος, 8 (θ και ἡ) adj.  
de la 3. décl. R. α priv. et ὥρα, tems, qu'il ne  
faut pas confondre avec ὥρα, soin, marqué d'un  
10 esprit doux.-αξιοι (οι) de R. αξιος, α, ov. 3. décl.  
-αλλοτριον d'αλλοτριος, α, ov. R. αλλος.-πλετον  
(τον) de πλετος, 8 (δ) 3. décl. R. πολυς.-θηρωντες,  
contr. de θηραοντες. R. θηρ.-πλεσιων de πλεσιος,  
8. (δ και ἡ) 3. décl. R. πολυς.-γεροντων (των) de  
15 γερων, οντος, 5. décl. R. γηρας.-απαλλαγην (την)  
d'απαλλαγη, ης. 2. décl. le passage d'une vie à  
une autre, la mort. d'απο, et de R. αλλαττω.-  
γλιχομενοι, désirant, de R. γλιχομαι.

2. Οισθα. Voy. 1, 2, 15.-τον γεροντα. voy. de  
20 ce dial. n° 1.-τον sert à désigner particulièrement  
la personne ou la chose dont on parle.-πανν, adv.  
R. πας.-γεγηρακοτη, partic. parf. act. de γηραω. f.  
ασω. p. γεγηρακα. R. γηρας.-λεγω je dis.-πλεσιον  
(τον) voy. n. 1.-ῳ, à qui. du relatif ὃς, ἡ, δ.-  
25 παιδες (οι) de παις, παιδος. 5. décl. voy. 1, 2, 16.-

*μεν*, particule qui exprime division ou distribution, restriction, concession, toutes nuances différentes qu'il est bon de remarquer. Dans cet endroit, *μεν* annonce que l'idée présentée va être res-  
 5 treinte. Il n'a pas d'enfants, mais il ne sera pas pour cela sans héritiers, car une foule de flatteurs courrent après sa succession. *εισιν*, ils sont. d'*ειμι* R. *εω.-Θηρωντες*; voy. n. 1 de ce Dial.-*κληρον* (*τον*) de R. *κληρος*, v. - *πεντακισμυριοι quinquaginta*  
 10 *millia de πεντακις quinquies*, qui a pour racine *πεντε quinque*, et de *μυριοι decem mille*. (*numerus infinitus pro finito*, dit l'un des commentateurs de Lucien.)

### 3. Φυς. voy. 1, 2, 11.

15 4. *Zην* attiq. pour *Ζαν*, de R. *Ζαω.-εασον*, laisse. aor. 1. impér. act. d'*εαω.* f. *σω.* aor. 1. *ειασα.* remarquez l': ajouté par le principe que la pénultième du 1. aor. est ordinairement longue. - *ετεσιν* (*τοις*) de R. *ετος*, *εος* (*το*)-*βεβιωκεν*. Voy. *Βιβυτες*.  
 20 1, 1, 1. - *επιμετρησας*. aor. 1. part. d'*επιμετρεω.* f. *ησω*, aor. 1. *επεμετρησα.* *μετρεω*, je mesure. *επιμετρεω*, je mesure par-dessus R. *μετρου.-ει*, si.-*οιον ην*, il étoit possible, *οιος εστι*, *potest.* *κα-  
cioν εστι*, *fieri non potest.* On sent que ces locutions  
 25 sont elliptiques. Ainsi *κα cios εστι φιλοσοφειν*, *non  
potest philosophari*, est pour *κα εστι τοις τοσ*, *οιον  
δει ειγαι τον μελλοντα φιλοσοφειν*, *non est talis, qua-  
lem illum esse oportet, qui vult philosophari.* Voy. Viger, p. 121; Esop. III, 23, 3.-*πλειω*, acc.

plur. n. contract. de πλειοα pour πλειονα. Voy. 1, 2, 17, au mot πλειστοι.-κολακας ( $\tau\varsigma$ ) de R. κολαξ, κος. 5. décl.-Δαμωνα de Δαμων, συος. 5. décl.-κατασπασου, aor. 1. impér. act. de κατασπαω, f. ασω, aor. 1 κατεσπασα, et comme l'augment ne se conserve pas hors de l'indic. vous direz, impér. κατασπασου. part. κατασπασας. R. σπαν. σπαω, je traîne. κατασπαω, je traîne en bas.

5. ατοπον, το. Voy. 1, 1, 2, au mot τοπος. 10 -δοξειε, aor. 1. optat. δοξαιμι, αισ, αι, éol. δοξεια, ειας, ειε. Voy. 1, 2, 1, au mot δοκει.

6. Δικαιοτατον ( $\tau\omega$ ) superlat. de δικαιος. comp. δικαιοτερος. superl. δικαιοτατος. R. δικη. les comparat. et superlat. des noms adject. en ος de la 3. 15 décl. sont formés de leur positif en retranchant σ, et ajoutant τερος et τατος. Remarquez qu'il est des adjetifs qui prennent ω devant τερος. par ex. σοφος fait σοφωτερος. mais cette exception n'a lieu que lorsque la voyelle qui précède est brève. Voy. 20 ma Gr. gr. 2. part. chap. 18. et fab. 8, d'Esope, 2. part. n°. 1.-τι παθοντες, quid patientes pour quorsum, dans quelle vue? παθοντες, aor. 2. part. de R. πασχω. f. πεισομαι. (de πειω inu.) aor. 2. επαθον (de παθεω inu.) inf. παθειγ. p. moy. 25 πεπονδα (de πενδω inu.)-ευχονται, ils souhaitent, de R. ευχομαι.-αποδανειγ, voy. 1, 1, 6. au mot αποδανοντες.-αντιποιενται, d'αντιποιεομαι, γμαι, s'attribuer, prétendre à etc. R. ποιεω.-γδεν acc. sing. neut. d'γδεις, γδεμια, γδεν, avec κατα sous-

entendu, signifie *nihil*. *αδεις* est composé de *α non*, *δε quidem*, *εις unus*, un seul ; *αδεις* pas un. R. *εις.-προσηκουτες*, de *προσηκω*. R. *ήκω je viens*, *προσηκω je viens à quelqu'un*; et par approximation, appartenir, être uni par les liens du sang.

7. *δ*, *δ'ος*, *ή*, *δ.* *μιαρωτατον* (*το*) de *μιαρος*, d'où vient le mot *maraud*. compar. *ωτερος*, superl. *ωτατος*, 3 décl. R. *μιαινω.-έμως* cependant, conj. *-θεραπευσιν* ils le flattent, de *θεραπευω*, R. *θερα-*  
10 *πων.-γε*, du moins. *φανερω* (*τω*) régi à l'ablat. par *εν. φανερος*, *ε* (*δ.*) R. *φαινω.-νοσευτος* (sous-  
ent. *εκεινος*) gén. absolu déjà remarqué. *νοσευτος* contr. de *νοσεοντος*. *νοσεω*, *ω.* R. *νοσος.-ά*, *quae*, nom. plur. neutr. *-βλενευονται*, de *βλενεομαι*, f.  
15 *ευσομαι*. R. *βληη.-πασι*, à tous, de R. *πας.-* *προδηλα* (*τα*) de *προδηλος*, *ε* (*δ και ή*) R. *προ*, et *δηλος*. *δηλος*, clair, *προδηλος*, qui est sous les yeux.

8. *Θυσειν*, f. inf. act. de *θυω*, f. *σω*. R. *θυειν*.  
20 *-ύπισχυνται* ils promettent. *ύπισχνεομαι*, *κμαι*, je suis tenu *par*; et par approximation, je promets, parce que par une promesse on se lie, on s'engage. fut. *ύποσχησομαι* *d'ύποσχεω*; parf. *ύπεσχημαι*: aor. 2. pass. *ύπεσχην*; aor. 2. moy. *ύπεσχομην* *d'ύποσχω*, ou *ύποσχεομαι*, *κμαι*, R. *εχω anom.* j'ai dit au 2 aor. *ύπεσχην*. Lennep qui rejette les 2 aor. feroit venir *εσχην* de *σχημι* comme *ετυφθην* de *τυφθημι..ην si*, conj.-*ραιση*, *convaluerit*. aor. 1 subj. de *ραιζω*, f. *ραισω*, R.

ῥάδιος. sur les verbes en  $\zeta\omega$ , voy. 1, 1, 3.-ποικίλη κολακεία, *versatilis adulatio*. κολακεία, ας (ἡ) 2. décl. R. κολαξ.-ποικίλος, ϗ (ὅ και ἡ) 3. décl. -δια prép. qui gouverne ταῦτα à l'acc. δ μεν et 5 οι δε qui suit, répondent ordinairement, mais pas toujours, (voy. Gram. gr. liv. 5, ch. 1.) à *hic* et *ille* des Latins.-εῖω, 3. pers. sing. impérat. d'εἰμι. R. εῶ.-προαπίτωσαν, 3. pers. plur. aor. 2 im- pérat. de προαπειμι, comp. de προ, από et εἰμι, 10 je vais. απειμι, je m'en vais, ou je pars d'un lieu. προαπειμι, je m'en vais devant. R. εῶ ou εἰω, d'où εἰμι *anom.*-ματην, R. en vain. adv.-επιχα- νούτες, d'επιχαίνω. f. επιχανω. aor. 1. επεχηνα. aor. 2. επεχανον. R. χαίνω, ou plutôt χῶω, d'où 15 le *chaos*, *hio*; επιχαίνω, *inhio*, ou *hio super*.

9. Γελοια, ( $\tau\alpha$ ) de γελοιος, ϗ, 3. décl. R. γελαω. -πεισονται, voy. de ce Dial. n. 6, .παθοντες.-πανεργοι (οι) 3. décl. de πανεργος, ϗ, homme qui emploie toutes sortes de moyens. R. πας et εργον. 20 .οντες, étant, d'ων, ουτος. R. εῶ.-πολλα ( $\tau\alpha$ ) de πολυς, se prend adverbialement à cause de la prép. κατα sous-ent. Rien de plus commun que ces accusat. plur. neut. pris adverbial. Les Latins ont dit de même *multa gemens* pour *multum ge- 25 mens*.-κακεινος, attiq. pour και εκεινος.-ευ R. bien, adv.-μαλα beaucoup, adv. διαβολει, de διαβο- κολεω, métaphore empruntée des bœufs qu'on mène dans des pâturages. R. βες et κολον, το, ci- bus. δια marque ici les détours et les circuits que

prend le vieillard pour tromper ses flatteurs qui soupirent après l'instant de sa mort. επελπίζει, d'επελπίζω: R. ελπίς. ελπίζω, spero; επελπίζω in spem erigo. Sur les verbes en ζω, voy. 1, 1, 3.

5 10. αει, toujours.-Σανοντι, voy. αποδανοντες, 1, 1, 6.-εοικως, voy. 1, 2, 17, εοικασιν.-ερρώται πολυ μαλλον, il se porte beaucoup mieux. ερρώται, parf. pass. de R. ρωννω, f. ρωσω (ρω inus.) p. act. ερρώκα, p. pass. ερρώματι, σαι, ται.

10 -μαλλον comparat. de μαλα, valde, dont le superlatif est μαλισα.-νεων, (των) au gén. parce qu'il y a ellipse de prép. τρο en comparaison de est sous-ent. Ainsi dans cette phrase ερρώται πολυ μαλλον των νεων, dites littéral. *il est beaucoup plus vigoureux en comparaison des jeunes gens.*

-ηδη, déjà.-κληρον (του) de R. κληρος, v. 3. décl. -εν, dans.-σφισι, dat. plur. du pronom §, sui. -διῃρημενοι, nom. plur. part passé pass. de διαιρεω, f. ησω. p. act. διῃρηκα; de-là le parf. pass.

20 25 διῃρηματι. δια marque ici division et partage. R. αἱρεω, je prends. διαιρεω, je divise ou je partage. R. αἱρεω.-βοσκονται, de βοσκομαι, je pais. R. βω. -ζωην (την) de ζωη, ης. 2. décl. R. ζω.-μακαριαν (την) de μακαριος, α, ov. 3. décl. R.

μακαρ.-έχυτες, seipso, acc. plur. régi par la prép. προς, ad.-τιθεντες, part. prés. de R. τιθημι, voy. τιθεω anom.

11. Ουκεν, donc, 1, 2, 19.-αποδυσαμενος, nom. sing. part. aor. moy. d'αποδυομαι, f. σομαι.

aor. 1. *απεδυσαμην*. δυω, je me revêts. *αποδυω*, je me dépouille. R. δυνω.-γηρας, τος (*το*) la vieillesse. 5 décl.-ώσπερ, comme.-Ιολεως, 4. décl. attiq. pour Ιολαος, nom propre. Iolas, frère d'Her-  
cule. Hébé lui rendit sa jeunesse. Voy. Ovide, Métam. IX, 398.-*ανηψισατω*, 3. pers. sing. aor. 1. impér. moy. d'*ανηψαω*, f. ησω. aor. 1. *ανηψισχ*. aor. 1. m. *ανηψισαμην*. R. ήψη. ανα marque ici réitération, et répond au *re* des Latins. *ήψαω, pubesco*.  
10 *ανηψαω, repubesco* ou *iterum pubesco.-μεσων*, gén. plur. du nom commun μεσος, s, R. 3. décl. au gén. gouv. par *απο.-ελπιδων*, de R. ελπις, ιδος, 5. décl.-ονειροποληθεντα, acc. sing. part. aor. 1. pass. d'*ονειροπολεω*, comp. d'*ονειρος somnium*, et de πολεω  
15 *verso*, f. ησω, p. πεποληκα. aor. 1. pass. *εποληθην*. R. ονειρος et πολεω.-πλετου, de πλετος, ου, 3. décl. R. πολυς.-*απολιποντες*, aor. 2. part. d'*απο* et R. λειπω f. ψω. aor. 2. *απελιπον*. part. *απολιπων*. p. moy. *απολελοιπα*, part. *απολελοιπως*. *απο*  
20 *marque ici séparation*. R. λειπω.-ήκετωσαν, qu'ils viennent. prés. impérat. de R. ήκω. κακοι κακως, jeu de mots à remarquer, mais difficile à rendre dans le françois. *αποθανοντες*, 1, 1, 6.

12. *αμελησον*, aor. 1. d'*αμελεω*, f. ησω. aor. 1.  
25 *ημελησα*. R. α priv. et μελει.-μετελευσομαι, f. de μετερχομαι, de μετα, et de R. ερχομαι anom.: f. ελευσομαι (d'*ελευθω* inus.) aor. 2. ηλυθον, et par ηγης. ηλυθον. p. moy. ηλυθα, attiq. εληλυθα, insin. εληλυθεναι.-καθ' ένα, un par un. καθ' pour κατα,

le τ changé en Σ, à cause de l'esprit rude qui est sur ἐνα, de R. εἰς, μια, ἐν.-οιμαι, je pense R. οιω anom.-εισι, ils sont. d'ειμι. R. εω.

13. Κατασπα, traîne en bas, de κατασπαω. f.  
 5 κατασπασω. aor. 1. κατεσπασα. aor. 1. τού. κα-  
 τεσπασαμην, impér. κατασπασαι, optat. κατα-  
 σπασαιμην. R. σπαχν.-παραπεμψει, f. de πάρα et de  
 πεμπω, f. ψω. R. πεμπω.-έκαζον, acc. régi par le  
 verbe.-γεροντος, de γερων, οντος, régi au gén.  
 10 par αυτι.-πρωθηης, 8, de πρωτος premier, et de  
 ἡεη. Le τ de πρωτ changé en Σ, à cause de l'esprit  
 rude qui est sur ἡεη. voy. καθ' ἐνα, n° précédent.  
 -γενομενος, voy. 1, 2, 13.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙV. (VII.)

1 πολλάκις, ὁ ἄλλω τὸ κακὸν μηχανώμενος, τῦτο  
 ἔσυτῷ πραγματεύεται.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ, ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΣΗ. 2 Στ δὲ, ὁ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες ;  
 15 ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράστιος ἦν Δεινίς, πλέον τε  
 ίκανη ἐμφαγῶν, ἀπεπνίγην, οἵσθα παρῆς γὰρ  
 ἀποθυήσκοντι μοι. Καλ. 3 Παρῆν, ὁ Ζηνόφαντες.

Τὸ δ' ἐμδὺ παράδοξὸν τι ἔγένετο· οἶσθα γὰρ καὶ σύ πε Πτοιόδωρον τὸν γέροντα. Ζη. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλέσιον, φίσε τὰ πολλὰ ἥδειν συνδυτα; Καλ. 4 Ἐκεῖγον ἀυτὸν ἀεὶ ἐθεράπευσον, ύπισχνάμενον ἐπ' 5 ἐμοὶ τεθνήξεσθαι. 5 Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐσ μῆκισον ἐπεγίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ὁ γέρων ἔζη, ἐπιτομόν τινα ὅδὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἔξεῦρον. 6 πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἰνοχόον, ἐπειδὴν τάχισα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν, (πίνει δ' 10 ἐπιεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐσ κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν ἀυτὸν, καὶ ἐπιδεναι ἀυτῷ· εἰ δὲ τῦτο ποιήσει, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν ἀυτόν. Ζη. 7 Τί ἔντι γένετο; πάγυ γάρ τι παράδοξον ἔρειν ἕοικας. Καλ. 8 Ἐπεὶ τοίνυν λασάμενοι ἥκομεν, δύο ἥδη δ μειρακίσ- 5 κος κύλικας ἔτοίμας ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδώρῳ, τὴν ἔχεσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἐτέραν ἐμοὶ, σφαλεῖς, ὡς οἴδ' ὅπως, ἐμοὶ μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδώρῳ δὲ τὸ ἀφάρμακον ἐπέδωκεν. 9 εἶτα δὲ μὲν ἐπινευν, ἔγὼ δὲ ἀυτίκα μάλα ἐκτάδην ἐκείμην, ύποσεο- 10 λιμαῖος ἀντ' ἐκείνης νεκρός. Τί τοῦτο; γελάς, ὡς Ζηνόφαντες; καὶ μὴν ὡς ἔδει γε ἐταίρῳ ἀνδρὶ ἐπιγελάσῃ. Ζη. 10 Ἀστεῖα γάρ, ὡς Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ο γέρων δὲ, τί πρὸς ταῦτα; Καλ. 11 Πρῶτον μὲν ὑπέταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεῖς, οἷμαι,

τὸ γεγενημένον, ἐγέλα ἡ αὐτὸς οἵα γε ὁ οἰνοχόος  
εἴργασται. Ζη. 12 Πλὴν ἀλλ' ἐδὲ σὲ τὴν ἐπίτομον  
ἔχρην τραπέσθαι· ἵκε γὰρ ἂν σοι διὰ τῆς λεωφόρου  
ἀσφαλέστερον, εἰ ἡ ὀλίγῳ βραδύτερος ἦν.

### *Explication des mots.*

- 5 1. ὁ μηχανώμενος, *le préparant*, contr. de μηχα-  
ναομένος de R. μηχαναομαι. R. μηχανη.-δάνατον.  
Voy. 1, 3, 1.-αλλω, du pronom R. αλλος, η,  
ο.-τετον, d'ετος, αυτη, τετο.-έαυτω d'έαυτα, έαυ-  
της, έαυτα. Ce pronom n'a pas de nomin.-πραγ-  
10 ματευεται de πραγματευομαι. R. πρασσω.
2. Πως, comment. adv.-απειθανεις, 1, 1, 6, au  
mot αποθανοντες. - παρασιτος, 8. R. σιτος. d'où  
le françois *parasite*, flatteur. R. παρα, auprès de,  
et σιτος, blé, froment, pain.-πλεον, plus. com-  
15 parat. adv. dont le posit. est πολυ, et le superl.  
πλεισον. R. πολυς.-ικανη, au gén. régi par le com-  
parat. ικανος, 8, ὁ, suffisant, propre à. ικανως,  
assez. το ικανου, ce qui est suffisant, le nécessaire.  
-εμφαγω, aor. 2. part. ou partic. prés. act.  
20 d'εμφαγω, comp. d'εν et de R. φαγω, aor. 2. ou  
imp. εφαγον. En ajoutant εν à εφαγον, vous avez  
ενεφαγον, impérat. εμφαγε, et non pas ενφαγε.  
la labiale φ appelle la labiale μ. R. φαγω. on  
trouve au prétendu 2. fut. moy. φαγομαι pour  
25 φαγημαι, comme πιομαι pour πιεμαι, je boirai.

-*απεπνιγμ*, aoriste 2. indicatif pass. d'*αποπνιγω*, ou plutôt d'*αποπνιγμι*, comme ετυφθην de τυφθημι (1, 3, 8); fut. ξω. aoriste 2. ou imparf. actif *απεπνιγον*. R. *πνιγειν*. la préposition 5 *από* dans ce verbe, comme dans *αποθυησκοντι* ci-après, désigne le nom de la cause.-*οισθα*, voy. 1, 2, 15.-*παρης μοι*, tu étois auprès de moi. ειμι *παρα*, je suis auprès. R. εω.-*μοι*, à moi, dat. sing. du pron. εγω.-*αποθυησκοντι*. voy. 1, 1, 6, *αποθανουτες*.

3. *Παρην*, j'étois présent. R. εω.-*Ζηνοφαντες* (ω) voc. sing. de *Ζηνοφαντης*, r: décl. contr.-*εμον* d'*εμος*, η, ov. το ερον, le mien. c.-à-d. mon fait.-*παραδοξον* (*το*), ce qui est contre l'attente. R. δο-5 κεω, je pense, il me paroît. δοξα, ḥ, maxime, opinion, bruit, renommée.-*ατεκνον* (*τον*) d'*ατεκνος*, ς, sans enfans. (3. décl.) R. α priv. et τικτω. το τεκνον, progéniture, race.-*πλεσιον*, 3. décl. de πλεσιος, ς, riche. R. πολυς.-ώ, à qui, de l'art. relat. ὃς, ἣ, ὃ. il est au datif régi par la prép. συν jointe à συνοντα.-τα πολλα, pris adverb. R. πολυς.-ηδειν, d'*ειδεω* anom. f. ησω. p. ειδηκα. plusqueparf. ειδηκειν, par sync. ειδειν, et attiq. ηδειν. R. ειδω, je sais, je vois, je connois. Clav. 15 1, 70. -*συνοντα*, part. prés. de συνειμι, je suis je suis en même temps. R. εω.

4. *αει*, toujours. adv.-*εθεραπευον*, je flattois. Θεραπευω, je cultive, je sers, je guéris. R. ὁ Θερα-πων, οντος, serviteur, écuyer, etc.-*ὑπισχνε-*

*μενον*, je lui faisois la cour à lui qui m'avoit promis de mourir bientôt. Si on lit ὑπισχνυμενος que rejettent avec raison Hemst., et B., on traduira : je lui faisois la cour, me promettant à moi qu'il mourroit bientôt. επ' εμοι embarrasse fort les interprètes. suivant l'un, il faut lire επ' εμοι κληρονομω me hærede instituto ; suivant un autre επ' εμοι signifie meo bono. j'aime mieux avec Bergler et B. traduire me superstite. ὑπισχνυμενον, 1, 3, 8.-επ' pour επι. son régime est εμοι, qui vient d'εγω.-τεθνηξεσθαι, 1, 1, 6, au mot αποθανούτες.

5. επει après que, lorsque, adv.-πραγμα, ατος, το, chose, affaire. 5. décl. R. πρατιω.-επεγινετο, imparf. d'επιγινομαι, je succède, je suis pas à pas.  
 15 R. γινομαι.-ες ou εις, dans. cette prép. qui régit l'acc. nous conduit à son régime μηκισον (το) très-long, de μηκισος, (ò, η,) &, lequel se forme de μηκος, το, longueur. beaucoup de comparatifs et superlatifs sont formés de noms substantifs, de pro-  
 20 noms, de verbes, de participes, d'adverbes, et de conjonctions. Aux exemples que je cite dans ma Gramm. gr. 2<sup>e</sup> partie, ch. 19, ajoutez μηκισος, et les comparatifs κερδιων et κερδισος, de κερδος, το, lucrum. dans ma précédente édition, j'appelle  
 25 à tort μηκος positif de μηκισος.-ὑπερ, préposition qui, avec l'accus. signifie au-delà, outre; avec le génit. au sujet de, en faveur de.-γερων, οντος, vieillard, 5. décl. R. γηρας.-εζη, imparf. act. de R. ζω. Les Doriens, au lieu de contracter

$\alpha\epsilon$  en  $\alpha$ , et de dire  $\epsilon\zeta\alpha$ , contractent  $\alpha\epsilon$  en  $\eta$ , et disent  $\&\zeta\eta$ .-επιτομον ( $\tau\eta\nu$ ) d'επιτομος, & (ό και ή) 3. décl. R. τεμνω, je coupe.-τινα, acc. du pronom indéfini τις, τινος, quelqu'un.-δδον ( $\tau\eta\nu$ ) de 5 R. δδος, &, chemin. de la 3. décl.-επι, prép. qui régit κληρον à l'acc. de R. κληρος, ου, sort, héritage. ναυκληρος, ο pilote.-εξευρον, aor. 2. act. d'εξ et de R. εύρισκω. f. εύρησω, (d'εύρεω) anom. p. εύρηκα. εξευρον, excogitavi, j'imaginais bien des réflexions. force de εκ à remarquer, 1, 1, 4.

6. Πριαμενος, partic. de R. πριαμαι, j'achète.-φαρμακον, & (το) 3. décl.-ανεπεισα, aor. 1. act. d'αναπειθω, f. πεισω, aor. 1. ανεπεισα. R. πειθω. ανα marque ici réitération. Ainsi αναπειθω, je persuade après des avis réitérés.-οινοχοον ( $\tau\omega\nu$ ) Échanson, 3. décl. R. οινος, vinum, et χεω, fundo.-επειδαν, lorsque, conjonct., 1, 1, 4.-ταχιστα, superl. adv. de R. ταχυς, prompt, agile ; compar. ταχιων et ταχυτερος ; superl. ταχιστος.-αιτηγη, 5 3. pers. sing. aor. 1. subj. d'αιτεω, je demande. R. αιτια, cause, crime ; αιτησις, εως, ή, demande. -πιειν, à boire. aor. 2. inf. de R. πινω anom. f. 1. πωσω (de πω inus.) p. πεπωκα. aor. 2. επιου (de πιω inus.)-επιεικως, raisonnablement. R. εικω, je suis semblable, je pardonne, je cède.-ζωροτερον, comp. de ζωρος, pur. R. ζεω. Brodeau et autres traduisent ζωροτερον, largius. d'autres à ζωροτερον sous-entendent οινον, vinum.-εμβαλοντα, aor 2. d'εμβαλλω, je verse dedans. R. βαλλω anom.

- κυλικα (την) de κυλιξ, ικος, (ἡ) coupe. 5. décl. R. κυλιω.-έτοιμον (το) *paratum*. R. έτοιμος.-εχειν avoir, de R. εχω *anom.* partic. prés. εχων. f. ἔξω. αυτο (το). d'αυτος, αυτη, αυτο.-επιδεναι, aor. 5 inf. act. d'επιδεωμι, je donne avec libéralité. R. διδωμι.-ποιησει, il fera, de R. ποιεω.. ελευθερον (του) de R. ελευθερος, υ, δ, *libre*. 3. décl. -επωμοσαμην, aor. 1. moy. d'επομνυμι, f. 1. ομοσα (d'ομω), aor. 1. επωμοσα, de là επωμοσαμην. R. 10 ομνυμι *anom.* επομνυμι, je fais serment sur serment -αφητειν, f. inf. d'αφημι, f. αφησω. p. αφεικα (d'αφειω) aor. 1. αφηκα. R. ἐω. ίημι; *mitto*. αφικαι *dimitto*. ίημι, j'envoye, p. είκα, aor. ήκα.
7. εγενετο. νοyez γενεσθαι, 1, 2, 13.-παν  
15 adv. R. πας.-παραδοξον (το). 1, 4, 3.-ερειν, f. inf. de R. ειρω. son futur est ερω, par ce principe que la pénultième des verbes en λω, μω, νω, ρω, est brève.-εοικασ. νοу. εοικασιν, 1, 2, 17.
8. Λεσαμενοι, aor. 1. part. moy. de R. λεω,  
20 σω. aor. 1. ελεσα; a. 1. m. ελεσαμην. αλετος δ, ή, non lavé.-ήκομεν, de R. ήκω.-μειρακισκος υ, 3. décl. R. μειραξ, κος, δ, *adolescens*; μειρακισ κος, *adolescentulus*.-κυλικας έτοιμος (τας) εχων voy. n° 6.-έτεραν de έτερος, έτερα, έτερον, autre 25 έτερωθι, *ailleurs*.-εχυσαν (την) acc. fém. d'εχων οντος.-σφαλεισ, a. 2. part. pass. de σφαλλω, *fallo* f. σφαλω. aor. 2. act. εσφαλον, et changeant σ en ην, vous avez l'aor. 2. pass. εσφαλην, (ou peut-être εσφαλην de σφαλημι). νοу. 1, 4, 2. τ

**εφαλμα**, faute. - **οιδα**, voy. **οιδασθα**, 1, 2, 15. - **αφαρμακτον** (*το*) sans poison. R. **α** priv. et φαρμακον, venin. - **επεδωκευ**, aor. 1. act. d'*επι* et de R. **διδωκι**, ou plutôt **δω**.

9. **επινευ**, de R. **πινω.-εκειμην**, imparf. de R. **κειμαι.-εκταδην**, adv. R. **τεινω**, *tendo*. - **ὑποβολιμαίος**, (*δ*) *supposé*. *supposé* ici signifie non *faux*, mais *mis par supercherie*, mot comique que j'ai affoibli en le paraphrasant ainsi : *et je vins ici remplir sa place*. R. **βαλλω.-αντ' εκεινυ**, à sa place. **αντ'** pour **αντι.-νεκρος**, v. R. (*δ*) un mort. - **τι**, pourquoi ? sous-ent. **κατα**. voyez 1, 2, 22, **τιγας.-γελας** pour **γελαχεις**, tu ris, de R. **γελαω**, w. **γελωσ**, **ωτος**, *δ*, ris. **γελοιος**, ridicule. - **εδει**, imp. de l'impers. **δει**, il faut. R. **δεω.-ανδει** **ἔταιρη**, au dat. à cause d'*επι* joint à *επιγελαν*; **γελαν** contracté de **γελαειν**. voy. 1, 1, 4.

10. **αστεια** (*τα*) d'*αστειος*, **α**, ov. R. **αστιu.-πεπονθας**. voy. 1, 3, 6, *παθουτεις*.

11. **Πρωτον**, adv. R. **προ.-ὑπεταραχθη**, aor. 1. pass. d'*ὑπο* et de R. **ταρασσω**, *τιω*, f. **ξω**. p. pass. **ταρατημαι**, je suis troublé. *sub chez les Latins*, a quelquefois le sens de la prép. *ὑπο*. *subvereor*, je crains un peu. - **αιφνιδιον** (*το*) d'*δ και η αιφνιδιος*.

12. R. **α** et φανω.-**συνεις**, a. 2. part. de συνιημι. R. **εω.-οιμαι** d'*οιμαι*, ou *οιομαι*, je pense, *οιει*, tu penses. imp. **ωμην**, ou **ωμην**, **ως**, **ωετο**. f. **οιηγομαι**. aor. 1. **ωηθην**. R. **οιω αποτ.-γεγενημενον** (*το*), voy. 1, 2, 13, **γενεσθαι.-εγελα**, contracté d'*εγε-*

λαε. R. γελω. voy. 1, 1, 4.-οιχ, (τα) d'οιος, και η, και το οιον, quel.-ειργασται, d'ειργαζομαι f. σομαι. p. ειργασμαι. R. εργον. voy. 2, 1, 3.

Remarquez que ce verbe fait exception à la règle ordinaire, et ne prend pas η pour augment; pendant cette irrégularité même suit des règles celles de la contraction. Ainsi εχω, fait à l'imparf. εεχον, et par conctrat. ειχον. ἐλκω, traho, fait à l'imparf. εελκον, et par contr. ειλκον; ainsi de quelques autres.

12. πλην αλλα, outre que, au reste. voy. 2, 4  
 2.-επιταμον (την) sous-ent. ὁδον. R. τεμνω.-εχειη il falloit, de χρη impers. R. χρεια.-τραπεσθαι, aor. 2. inf. moy. de R. τρεπω. a. 2. act. ετραπον, a. 2. m  
 15 ετραπομην. il seroit plus exact de dire que ετραπον est un imp. de τραπω dorique, au lieu de τρεπω.-ήκε de ήκω, venio. ήκε, venoit; ήκε αν, seroit venu. force de αυ à remarquer. voy. 4. part. de Racines gr. αν, particule potentielle qui a la force d'élever un temps de l'indic. à l'optatif ou au subjonctif.-λεωφερε, de λεωφορος, z. composé de λεως ω, attiq. pour λαος, populus, et de φερω. R. λαος et φερω..ασφαλεστερον (το) d'ό και ή ασφαλης, και το ασφαλες. R. α priv. et σφαλλω. Pour former les comparatifs des adjectifs en ας, en ης et en υς, il faut avoir égard à la terminaison de leur positif; du positif neutre ασφαλες vous formerez son comparatif et son superlatif, en ajoutant τερος et τατος, ασφαλεστερος, ασφαλεστατος. d.

positif neutre de μελας , noir , qui est μελαν , vous avez μελαντερος , μελαντατος . de même , du positif neut. de βραδυς , lent , qui est βραδυ , vous formerez ses comparatif et superlatif βραδυτερος , βραδυτατος . σπευδε βραδεως , hâte-toi lentement . βραδυτερος , c. κληρος héritage ; peut-être la véritable leçon est-elle βραδυτερον , sans ellipse .

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ V. (XXI).

Τὸν θάνατον πέφρικεν ὡκὴ κενὴ σίησις , ἀλλὰ φύσις . οἱ δὲ περὶ τῆς θανάτου παρρήσιασικῶς φιλοσοφεῦγες , ἐφεσῶτος ἔκείνυ , ἀλλα πάντως νοῦσι , καὶ φθέγγονται .

### ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ΜΕ. 2 Ω Κέρβερε , συγγενῆς γάρ εἰμί σοι , κύων καὶ αὐτὸς ὁν , εἰπέ μοι πρὸς τῆς Στυγός ; οἵος ἦν δοῦλος , δπότε κατέγει πρὸς ὑμᾶς . εἰκὸς δέ σε θέου ὄντα , μὴ υλακτεῖν μόνον , ἀλλα καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι , δπότ’ ἐθέλοις . Κερ. 3 πόρρωθεν μὲν , ὡς Μένιππε , παντάπασιν ἐδόκει ἀτρέπτῳ τῷ προσώπῳ προσίεναι , καὶ πάνυ δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν : 5 καὶ τῇ ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τῆς σομιᾶς ἐσῶσιν ἐθέλων : 4 ἐσεὶ δὲ κατέκυψεν εἰσω τῷ χάσματος , καὶ εἶδε τὸν

ζέφον, καὶ γὰρ ἔτι διαμέλλονται αὐτὸν δακῶν τῷ  
κωνείῳ κατέσπασα τὸ ποδός, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώ-  
κυε, καὶ τὰ ἔκυτα παιδία ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ἐγέ-  
νετο. Με. 5 Οὐκέτι σοφιστῆς ὁ ἀνθρωπός ἦν, καὶ ἐκ  
5 ἀληθῶς κατεφρόνει τὸ πράγματος; Κερ. Οὐκ· δ  
ἀλλ' ἐπείπερ ἀναγκαῖον αὐτὸν ἑώρα, κατεθρασύ-  
γετο, ὡς δῆθεν ἐκαν πεισόμενος, ὃ πάντως ἔδει  
παθεῖν, ὡς θαυμάσωνται οἱ θεαταί· καὶ ὅλως, τ  
περὶ πάντων γε τῶν τοιέτων εἰπεῖν ἀν ἔχοιμι, ἔως  
10 τοῦ σομίου τολμηροὶ, καὶ ἀνδρεῖοι· τάδ' ἔνδοθεν  
ἔλεγχος ἀκριβής. Με. 8 Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατελη-  
λυθέναι ἔδοξα; Κερ. Μόνος, ὁ Μένιππε, 9 ἀξίω  
τὸ γένους, καὶ Διογένης πρὸ σὺ· ὅτι μὴ ἀναγκαῖο-  
μενοι ἔσχειτε, μηδὲ ὠθέμενοι, ἀλλ' ἐθελέσοιτε, γε  
15 λῶντες, οἷμώζειν παραγγείλαντες ἄπασιν.

### *Explication des mots.*

1. Θανατον, (*τον*) de θανατος, 8, (δ) 3. décl. R.  
θυησκειν. νοу. 1, 1, 1 et 6.-πεφρικεν, 3. pers. sing.  
parf. de φρισσω, τιω, je frissonne, f. ξω. р. πε-  
φρικα. R. φριξ.-κενη, de R. κενος, η, ον. 3. décl.  
20 -οιησις, εως, (ῆ). R. οιω.-φυσις, εως, (ῆ). R. φυειν-  
παρρησιαστικως, adv. R. φεω.-φιλοσοφυτες, contr-  
de φιλοσοφέοντες. φιλοσοφεω, ω, a pour racine φιλος  
et σοφος.-εφεστιωτος εκεινη, gén. abs. εφεστιωτος, de

*εφιστημι*, comp. d'*επι* et de R. *ιστημι*. f. *στησω*. p. *ξιστακα*. part. *ξιστακως*, par sync. *ξισταως*, et par crase, (voy. Gram. gr.) *ξιστως*, et avec *επι* dont on élide l'*i* et dont on change le *π* en *φ* à cause de l'esprit rude, *εφεσιως*, gen. *εφεσωτος*, dat. plur. *εφεσωσι*. *ἰσημι*, je pose, *ἔφισημι*, je pose sur, je menace. - *ἄλλα* (*τα*) d'*αλλος*, *η*, *ο*, autre, qu'il faut distinguer par la place de l'accent, de la particule *ἄλλα* mais. - *παντως*, adv. R. *πας.-νοντι*, contr. de *νοευσι*, de *νοεω*, w. R. *νοος.-φθεγγονται*, de *φθεγγω*, d'où le mot *diphthongue*.

2. *ω* Κερβερε, de Κερβερος, v. nom. propre. 3. décl.-*συγγενης*, (δ). voy. 1, 1, 6, au mot *αγενυεις.-κυων*, voy. *κυνα*. 1, 1, 2.-*ων*, étant, d'*ειμι*. R. *εω.-ειπε*, dis, aor. 2. impér. de R. *επω*. f. *εψω*. aor. 1. *ειπα*. aor. 2. *εεπον*, et par contr. *ειπον*. Sur ce 1. aor. qu'on pourroit appeler aoriste primitif, voy. ma Gram. gr. 5<sup>e</sup>. édit. p. 49. *επω*, *dico*, *loquor*; *προσειπω*, *alloquor*; *παρειπω*, *fallo*, je parlé à côté de la vérité. voy. 1, 1, 2, la force de *παρα*. - *Στυγος*, (*της*) au gén. gouverné par *προς*. *συξ, γος*, le Styx, ainsi appelé du mot grec R. *συγειν*, frissonner. - *οιος*, v; *qualis*; *οιον εστ*; il est possible; *οιος ειμι*, je puis, je suis homme. v. voy. 1, 3, 4.-*δποτε*, lorsque, conjonct. - *κατηγει*, plusqueparf. moy. de *κατειμι*. *ειμι*, je vais. *κατειμι*, je descends. R. *εω anot.* - *εικος*, *οτος*, (*το*) vraisemblable. sous-ent. *εσι*, il est, R. *εικω*. - *ὑλακτειν* contr. de *εειν*, aboyer. R. *ὑλαχν*.

*ανθρωπικως*, adv. R. *ανθρωπος*.-*φθεγγεσθαι*, de R. *φθεγγω*, je rends un son.-*όποτε* pour *όποτε*, lorsque.-*εθελοις*, présent optat. de R. *θελω*, ou *εθελω* anom.

- 5     3. *Πορρωθευ*, de loin. adv. R. *προ*.-*πανταπασιν* tout-à-fait. adv. R. *πας*.-*εδοκει*. Voy. *δοκει* 1, 2, 1. -*ατρεπτω προσωπω*, *irretorto oculo*. *ο ατρεπτος*, 3. décl. *ατρεπτος*, immobile, immuable, non tueux. R. *α non*, *τρεπω verto*.-*προσωπου*, 8, 10. visage, de *προς*, ad, et *ωψ*, *ωπος oculus*, *οπτομαι video*. *προσωπου*, 8. 3. décl. R. *οπτομαι*.-*προσιεναι*, de *προσιημι*. *ιημι*, je vais. *προσιημι*, je vais vers, je m'approche. R. *εω*.-*ν πανυ*, non tout-à-fait. R. *πας*.-*δεδιεναι*, de R. *δειδω anom*. f. *δεισω* 15 parf. *δεδεικα*. imparf. *εδιον*, ( de *διω inus.* ) parf moy. *δεδοιδα* ( de *δοιδω* ) et *δεδια* ( de *διω* ); infin *δεδιεναι*.-*δοκων* et *εδοκει*: ces deux mots dans la même phrase, ont avec raison choqué Hemst. en supposant que le texte ne soit pas altéré, nous traduirons *εδοκει il sembloit*, et *δοκων pensant croyant*, *s'imaginant*. La construction est donc *εδοκει... και δοκων.. και εθελων*. Sur *δοκων*. Voy. 1, 2, 1.-*τετ*' pour *τυτο*.-*εμφηναι*, aor. 1. infin act. comp. d'*εν* et de R. *φαινω*. f. *ανω*; 1. aor 20 *ενεφανα* ou *ενεφηνα*. *εμφαινω* je représente, j'il lustre.-*τοις εξω*, à ceux du dehors; remarquez ce tour commun au grec et au françois, et qui a lieu dans l'une et l'autre langue en vertu d'une ellipse. Le verb. subst. *ειμι*, je suis, y est sous-ent.-*σομις*

de *σομιον*, *υ*, diminut. de R. *σομα*.-*έσωσιν*. Voy. n. 1. de ce Dial. au mot *εφεσωτος*.

4. *επει δε*, *mais après que*. Voy. 1, 1, 4, la différence existante entre *επειδη* et *επειδαν*.-5 *κατεκυψεν*, 1. aor. de *κατακυπτω*, je baisse la tête. *ανακυπτω*, je lève la tête de bas en haut. *παρακυπτω*, je regarde de côté en baissant la tête. -*εισω*, *dans*, adv.-*χασματος*, de *χασμα*, *το*, ouverture. R. *χαινω*. -*ειδε*. Voy. 1, 2, 15, au mot *οισθα*-*ξοφον*, de R. *ξοφος*, *υ*. 3. décl.-*ετι*, encore. -*διαμελλοντα*, (*τον*) *διαμελλαν*, *ουτος*, part. prés. de *διαμελλω*. R. *μελλειν*.-*δακαν*, *οντος*, partic. aor. 2. act. de R. *δακνω*. f. *δηξω*. (inus. *δηκω*) imp. *εδακον*, de l'in. *δακω*, ou aor. 2. par ce principe que 6 la pénultième du 2. aor. est ordinairement brève.-*κωνειω*, de *κωνειον*, *υ* (*το*) 3. décl. R. *κωνος*.-*κατεσπασα*. Voy. 1, 3, 13.-*ποδος*, de R. *πυς*, *ποδος*, au gén. à cause de la prép. *κατα*. dans ma première édit., j'ai mal traduit ce passage : en voici la version plus exacte : *et dès que ayant mordu avec de la ciguë lui qui hésitoit, je l'eus tiré par le pied*. *ayant mordu avec de la ciguë* fait allusion au genre de mort de Socrate. *ώσπερ*, comme.-*βρεφη*, de R. *βρεφος*, *εος*, *το*, se rapportant à la 5. décl.-*εκωκυε*, il pleuroit, de R. *κωκυω*. *κωκυτας*, pleurs, *Σογύτη*, fleuve des larmes.-*παιδια*, de *παιδιον*, *υ* (*τα*) 3. décl. R. *παις*.-*ωδυρετο*, il se lamentoit, de R. *οδυρομαι*.-*παντοιος*, de tout genre. R. *πας*.

-πάντοιος εγενετο. Sur ce mot , voici la note de M. Belin. « Qui ne seroit étonné de voir le savant Hemstérhuis , un des plus habiles Grécians , traduire ces mots καὶ πάντοιος εγενετο , in 5 omnesque formas mutabatur ? πάντοιος et πάντοδαπος γινεσθαι , n'est qu'un idiostime , qui signifie se tourner de tous côtés , ne savoir quel parti prendre , que devenir , que faire , être au désespoir. Exemple : ( Achillès Tatius , dans son roman 10 de Leucippe , et de Clitophron , liv. 7 , ch. 1 page 568, édition de Boden) ταῦτα ακεστας ὁ Θερσανδρος , πάντοδαπος ην , ηχθειο , αργιζετο , εξαλευετο . Je fais cette remarque , parce que cet idiosyncrasie très-remarquable a échappé à Viger et à son 15 docte commentateur Hoogeveen ». εγενετο. Voy. 2 , 13 , au mot γενεσθαι .

5. ὁ σοφιστης , 8 , 1. décl. R. σοφος.-ην , il étoit αληθως , verè. R. αληθης.- κατεφρονει , contr. d' καταφρονεε , imparfait de καταφρονεω , ω , je me 20 prise , j'ai du ressentiment. R. φρην .

6. επειπερ , puisque , comp. de επει , puisque , et d' περ partic. affirmative.-αναγκαιον (το) : αναγκαιοα , ov. R. αναγκη.-έωρα contr. d' ἔωρας attiq. por. ὥρας. R. δραν .- κατεθρασυνετο , imparf. moy. 25 καταθρασυνομαι , je m'enhardis contre. R. δρασ.-δηθεν , adverbe. δηθεν videlicet , δη sane , dans le Dictionnaire classique. Mais ce n'est pas expliquer : il falloit indiquer la grande différence qui existe entre δη exprimant affirmation de

part de celui qui parle, et δῆθεν qui indique *hypocrisie, apparence trompeuse*. Voy. mes Rac. gr. 4<sup>e</sup>. part. Cette note est d'autant plus importante, que Lancelot, dans ses Racin. grecques, donne à δῆθεν un sens que cette particule n'a jamais eu, puisqu'il traduit δῆθεν, *savoir, à savoir*. Sur δῆθεν, voy. Thucyd. et son Scholiaste grec, 1, 127, 1; 1, 92, 1; 3, 111, 1; 4, 46, 3.-ακων, *invitus* R. α et ἐκαν. -πεισομένος. Voy. 1, 3, 6, au mot παθούτες. -δ, *quod*, ce que. -πάντως, absolument. R. πας. -εδει, il falloit, de l'impers. δει. R. δεω. -παθειν. Voy. 1, 3, 6, au mot παθούτες. -θαυμασωνται, subj. aor. 1. moy. de R. θαυμαζω. Voy. 1, 1, 3, la note sur les verbes en ζω. -θεαται (οι) de θεατης, & R. θεασθαι.

7. Εἰπειν. Voy. n. 2. de ce Dial. au mot εἰπει. -εχοιμι, je pourrais, de R. εχω. -ισομις (*τις*) au gén. gouverné par ἔως. R. ισομι. -τολμηροι, de τολμηρος, &. R. τολμη. -ανδρειοι, d ανδρειος, &. R. ανηρ. τα ενδοθεν (sous-ent. ουτα) les choses qui sont dans l'interieur; le dedans. -ελεγχος ακριβης, (sous-ent. εισι, ils sont) la Racine d ελεγχος (δ) est ελεγχειν.

8. Κατεληλυθεναι. Voy. 1, 3, 12, au mot μετελευσομαι. κατερχομαι, je viens en bas. εισερχομαι, j'entre. μετερχομαι, je fais passer d'un lieu dans un autre. -εδοξα, voy. 1, 2, 1.

9. Γενεος, de γενος, εος (*το*) 5. decl. R. γενομαι. -Διογενης, εος, δ, *Diogène*, proprement fils de

Jupiter. R. ζευς , Διος ; ou plutôt Δις , Διος .- προ σε  
avant *toi*. προ prép. régissant le gén. et répondant  
au *præ* des latins et marquant excellence et supé-  
riorité.- εσγειτε , 2. pers. plur. plus-que-parf. d'εισ-  
5 ειμι , je viens dans , j'entre. R. εω.- αθημενοι , par-  
tic. passé pass. d'αθεω , f. αθησω , ou ασω d'οσω  
anom. parf. αθηκα , ou ακα. parf. pass. αθημαι ou  
ασμαι.- γελωντες , contr. de γελαουτες. Voy. 1 , 1  
4. - οιμωζειν (sous-ent. το , le ) - παραγγειλαντες  
10 ἀπασιν , ordonnant à tous de se lamenter. παραγ-  
γειλαντες , aor. 1. part. act. de παραγγειλλω. f.  
ελω. aor. 1. παραγγειλλω. R. αγγειλλω. παραγ-  
γειλλω , j'annonce auprès de , j'ordonne. απαγ-  
γειλλω , j'annonce une nouvelle d'un lieu *dans un*  
*autre*.- ἀπασιν de α augmentatif pour ἀμα , simili-  
15 et de πας , omnis.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ VI. (VIII.)

1 Τῆς ἐυπορίας αὐξήσει ἀγρυπνεῖσιν ὡς πολὺν χρόνον  
βιώσοντες , οἵς τάχα ἐπικρέμαται τελευτή.

ΚΝΗΜΩΝ , ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

KNH. 2 ΤΟΥΤΟ ἐκεῖνο Τὸ τῆς παροιμίας ,  
γερρὸς τὸν λέοντα. Δα. 3 Τὶ ἀγανακτεῖς , ὦ Κυ-

μων; Κυη. 4 Πινθάνη ὅ τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμου  
ἀκέσιος καταλέλοιπα κατασσοισθεὶς δ ἄττιος, ἢς  
ἐβελύμην ἀν μάλιστα σχεῖν τάμα, παραλιπών. Δα.  
5 Πῶς τῇτ' ἐγένετο; Κυη. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλέ-  
5 σιον ἀτεκνού δητα ἐθεράπευσον ἐπὶ θανάτῳ· κάκεϊ-  
νος ἡκ ἀηδῶς τὴν θεραπείαν προσίετο. "Ἐδοξεῖ 6 δῆ  
μοι ἡ σοφὸν τῇτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φε-  
νερὸν, ἐν αἷς ἐκεῖνῷ καταλέλοιπα τάμα πᾶντα,  
ώς κάκείνος ζηλώσειε, ἡ τὰ αὐτὰ πράξειε. Δα. Τί  
10 ἔν δὴ ἐκεῖνος; Κυη. 7 ὅ τι μὲν ἔν αὐτὸς ἐνέγραψε  
ταῖς ἑαυτῇ διαθήκαις, ἡκ οἶδα. ἐγὼ γάν διφνω ἀπέ-  
θανον, τῇ τέγυς μοι ἐπιπεσόντος· ἡ νῦν Ἐρμόλαος  
ἔχει τάμα, 8 ὥσπερ τις λάθραξ ἡ τὸ ἄγκιστρον τῷ  
δελέατῃ συγκατασπάσας. Δα. Οὐ μόνον, αλλὰ ἡ  
5 αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὡςε σόφισμα κατὰ σαυτῇ συ-  
τέθεικας. Κυη. "Εοικα· οἰμώζω τοιγαρῆν.

### *Explication des mots.*

1. Ευπορίας (*της*) d'*εύπορια*, *ας*. 2. décl. R. πειρω.  
-αυξησει, d'*αυξησις*, εως (ἡ) R. αεξω.-αγρυπνυσιν,  
contr. d'*αγρυπνευσιν*. R. α priv. et ὑπνος. -πολυν  
20. χρονον, à l'acc. à cause de κατα.sous-ent.-βιωσον-  
τες, devant vivre. Voy. 1, 1, 1, au mot βιωντες.-  
οῖς, quibus. sous-ent. ητοι, hi.-ταχα, bientôt, adv.

R. ταχυς.-επικρεμαται , imminent. R. κρεμαν.-τελευτη , ης , (η.) R. τελος .

2. Παροιμιας (της) 2. décl. παροιμια , ας , proverbe, de παρα et de R. οιμη , ce qui est le long du 5 chemin , ce qu'on dit communément.-δ νεφρος ιου λεοντα sous-ent. ειλε , cepit. *Le Faon a vaincu le Lion.* λεοντα de R. λεων , ουγος .

3. Τι pourquoi , sous - ent. κατα . - αγανακτεις contr. d'αγανακτεις , tu t'indignes , d'αγανακτεω , 10 ω , R. αγαν et ακτη rivage .

4. Πυνθανη , tu demandes. Pour sentir le rapport de πυνθανη à R. πυνθανομαι , conjuguez ainsi : πυνθανομαι , πυνθανεσαι , par sync. du σ , πυνθανεαι ; et par contract. d'εαι en η , πυνθανη , par ce principe que εα se contracte en η , et que l'i se souscrit.-κληρονομον (τον) de κληρονομος , v. R. κληρος , et νεμω.-ακεσιος , invitus . R. α et έκωχ .-καταλελοιπα . voy. 1 , 3 , 11 , au mot απολιποντες .-κατασφισθεις , aor. 1. partic. pass. de κατασφιξω , 20 f. σω . parf. pass. κατασεσφισμαι , σαι , σται , de là κατεσφισθη . R. σοφος . Dans κατασεσφισμαι μαι est seul , désinence . Le ζ qui le précède ne tenant ni à la désinence , ni au radical , nous l'appellerons euphonique. σοφιξω , j'enseigne la sage , et en mauvaise part , je fais le sophiste ; je trompe dans κατασφιξω , κατα ajoute à la signification du simple. ce mot est dérivé de σοφος , qui signifie , sage , fin , rusé , habile , adroit , et c'est dans cette dernière acception qu'il se prend au

- n. 6 de ce Dial.-*αθλιος*, 8, 3. décl. R. *αεθλος*.-  
*εβλομην*, je voulois. de R. *βελομαι*.-*τάμα* pour  
*τα εμα*. (sous-ent. *κτηματα*).-*παραλιπων*, voy. 1,  
3, 11, au mot *απολιποντες*.
- 5 5. *εγενετο*. Voy. 1, 2, 13, au mot *γενεσθαι*.-  
*πλεσιον ατεκνου*. Voy. 1, 4, 3.-*εθεραπευον*, je  
flattois, de *θεραπευω*. R. *θεραπων*, serviteur. *θερα-*  
*πευω*, je sers, je flatte. *θεραπεια*, service, com-  
plaisance, flatterie.-*αηδως*, avec peine. R. *α* et  
○ *ηδυς*.-*προσιετο*, imparf. moy. de *προσιημι*. R. *εω*.
6. *εδοξε*. voy. 1, 2, 1, au mot *δοκει*.-*ποφον* (*το*)  
de R. *σοφος*, sage, adroit, rusé.-*θεσθαι*, aor. 2.  
moy. de R. *τιθημι*, je pose. *ὑποτιθημι*, je sup-  
pose. *ανατιθημι*, je mets en haut. *προτιθημι*, je  
15 mets en avant, je propose. *συντιθημι*, je mets en-  
semble, j'arrange, etc. de *τιθημι*, vient *διαθηκη*,  
ης, testament.-*φανερον*, 8, (*το*) R. *φαινω*.-*κατα-*  
*λελοιπα*. Voy. 1, 3, 11, au mot *απολιποντες*.-*τάμη*,  
voy. ci-dessus, n°. 4.-*ζηλωσειε*, de *ζηλων* f. *ωτω*.
- 20 aor. 1. *εζηλωσα*. optat. *ζηλωσαμι*, αις, αι, et selon  
les Eoliens, *ζηλωσεια*, ειας, ειε. R. *ζηλος*.-*αυτα*  
(*τα*) les mêmes *chooses*.-*πραξιε*, au même tems que  
*ζηλωσειε*, de R. *πρασσω*.
7. *ενεγραψε*, aor. 1. d'*εν* et de R. *γραφω*.-*οιδα*,  
25 voyez 1, 2, 15.-*αφνω*, subitement. adv. R. *α*,  
et *φαινω*.-*απεθανον*. voyez 1, 1, 6.-*τα τεγρα μοι*  
*επιπεσοντος*, un toit s'étant écroulé sur moi. Vous  
voyez dans cet exemple le génitif absolu des Grecs,  
ou, pour parler plus exactement, le régime de la

prép. *από* jointe au verbe *απεθανοῦ*; car le génitif qu'on appelle absolu chez les Grecs, répondant à l'ablatif absolu des Latins, est toujours governé par une prép. sous-ent. *μοι*, au dat. à cause de la prép. *επι*. *επιπεσούντος*, partic. aor. 2. act. d'*επιπιστω*. f. *πεσω*. (de l'inus. *πετω*) aor. 2. *επεσού*. p. *πεστωκα* (de l'inus. *πτω*). R. *πιστω*-λαζραξ, *κος*, loup, espèce de poisson marin. R. λαζρος.-δελεατι, de R. δελεαρ, gén. δελεατος, 10 (*το*) appât.

8. Συγκατασπασις, comp. de συν, κατα εσπασω. voy. 1, 3, 4.-άλιεα, d'άλιευς, εος, (δ) 5 décl. R. ἀλις sal.-σοφισμα, ατος (*το*) sophisme ruse. 5. décl. R. σοφος.-συντεθεικας, p. act. de 15 συν et τιθημι R.

9. εοικα, voy. 1, 2, 17, au mot εοικασιν.



## ΔΙΑΛΟΓΟΣ VII. (XXII.)

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΕΡΜΗΣ.

ΧΑ. 1 Απόδος, ω κατάρατε, τὰ πορθμία. Με. Βόα, εἰ τῦτό σοι ἥδιον, ω Χάρων. Χα. Ἀπόδος, φημὶ, ἀνθ' ὅν σε διεπορθμευσάμην. Με. 2 Οὐκ ἀν 20 λάζοις πασὰ τᾶ μὴ ἔχοντος. Χαρ. "Εἰ δέ τις ὁζ-

ἀδν μὴ ἔχων; Με. Εἰ μὲν ἡ ἄλλος τίς, ὃν οἶδα.  
 ἔγὼ δὲ ἡκ ἔχω. Χαρ. Καὶ μὴν 3 ἀγέξω σε, νὴ τὸν  
 Πλάτωνα, ὡς μιαρὲ, ἢν μὴ ἀποδῶς. Με. Κἀγω τῷ  
 ξύλῳ σὺ πατάξας διαλύσω τὸ κράνιον. Χαρ. Μάτην  
 5 ἐν ἔσῃ πεπλευκῶς τοσῦτον πλῆν; Με. Ὁ Ἐρμῆς  
 ὑπὲρ ἐμῶς σοι ἀποδέτω, ὃς μὲ παρέδωκέ σοι. Ἐρ. 4.  
 Νὴ Δία δναίμην, εἰ μέλλω γε ἡ ὑπερεκπίνειν τῶν  
 νεκρῶν. Χαρ. Οὐκ ἀποσήγομαι σὺ. Με. Τέττα γε 5  
 ἔνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον, παράμενε πλὴν  
 10 ἄλλ' ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἀν λάθοις; Χαρ. Σὺ δὲ ἡκ  
 ἥδεις ὡς κομίζειν δέον; Με. Ἡδειν μὲν, ἡκ εἶχου  
 δέ. τι ἔν; ἐχρῆν διὰ τῦτο μὴ ἀποθανεῖν; Χαρ. Μόνος  
 6 ἔν αὐχήσεις προῖκα πεπλευκέναι; Με. Οὐ προῖκα,  
 δὲ βέλτισε. ἡ γὰρ ἥντλησα, ἡ τῆς κώπης ἐπελα-  
 15 Σόμην, ἡ ἡκ ἐκλαῖον μένος τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν.  
 Χαρ. 7 Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμία· τὸν δεσμὸν  
 ἀποδεῦναι σε δεῖ· 8 γὰρ θέμις ἄλλως γενέσθαι. Με.  
 Οὐκεν ἀπάγαγέ με αὗθις ἐς τὸν βίον. Χαρ. Χαρίευ  
 λέγεις, ἵνα ἡ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Αἰακοῦ  
 20 προσλάβω. Με. Μὴ ἐνδιχλει ἔν. Χαρ. 8 Δεῖξον τί ἐν  
 τῇ πύρφ ἔχεις. Με. Θέρμας εἰ θέλεις, ἡ τῆς Ἐκά-  
 της τὸ δεῖπνον. Χαρ. 9 Πόθεν τῦτον ἥμιν, ὡς Ἐρμῆ,  
 τὸν κύνα ἥγαγες; οἵα δὲ ἡ ἐλάλει παρὰ τὸν πλῆν,  
 τῶν ἐπιβατῶν ἀπάνηλων καταγελῶν ἡ ἐπισκώπιων,

ἴη μόνος φέδων, οἵμωχόντων ἐκείνων. Ἐρ. 10 Ἀγνοεῖς  
ὦ Χάρων, διποτὸν ἄνδρα διεπορθμεύσας; ἐλεύθερον  
ἀκριβῶς, καδενὸς αὐτῷ μέλει, ὅτος ἔσιν δὲ Μένιππος  
Χαρ. Καὶ μὴν ἀν σε λάζω πότε. Με. Ἄγ γάρ λάζεις,  
5 ὦ βέλτισε· δίς δὲ τοῦτον λάζεις.

### *Explication des mots.*

1. Απόδος, paie, aor. 2. impérat. act. d'επι et de R. διδωμι, f. δωσω. aor. 2. εδωγ, ως, ω, impér. δως, δωτω, subj. δω, δως, δω; inf. δωγαι. καταρατε, voc. de καταρατος, υ, nom commun de 10 la 3. décl. R. αρα.-τα πορθμια, de πορθμιον, υ. R. πειρω.-βοα contr. de βοαε, de R. βασω.-ει, si, conj.-τουτο du pronom ὅτος, αυτη, τουτο.-ηδιον compar. n. de R. ηδυς, εια, υ, dont le surlatif est ηδισος.-φημι, je dis, R. φχω.-ανθ' ὡν (sous 15 ent. εκεινα) pour αντι ὡν. le τ changé en θ, cause de l'esprit rude sur ὡν.-σε, te, du pronom primitif συ. - διεπορθμευσαμην, aor. moy. de δια à travers, et de πορθμευω. R. πειρω.

2. εκ γα λαζοις, non accipias; il est impossible de recevoir de qui n'a rien. λαζοις de R. λαμβανω anot. f. ληφομαι (de ληψω inus.) p. λεληφα; attiq. ειληφα, aor. 2. ελαζον, subjonctif λαζω, ης, η. aor. 2. m. ελαζομην.-παρα το μη εχοντος, a non habente. εχων, οντος partic. de R.

*εχω-εσι* δε *τις*; *quis verò est?* *εσι* de R. *εω*. *τις* avec l'accent aigu est interrogatif; mais *τις* avec l'accent grave, pronom indéfini.-*οσολον*, d'*οσολος*, *ς*, 3. décl.-*ει* μεν *και* αλλος *τις*, sous-ent. *εσι* 5 *οσολον* μη *εχων*.-*οιδα*, voy. *οισθα*, 1, 2, 15.

3. *αγξω* de R. *αγχω*.-*υη* particule affirm. qui régit Πλαυτων à l'acc.-*ω* *μιαρε* de *μιαρος*, d'où vient le mot *maraud*. R. *μιαινω*.-*αποδος*, voy. n.

1. de ce Dial.-*κάγω* pour *και εγω*.-*ξυλω* de *ξυλον*,

10 *ς*, 3. décl.-*παταξας*, de R. *πατασσω*, f. *αξω*.-*διαλυσω* de *δια* et de R. *λυω*.-*κρανον*, *ς*, 3. décl. R. *καρηνη*.-*ματην* *εν εση πεπλευκως*. En traduisant *quoi*, *tu auras fait gratis un aussi long trajet*, j'ai fait un contre-sens, que d'après J. G. G.

15 relève avec raison M. B. *ματην* signifie, non pas *gratis*, mais *envain*. traduisons, (*tu ne me paies pas*). *eh bien!* c'est *inutilement que tu auras fait le trajet*; (*tu n'iras point au tribunal, de-là aux champs élysées.*) R. *ματην*, *envain*, adv. -*εση*

20 *δ'ειμι*, f. m. *εσομαι*, *εση*. R. *εω*.-*πεπλευκως*, de *πλεω* f. *ενσω* (de *πλευω* inus.) p. *πεπλευκα*, inf. *πεπλευκεναι*, part. *πεπλευκως*. - *τοσυτου* de *τοσουτος*, qui sè dit de l'excès en petit comme en grand.-*πλεν* de *πλοος*, *ς*, 3. décl. contr. R. *πλεω*. 25 -R. *Ἐρμης* contr. de *Ἐρμεας*, 1. décl. contr.-*εμι*, au génit. à cause de la prépos. *ὑπερ*, *pro*.-*αποδοτω*, voy. le n°. 1.-*παρεδωκε* aor. 1. de *παρα* et de R. *διδωμι*, je livre auprès.

4. *Νη Δια*, *per jovem*. *Δια* de R. *ζευς*, *Διος*.

- οὐαίρην par sync. pour ονησαῖμην, aor. 1. opt. m. de R. ονημι.-μελλω, je dois. R. μελλειν.-καὶ ὑπερεκτινει, d'ὑπερ, εκ et τινω. R. τιω. Le sens de καὶ à remarquer. « J'ai eu la peine de con-  
 5 » duire les ames dans les enfers; il serait plai-» sant que je fusse encore obligé, etc. »-νεκραν, (των) de R. νεκρος.-αποσησομαι, abscedam. f. m. d'απο et de R. ισημι. f. αποσησω.-σου, au génitif à cause de la prép. απο jointe au verbe.
- 10 5. Γε, partic. de consentement. etc.-νεωλκησας, a. 1. part. act. de νεωλκεω, πανem subduco, de R. ναυς et ἐλκω.-πορθμειον, voy. 1, 2, 1.-παραμενε, reste à croquer le marmot, de παρα et de R. μενω. -πλην αλλ', cependant. Voy. 2, 4, 2.-δ, quod.-πως  
 15 comment.-λαβοις, voy. n°. 2. de ce Dial.-ηδεις, de R. ειδω, parf. ειδηκα, plus-que-parf. ειδηκειν, par sync. ειδειν, attiq. ηδειν. voy. 1, 2, 15.-ώς δεον litt. que nécessaire (s. il est). d'autres pourraient rappeler ως se construisant avec l'acc.  
 20 sing. neutre, dans un sens absolu, et renvoyer à Veller, (animad. ad Vell. Gramm. t. 3, p. 387), et au lexic. Xénoph. Je crois le premier plus naturel. δεον, prés. participe neutre de R. δεω.-κομιζειν, de R. κομιζω.-ειχον, je possédois, voy. 1, 4, 11.-εχρην, imparf. de l'impers. χρη. R. χρεια.-αποθανειν, voy. 1, 1, 6, αποθανοντες.  
 25 6. R. μογος, ς, seul. - αυχησεις d'αυχεω. R. αυχειν.-προικα, gratis. acc. sing. pris adverbialement. προιξ, προικος, προικι, προικα. προιξ, donum

*quo quis alium prævenit ultro*; c'est ce que dit sa racine προ, *præ*, et ίκω, *venio*.-πεπλευκεναι. Voy. n. 3. de ce Dial.-ω βελτισε, superl. irrég. de R. αγαθος, comp. βελτιων. -ηγτλησα, d'αντλεω. R. 5 αντλος.-κωπης, de R. κωπη, ης, 2. décl. il est au génit. à cause de la prépos. jointe à επελαθομην, d'επι et de R. λαμβανω, voy. n. 1. de ce Dial.-εκλαιον; de R. κλαιω.-μονος, η, ou. 3. décl.-αλλων, de R. αλλος, η, ο.-επιβατων, d'επιβατης, ε, 10 *celui qui est dans le vaisseau*. R. επι et βαινω.

7. οδεν ταυτα (sous-ent. εσι) nihil haec sunt. οδεις, οδεμια, οδεν, R. εις.-ταυτα d'ετος.-προς, ad, prép. qui regit πορθμια à l'acc.-αποδεναι, voy. n°. 1.-δει, il faut. impers. R. δεω.-θεμις (sous-ent. εσι.)-αλλως, adv. R. αλλος.-γενεσθαι, a. 2. inf. de R. γινομαι. voy. γινουαι anom. -απαγαγε, rédupl. attiq. pour απαγε. a. 2. impér. d'απο et de R. αγω, duco, je mène. απαγω, abduco, j'emmène d'un lieu.-αυθις, rursus, adv.-εις poét. pour εις, in, 20 dans.-βιον de R. βιος, ε, 3. décl. Voy. 1, 1, 1. -χαριεν ace. sing. n. de χαριεις, ιεσσα, ιεν. R. χαρις.-λεγεις, de R. λεγω.-ινα, ut, conj.-πληγας, plegas, de πληγη, ης. R. πληγσω.-προσλαθω, voy. n. 2. à λαθοις.-ενοχλει contr. d'ενοχλεε. ενοχλεω, 25 ω, R. οχλος.

8. δειξου, a. 1. impér. de δεικνυμι. f. δειξω (de l'ipus. δεικω) R. δεικνυω.-τι εχεις, quid habes. -πηρα, pera de R. πηρα, ας. 2. décl.-θερμες, de θερμος, η. sa racine est θερω, *je rends chaud*, et en

effet le lupin est une sorte de légume chaud. R. θερα.-θελεις de R. θελω.-Έκατη, ης, *Hecate*. 2. décl. R. ἐκας.-δειπνου, v. 3. décl.

9. Ποθεν, adv. interr.-ηγαγες, réduplic. attiq. 5 pour ηγες, aor. 2. act. de R. αγω.-ελαλει, contr. de ελαλεε. R. λαλεω. - καταγελων, voy. 1, 1, 10.-επισκωπτων, d'επι et de R. σκωπτω, *cavillor*.

10. Αγνοεις contr. d'αγνοεεις. R. α et γινωσκω. -ακριβως, adv. R. ακριβης.-κεδευος pour και κεδενος. κεδενος génit. de κδεις, κδεμια, κδεν, nullus; mot composé de κ non, δε quidem, εις unus, voy. 1, 1, 1, au mot κδε.-μελει, cursæ est; impers.-λαζω, voy. n. 2.-δις, bis, adv.

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ VIII. (XI.)

1 ἄστατον ὅλον ἀλόγως ἐπιζητῶμεν, αἰώνιον δὲ ἀφρόνως καταβάλλομεν.

ΚΡΑΤΗΣ, ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑ. Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκες, ὦ Διό-  
15 γενες, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν  
τὰς πολλὰς ὀλκάδας ἔχοντα, ἢ ἀνεψιός Ἀριστέας,  
πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, οὐ τὸ Ομηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει  
ἐπιλέγειν, "Η μ' ἀνάειρ", ή ἐγώ σε. 2 Διογ. τίνος  
ἴνεκα, ὦ Κράτης; Κρα. ἐθεράπευον ἀλλήλας τῷ

κλήρος ἔνεκα ἐκάτερος, ἡλικιῶται ὄντες· καὶ τὰς διαδήκασις ἐστὶ τὸ φαινερὸν ἐπίθεντο, Ἀριστέαν μὲν δὲ Μοίριχος, εἰς προαποθάνοντο, δεσπότην ἀφιεῖς τῶν ἔκαττον πάντων, Μοίριχον δὲ δὲν Ἀρισέας· εἰς προαπέλ-  
 5 θοι αὐτῷ. ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. οἱ δὲ ἐθεράπευσον ἀλλῆλας, ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ· καὶ οἱ μάν-  
 γεις, οἵτε (\*) ἀπὸ τῶν ἀσρῶν τεκμαίρομενοι τὸ μέλ-  
 λον, οἵτε ἀπὸ τῶν δυνειράτων, ὡς γε Χαλδαῖων παῖδες· ἀλλὰ καὶ δὲ Πύθιος αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστέ-  
 10 παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοίριχως· καὶ τὰ τά-  
 λαντα, πότε μὲν ἐπὶ τῶν, νῦν δὲν ἐπ' ἐκεῖνον ἔρ-  
 ρεπε. Διο. Τί δὲν πέρας ἐγένετο, ᾧ Κράτης; 3 ἀκε-  
 σαι γὰρ ἀξιον. Κρα. "Αμφω 4 τεθνᾶσιν ἐπὶ μιᾶς  
 15 ἡμέρας· οἱ δὲ κλῆροι ἐστὶ Εὔνομιον καὶ Θρασυκλέα πε-  
 ριῆλθον, ἀμφω συγγενεῖς ὄνταις, καὶ δὲ πώποτε προ-  
 μάντευομένοις ὅτω γένεσθαι ταῦτα· διαπλέοντες γὰρ  
 ἀπὸ Σικυῶνος ἐστὶ Κιρῆαν, κατὰ μέσον τὸν πόρον  
 πλαγίω περιπεσόντες τῷ Ιάπυγῃ, ἀνετράπησαν.  
 Διο. Εὖ ἐποίησαν. ἡμεῖς δὲ, διπότε ἐν τῷ βίῳ ἡμεν,  
 20 οὐδὲν τοιοῦτο ἐνενοχμεν περὶ ἀλλῆλων· ὅτε πώποτε

(\*) Au lieu de οἱ τε quelques éditions portent οἵτε απὸ τῶν ασρῶν τ. το μ. οἵτε απὸ τ. ον. Un man. donnant οἱ τε au lieu de οἵτε, j'ai préféré οἱ τε comme donnant plus de vivacité et de précision à la phrase.

εὐξάμην Ἀντισθένην ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαι μι-  
τῆς βακτυρίας αὐτῇ, (εἶχεν δὲ πάνυ καρτερὰν ἐκ  
κοτίνα ποιησάμενος) οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὡς Κράτης,  
ἐπεθύμεις κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτή-  
5 ματα, ἢ τὸν πῖθον, ἢ τὴν πήραν χοίνικας δύο  
δέρμαν ἔχουσαν. Κρα. 5 Οὐδὲν γάρ μοι τέτων ἔδει·  
ἀλλ' οὐδὲ σοὶ, ὡς Διόγενες· ἀλλαγή γάρ ἔχρην, σὺ τε  
Ἀντισθένες ἐκληρονόμησας, ἢ ἐγώ σε, πολλῷ  
μείζω ἢ σεμνότερος τῆς Περσῶν ἀρχῆς. Διο. Τίνα  
10 ταῦτα φῆς; Κρα. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν,  
παρρησίαν, ἐλευθερίαν. Διο. 6 Νὴ Δία, μέμνημαι  
τῶτον διαδεξάμενος τὸν πλεῦτον παρ' Ἀντισθένες,  
ἢ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών. Κρα. Ἄλλ' οἱ ἄλλοι  
ἡμέλεν τῶν τοιέτων κτημάτων, ἢ οὐδεὶς ἐθεράπευεν  
15 ἡμᾶς, κληρονομήσει προσδοκῶν· ἐσ δὲ τὸ χρυσῶν  
πάντες ἔβλεπον. Διο. 7. Εἰκότως· ἢ γάρ εἶχον,  
ἔνθα ἂν δέξαιντο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διερρύν-  
κέτες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαν-  
γίων. ὥστε εἴ ποτε ἢ ἐμεάλλοι τις ἐσ αὐτὸς ἢ σο-  
20 φίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐπάθεια  
ἢ διέρρει, τῷ πυθμένος σέγειν ἢ δυναμένος οἶδι  
τι πάσχεσιν αἱ τῷ Δαναῶν αὗται παρθένοι ἐσ τὸν  
τειρυπημένον πίθον ἐπανιλεῖσαι. τὸ δὲ χρυσίον  
διδεῖσι, ἢ ὄνυχι, ἢ πάσῃ μηχανῇ ἐφύλαξτον. Κρα.

Οὐκῶν ἡμεῖς μὲν ἔξομεν κἀνταῦθα δὲ τὸν πλεῖτον· οἱ δὲ δεσολὴν ἥξεσι κομίζοντες, καὶ τῶτον ἄχρι τῆς πορθμέως.

*Explication des mots.*

1. *To ὁμηρικον*, sous-ent. *αποφθεγμα*, *Homericum dictum*.-ειωθει, d'εθω anom., et par le principe général, en changeant l'ε du présent en ο, et prenant la désinence du p. moy. qui est α, vous avez οθα, avec l'augment, ωθα, enfin avec la diphtongue ει qui vient des attiques, ειωθα; plusqueparf. ειωθειν, εις, ει. R. εθος.-αναειρ' pour αναειρε, ou enlève-moi, ou je t'enleverai. Au liv. 23 de l'Il. 724, Ulysse et Ajax, luttent ensemble, et ne pouvant s'ébranler, Ajax dit à son adversaire : enlève-moi, ou je t'enleverai. Par allusion à ce vers, Lucien fait dire à Aristée, enterre-moi, ou je t'enterrai. B.
2. *Tινος ἐγεκα*, pour quelle chose, ou pourquoi cela? c.-à-d., pourquoi Aristeas disoit-il à Mærichus, ou je t'enleverai, ou tu m'enleveras? - ἡλικιωται de ἡλικιωτης, ε, δ, coætaneus, de même âge. R. ἡλικια, âge.-ετιθευτο, imp. moy. de R. τιθημι.-προαποθανοι, aor. 2. optatif de προαποθησκω, je meurs le premier, voyez 1, 1, 6, au mot αποθανοντες.-αφιεις, partic. pres. d'αφιημι. R. ἐω, mitto.. προαπελθοι de προαπερχομαι, au même temps et dans le même sens que προαποθανο, ci-dessus.-εγεγραπτο de R. γραφω, f. ψω. parf.

*γεγραφα.* parf. pass. *γεγραμχι*; plus que parf. *εγεγραμην*, *ψο*, *ωτο*. *οι δε εθεραπευον αλληλες*.  
» Deux mss., dit M. Belin, donnent *οι δ' εθεραπευον υπερβαλλ.* *τ.* *κ.* L'élation vaut mieux ici.

5 On ne l'évite que quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée. » A cette note, voici ma réponse. M. Belin a consulté six mss. deux seulement donnent *οι δ'*. les quatre autres, qu'il ne cite pas, donnent donc très-probablement *οι δε*. Rejetons donc l'élation et lisons *οι δε*. Probablement nous avons pour nous quatre mss., et d'ailleurs le goût antérieur à tous les principes de grammaire conseille cette leçon, et nous dit que Lucien a dû, non passer légèrement, mais insister et sur 10 les deux acteurs de la scène et sur leur action.  
*ὑπερβαλλομενοι τη κολακειχ*, faisant hyperbole de flatterie. *-το μελλου*, l'avenir, partic. prés. neut. de *μελλω*. R. *μελλειν.-αλλα και δ πυθιος αυτος*, force d'*αλλα και* à remarquer. et certes ce n'étoit 15 pas une prédiction pour rire, les Astrologues, les Devins, et jusqu'à Apollon lui-même, etc.

3. *ακυσαι γαρ αξιον*, (sous-ent. *εσι*) *audire operæ pretium est.* *ακυσαι*, nomin. de la phrase est à l'aor. 1. infin. act. de R. *ακυω*.

25 4. *Τεινασιν* par synérèse pour *τειναασιν*, voy. 1, 1, 6. - *συγγενεις*, voy. 1, 1, 6, au mot *αγεννεις.-περιπεσουτες*, voy. 1, 7, 7, à *επιπεσουτος.-τω Iαπυγι*, ayant été surpris par l'*Iapyx*.

vent du couchant. Grævius entend cette phrase de Mœrichus et d'Aristée. J'adopte son avis. Β.-ανετραπτησαν, ils furent renversés sens dessus-dessous, ils firent capot.. aor. 2. pass. δ' ανα, en haut, et 5 de R. τρεπω. voy. Esop. 2, 19, 3.

5. Οὐδεν γάρ μοι τετων εδει, γάρ est mis là pour affirmer : va, Diogène, je n'avois que faire de tout cela.-και εγω σα, sous-ent. εκληρονομισα.-πολλω μειζω, multò majora. μειζω, acc. plur. n. o contr. de μειζοα pour μειζονα, superlat. irrég. dont le positif est μεγας R. et le superlat. μεγισος.

6. Μεμνημαι διαδεξαμενος pour διαδεξασθαι, hellénisme à remarquer. Les Latins ont dit *sensit medios delapsus in hostes*.-ημελεν, negligebant, de 5 αμελεω.

7. διερρυηκοτες, part. parf. act. de δια and de ρυω, ou plutôt ρυεω ; p. ερρυηκα. voy. ρεω anom. imp. ερρεον εν, εες εις, εε ει.-τα σαθρα των βαλαντιων, *putria marsupiorum*, pour τα σαθρα βαλαντια. Les 20 Latins ont dit *per deserta locorum*. Cet hellénisme a passé dans la langue françoise ; nous disons le clair de la Lune, le bon de l'Histoire, etc.-εξεπιστευ, d'εκ et de R. πιστω.-διερρει, de δια et de R. ρεω, voy. διερρυηκοτες.-τι πυθμενος & δυναμενι, 25 génit. absolu, ou plutôt régime de la prép. jointe à διερρει.

8. Κανταυθα pour και ενταυθα.



## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι. (XVIII.)

Μωραίνεσιν οἱ τῇ τῶν σωμάτων κάλλας ὀλισθηροῦ ἐπι-  
θυμεῖντες, καὶ διὰ τῦτο παρόντος τε καὶ μέλλοντος βίου  
ἀποβόλην ποιέμενοι.

### ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ἘΡΜΗΣ.

MEN. 1 Ποτ δὲ οἱ καλοί εἰσιν, ή αἱ καλαῖ, ὡς  
Ἐρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὅντα. Ἐρμ. Οὐ σχολή  
μοὶ, ὡς Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸν ἀπόβελεφον,  
ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα Τάκινθός τέ ἐστι, καὶ ὁ Νάρκισ-  
5 σος, καὶ ὁ Νιρεὺς, καὶ Ἀχιλλεὺς, καὶ Τυρὼ, καὶ Ἐλένη, καὶ  
Λύδα, καὶ ὄλως, τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα. Μεν. Οἵτινες  
μόνον δρῶ, καὶ κρανία τῶν σαρκῶν γυμνὰ, ὄμοια τῶν  
πολλά. Ἐρμ. Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐσιν, ἀλλα πάντες οἱ  
ποιηταὶ θαυμάζεσι, 3 τὰ ὄστα, ὡν σὺ ἕοικας κατα-  
10 φρονεῖν. Μεν. "Ομως τὴν Ἐλένην μοι δεῖξον. Οὐ γάρ  
ἄν διαγνοίην ἔγωγε. Ἐρμ. 4 Τετὶ τὸ κρανίον ἡ Ἐλένη  
ἐσίν. Μεν. Εἴτα αἱ χίλιαι 5 νῆες διὰ τῦτο ἐπληρώ-  
θησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἐλλάδος, καὶ τοσῖτοι ἐπεσο-

ελλήνες τε καὶ βάρβαροι, καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν. Ἐρμ. Ἀλλ' ἐκ εἰδες, ὡς Μένιππε,  
ζῶσαν τὴν γυναικα· 6 ἔφης γάρ ἂν καὶ σύ, ἀνεμέσητον εἶναι, τοιῆδ' ἀμφὶ γυναικὶ, πολὺν χρόνον ἄλγεα  
5 πάσχειν. Ἐστεὶ καὶ τὰ ἀνθεῖ ξηρὰ ὄντα, εἴ τις βλέποι  
ἀπασεῖληκότα τὴν βαφὴν, ἀμορφα δηλουντι ἀυτῷ  
δόξει ὅτε μέντοι ἀνθεῖ, καὶ ἔχει τὴν χροιὰν, κάλλιστα ἐσιν. Μεν. 7 Οὐκέν τέτο, ὡς Ἐρμῆ, θαυμάζω,  
εἰ μὴ συνίεσαν οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγματος ὅτως  
ο δλιγοχρονίς, καὶ ρρεδίως ἀπανθεντος, πονθνητες. Ἐρμ.  
Οὐ σχολή μοι, ὡς Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι. "Ωςε  
ἐπιλεξάμενος τόπον, ἔνθα ἂν ἐθέλης, κεῖσο κατα-  
σαλῶν σεαυτὸν. Ἐγὼ δὲ τὰς ἄλλας γεκρές ἥδη  
μετελεύσομαι.

### *Explication des mots.*

- 5 1. *πε*, où ? *πε*, en quelque part, en quelque manière, peut-être : quelquesfois *πε* est affirmatif, comme notre peut-être, et signifie assurément. - *ξεναγῆσον*, aor. impérat. de *ξεναγεω-ω*, je conduis un hôte, f. ησω. *ξεναγος*, et par réduplication at-  
20 tique, *ξεναγαγος*, ε, ο, conducteur d'hôtes, R. *ξενος*, hôte, αγω, je conduis. - *νεηλυς*, νεηλυος, acc. γεηλυν ; on dit aussi *νεηλυς*, υδος, acc. γεηλυδα. ainsi *Παρις*, ιος, *Paris*, acc. Παριν ou

Πάρις , *iδος* , acc. Πάριδα , R. *νεος* , nouveau ; ελευθω , j'arrive.

2. *αποθλεψον* de *αποθλεπω* , f. ψω. *αποθλεψον* , επι τα δεξια , vois en déclinant sur la droite ; 5 force de *απο* , à remarquer . - *καλλη* , contr. de *καλλεα* . *καλλος* , εος , το , *beauté* .

3. *οσα* contr. de *οσεα* . οσεον et par cont. οσγν , το , os.-τα οσα ὡν . ὡν au génit. régi par la prép. du verbe *καταφρονειν* . - *εοικα* , voy. 1 , 2 , 17 . - *κατα-*  
10 *φρονειν* de *κατα* et de *φρονεω* . *φρονεω* , je goûte , *καταφρονεω* , je méprise . R. φρην , ενος , esprit , ame . - *δειξον* , aor. impérat. de *δεικω* , f. ξω , aor. εδειξα . - *διαγνοιην* de *διαγνωμι* . γνωμι , je connois , *διαγνωμι* , je distingue .

15 4. *τυτι* contracté de *τυτοι* , lequel *τυτοι* est attiq. pour *τυτο* .

5. *νηες* . ή νηυς , Ion. ναυς ; les Grecs modernes prononcent *nafs* , ou *naws* , prononciation qui a conduit les Latins à *navis* , dont le vrai nominatif 20 primitif , en étant *i* du génitif , est *naws* . Voy. la Gram. gr. , observations sur la 5<sup>e</sup>. déclin . - *αναστοι* . ανασατος , ô , ή , renversé , R. ανα , de bas en haut , ισημι , je place . partant de cette décomposition , on concevra facilement comment *ανισημι* 25 signifiera *j'érigé* , *j'élève* , ou *je fais sauter en l'air* , *je détruis* . - *γεγονασιν* . voy. 1 , 4 , 12 . - *ειδες* de ειδω , je vois . 1 , 2 , 15 . - *ζωσαν* , contr. de *ζω-* σαν . ζωω , ω , vivo , f. ζησω ; participe ζων , ζων ;

ζανσα, ζωσα; ζανη, ζωη; το ζωον, l'animal; η ζωη, la vie.-γυναικα. voy. 1, 2, 16.

6. εφης de φημι, voy. 1, 1, 5. εφης, *tu disois*, εφης αν, *tu aurois dit.*-ανεμεσητον. *νεμεσητος*, digne de réprimande; *ανεμεσητος*, irrépréhensible.-αλγεα de αλγος, το. gén. *αλγεος*.-πασχειν de πασχω *apom.*-τα ανθη (*les fleurs*) contr. de ανθεα,-αποβεβληκοτα, parf. partic. de αποβλεω (*αποβαλλω us.*) parf. *αποβεβληκα*.-διλονοτι, à savoir.

7. εκεν, donc. voy. 1, 2, 19.-συνιεσαν de συνιημι, je comprends.-απανθεντοс, R. απο, qui marque séparation, privation, et ανθεω, je fleuris. - ενθα, ubi; ενθα αν, *ubiqnre*. voy. 1, 1, 10.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ II. (XXIX.)

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ΑΓΑΜΕΜ. 1 ΕΙ σὺ μανὲις, ὦ Αἴαν, σεχύτὸν ἔφόνευσας, ἐμέλισας δὲ καὶ ἡμᾶς ἄπαντας, τί αἰτιᾶς τὸν Ὀδυσσέα; καὶ πρώην γέτε προσέβλεψας αὐτὸν, δπότε ἤκε μαντευσθμενος, γέτε προσειπεῖν ἡξίωσας

ἄνδρα συσφατιώτην ἢ ἔταῖρον· ἀλλ' ὑπεροπτικῶν  
μέγαλα βαίνων, παρῆλθες. Αι. 2 Εἰκότως, οὐ  
Ἄγάμεμνον· αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος  
κατέση, μόνος ἀντεξειλασθεὶς ἐπὶ τοῖς ὄπλοις.

5 Αγαμ. 3. Ἡξίους δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι, οὐ  
ἀκούιτι κρατεῖν ἀπάντων; Αι. Ναὶ, τάχε τοιαῦτα  
οἰκεῖα γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τῇ ἀνεψιῇ γε ἔσαι  
ἢ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι πολὺ ἀμείνους ὄντες, ἀπειπασθεῖς  
τὸν ἀγῶνα, ἢ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἀθλῶν· διό

10 δὲ Λαέρτου, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα  
κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἥξις εἶναι  
ἢ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα. Αγαμ. Αἴτιῷ τοι  
γαρζν, ὡς γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἢ, δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὄπλων παραδιδόναι συγγενεῖ γε ὅντις

15 φέρεται ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά. Αι. Οὐκ, ἀλλα  
τὸν Ὀδυσσέα, δις γάντεποιήθη μόνος. Αγαμ. Συγ-  
γνώμη, ὡς Αἴαν, εἰ ἀνθρωπος ἀν, ὠρέχθη δόξῃ  
ἥδιστα πράγματος, ὑπὲρ τοῦ ἢ μῶν ἔκαστος κινδυ-  
νεύειν ὑπομένει· ἐπεὶ ἢ ἐκράτησε σκότῳ, ἢ ταῦτα

20 παρὰ Τρωσὶ δικασταῖς. Αι. 9 Οἶδα ἐγὼ ἵτις μη κατ-  
εδικαστεν· ἀλλ' οὐ θέμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν  
τὸν γεννόντα μη ὡχι μισεῖν τούτον ἀν δυναίμην  
ὦ Ἀγάμεμνον, τοδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο  
ἐπιτάχθοι.

*Explication des mots.*

1. Sur Ajax, voy. l'Ajax μασιγοφόρος de Sophocle; l'Odyss. d'Hom. XI, 426, et 543.-μάνεις, transporté de fureur. de μανομαι. aor. 2. εμάνη; part. aor. 2. μάνεις.-εμελισας, de μελιζω, qui signifie *membratim concido*, et au figuré *cano, modulor.* R. μελος.-Au lieu de εμελισας, d'autres lisent εμελλησας, s. φονευειν, *interfecturus eras.* La fureur d'Ajax nous rappelle celle de Don-Quichotte.-αιτιχ, contracté d'αιτιαχ, 2. pers. sing. prés. indicat. moy. d'αιτιαομαι, αμαι. R. αιτια.-προσεβλεψας, de προσβλεπω, je regarde en face.-προσειπειν, aor. 2. infin. act. de προσεπω, je parle à quelqu'un. μεγαλα βχιγων, *grandia incedens*, pour *grandi incedens gressu.* C'est ainsi que les Latins ont dit *multa gemens, lene fluens.* παρηλθει. voy. 1, 3, 11, ερχομαι παρα, je viens à côté, je passe outre. R. ερχομαι.

2. κατεξη. Voyez 1, 1, 1, au mot καταστησον. αντεξετασθισ. aor. 1. part. pass. d'αντεξεταξω. αντι, contre, marque ici opposition. R. εταξω.

3. ηξιεις contrac. d'ηξιοεις, imparf. act. d'αξιοω. R. αξιος.-ανανταγωνισος. Voy. mes observ. sur Thucyd. IV, 92. - ακουντι, sans coup férir. adv. R. α priv. et κονις.-κρατειν ἀπαντων, l'emporter sur tous, ἀπαντων, au génit. régi par ετι sous-ent.

4. *τα τοιαυτα.* acc. plur. neut. (sous-ent. κατα-  
-αμεινυς, contracté d'αμεινοες, qui lui-même es-  
par sync. pour αμεινονες. voy. 1, 2, 2.-απειπασθε  
voy. 1, 5; 2, au mot ειπε. απο marque ici sépara-  
5 tion. παρεχωρησατε. aor. 1. act. de παραχωρεω  
w. χωρειν παρα, aller outre, céder. R. χωρειν  
-αθλων au génit. à cause de παρα joint au verbe  
χωρεω. R. αεθλος.
5. *κατακεκοφθαι.* parf. infinit. pass. de κατα-  
10 κοπτω.-αμεινων. voy. n. 4. de ce Dial.-ηξις. voy.  
n. 3. de ce Dial.-επιτηδειοτερος εχειν τα δπλα  
construisez ainsi : επιτηδειοτερος προς το εχειν  
ιπλα, pour le avoir ces armes : hellénisme qui  
passé dans notre langue.
- 15 6. *αιτιω*, contracté d'αιτιχς, impérat. d'αιτιασ-  
μαι. R. αιτια.-δεον. (sous-ent. κατα) lorsqu'il fal-  
loit. de δεω. accus. sing. neut. du partic. δεων  
υσα, ov. R. δεω.-παραδιδοναι, infin. prés. de πα-  
ραδιδωμι. comp. de παρα et de διδωμι. παραδιδωμι  
20 je donne auprès, de la main à la main, je livre  
διαδιδωμι, je partage. αποδιδωμι, je rends ou j'  
paie : force des prépositions à remarquer.-κατε-  
θετο, aor. 2. de κατατιθημι. τιθημι, je pose. κα-  
τατιθημι, je dépose, ou pose en bas.
- 25 7. *αυτεποιηθη*, aor. 1. pass. d'αυτιποιεω, w. R.  
αυτι et ποιεω. αυτεποιηθη s. των δπλων, solus armis  
sibi vindicavit.
8. *ει ωρεχθη* (s. χειρας ένεκα) δοξης, s'il a été  
du les mains pour saisir la gloire, c'est-à-dire

s'il a désiré la gloire. δοξῆς, au génit. gouverné par ἐνεκα sous-ent.-ἡδίστι, superlat. d'ἡδύς, εἰα, v. comparat. irrégul. ἡδιών.

9. οἰδα. voy. 1, 2, 15.-κατεδικασεν. aor. 1. de 5 καταδικαζω, je juge contre, je condamne.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ III. (XII.)

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ, ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

ΑΛΕΞ. ΕΜΕ δεῖ προκεκρίσθαι σα, ὃ Λίσυ ἀμείνων γάρ είμι. Αν. Οὔμενουν, ἀλλ' ἔμέ. Αλε. Ούκοῦν δ Μίνως δικασάτω. Μι. Τίνες δ' ἔσε; Αλε. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας δ Καρχηδόνιος· ἐγὼ δὲ, Ἀλέξανδρος δ Φιλίππε. Μι. Νὴ Δία ἔνδοξοί γε ἀμφότεροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; Αλε. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ ὅτος ἀμείνων γεγενῆσθαι σρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἀπαντεις Ἰσασιν, όχι τέτου μόνου, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημὶ διενεγκεῖν τὰ πολέμια.  
5 Μι. Ούκοῦν ἔντασθαι ἐκάτερος τείπατω. σὺ δὲ πρῶτος, ὃ Λίσυ, λέγε. Αν. "Ἐν μὲν τοῦτο, ὃ Μίνως, 3 ὡνάμην, ὅτι ἐγκαῦθα ἢ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε οὐδὲ ταύτη πλέον ὅτος ἐνέγκαιτο μου. φήμι δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίγουν ἀξίους εἶναι, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ-

ἀρχῆς δύνης, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν  
 δύναμιν τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἄξιοι δόξαντες ἀρχῆς.  
 Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων 4 ἔξορμόσας ἐσ τὴν Ἰερά-  
 ρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὧν τῷ ἀδελφῷ, τῶν μεγί-  
 5 σων ἡξιώθην, ἄριστος κριθείσ: καὶ τούς γε Κελτίζυρας  
 εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἑσπερίων, καὶ τὰ  
 μεγάλα ὄρη ὑπερβάσ, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν, ἀπαντα-  
 κατέδραμον, καὶ ἀναστάτως ἐποίησα τοσαύτας πό-  
 λεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι  
 10 τῶν προαστείων τῆς προυχούσης πόλεως ἥλθον. καὶ  
 τοσούτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας, ὥσε τοὺς δακ-  
 τυλίους αὐτῶν μεδίμνοις ἀπομετρῆται, καὶ τοὺς  
 ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα  
 ἐπραξα, γέτε "Αμμωνος ὑιὸς δυομαχόμενος, οὕτοι  
 15 θεός εἶναι προσποιήμενος, ή ἐνύπνια τῆς μητρὸς  
 διεξιῶν, ἀλλ' ἀνθρωπος εἶναι διολογῶν, σρατη-  
 γοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος,  
 στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος  
 οὐ Μῆδους καὶ Ἀρμενίους καταγωνιζόμενος ὑποφεύ-  
 20 γοντας πρὶν διώκειν τινὰ, καὶ τῷ τολμήσαντι πολ-  
 ραδιδόντας εὑθὺ τὴν νίκην. 6 Ἀλέξανδρος δὲ, πο-  
 τρών ἀρχὴν παραλαβὼν, ηὔξησε, καὶ παρὰ πολ-  
 ἐξέτεινε, χρήσαμενος τῇ τῆς τύχης ὄρμῇ. Ἐπει-  
 δ' οὖν ἐνίκησε τε, καὶ τὸν ὄλεθρον ἐκεῖνὸν Δαρεῖον

Ισσῷ τε ἡ Ἀρβύλοις ἐκράτησεν, ἀποστὰς τῶν πατρώων, προσκυνεῖσθαι ἡξίου, ἡ δίαιταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, ἡ ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, ἡ συνελάμβανεν ἐπὶ θα-  
5 νάτῳ. 7 Ἐγὼ δὲ, ἥρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος, ἡ  
ἐπειδὴ μετεπέμψετο, τῶν πολεμίων μεγάλως εὐδλω  
ἐσπιστευσάντων τῆς Λιβύης, ταχέως ὑπῆκουσα,  
ἡ ἴδιωτὴν ἐμαυτὸν παρέσχον, ἡ καταδικασθεὶς,  
μηνεγκα εὐγυαμβνως τὸ πράγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα,  
30 βάρβαρος ὧν, ἡ ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνι-  
κῆς, ἡ ὅτε "Ομηρού, ὕστερ ἔτος, ῥάψῳδῶν· οὔτε  
ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνη δὲ τῇ  
φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. Ταῦτα ἐστιν, ἡ ἐγὼ  
8. Ἡ Αλεξάνδρου ἀμείνων φημὶ εἶναι. 8. Εἰ δ' ἔστι καλ-  
5 λίων ὑτοσὶ διότι διαδύματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο,  
Μακεδόσι μὲν ὕστες ἡ ταῦτα σεμνά· ἢ μὴν διὰ τοῦτο  
ἀμείνων δόξειεν ἀν γεννατίου ἡ σρατηγικὴ ἀνδρὸς,  
τῇ γυνώμῃ πλέον ἡπερ τῇ τύχῃ κεχρημένου. Μί. 9.  
9. Ο μὲν εκρηκεν ὡς ἀγεννή τὸν λόγον, οὐδ' ὡς Λίσυ  
πος εἶκες ήσ, ὑπὲρ αὗτοῦ. Σὺ δὲ, ὡς Ἄλεξανδρε, τί πρὸς  
ταῦτα φήσ;

Εχρῆν μὲν, ὡς Μίνως, μηδὲν πρὸς ἄνδρας  
οὔτεως θρασύν· τοι δικαιή γάρ ή φύμη διδάξαι σε,  
τοῖσισι μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος ληστῆς

ἐγένετο. ὅμως δὲ ὅρα, εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διῆνεχκαν  
 θες νέος ἀν ἔτι παρελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα, καὶ τὴν  
 ἀρχὴν τεταραγμένην κατέσχον, καὶ τοὺς φονέας  
 τοῦ πατρὸς μετῆλθον. Καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα  
 5 τὴν Θηραίων ἀπωλείᾳ, σρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν τοὺς  
 χειροτονηθεῖς, ὃν ἡξίωσα, τὴν Μακεδονῶν ἀρχὴν  
 περιέπων, ἀγαπᾷν ἀρχειν διπόσων δι πατὴρ κατέλι-  
 πεν, ἀλλὰ πᾶσαι ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἥγη-  
 σάμενος, εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, διλίγους ἄγων  
 10 ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ γε Γρανικῷ ἐκράτησα  
 μεγάλῃ μάχῃ· καὶ τὴν Λυδίαν λαβών, καὶ Ἰωνίαν, καὶ  
 Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσὶν ἀεὶ χειρούμενος, ἥλθον  
 ἐπὶ Ἰσσὸν, ἐνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς  
 σρατοῦ ἀγων. Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὡς Μίνως, ὑμεῖς 13  
 15 ἔστε ὅσους ὑμῖν νεκρὸς ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας κατέπεμψα-  
 Φησὶ γὰν δι πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ  
 σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξαμένους τοὺς πολ-  
 λοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα δὲ ἐπραττον,  
 αὐτὸς προκινδυνεύων, καὶ τιτρώσκεσθαι ἀξιῶν. Καὶ  
 20 ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβίλοις διηγή-  
 σωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἥλθον, καὶ τὸν Ὁκεα-  
 νὸν ὄρον ἐποιησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς ἐλέφαντας  
 αὐτῶν τοὺς εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρωσάμην· καὶ Σκύθας  
 δὲ, ὃν ἐυκαταφρονήτους ἄνδρας, ὑπερβάς τὸν Τά-

ναιν, ἐνίκησα μεγάλῃ ἴσποριμαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους  
 εὗ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἔχθρους ἡμιυνάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς  
 ἐδόκεν τοῖς ἀνθρώποις, συγγρωστοῖς ἐκεῖνοι, παρὰ  
 τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων, καὶ τοιοῦτον τι πισεύ-  
 5 σαντες περὶ ἐμοῦ. Τὸ δὲ οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν  
 βασιλεύων 15 ἀπέθανον· οὗτος δὲ, ἐν φυγῇ· ὃν,  
 παρὰ Γρουσίᾳ τῷ Βιθυνῷ, καθάπερ ἀξιον ἦν πα-  
 νουργότατον καὶ ἀμέτατον ὄντα. ὡς γὰρ δὴ ἐκρά-  
 τησε τῶν Ἰταλῶν, ἐῶ λέγειν, ὅτι ὥκισχε,  
 20 ἀλλὰ πονηρίᾳ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ δόλοις· νόμιμον δὲ, οὐ  
 προφανὲς, οὐδέν. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνειδίσε τὴν τρυφὴν,  
 25 ἐκλελῆσθαι μοι δοκεῖ οἶχ ἐποῖει ἐν Καπύῃ,  
 τοὺς τῇ πολέμου καίρους ὁ θαυμάσιος καθηδυπα-  
 θῶν. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὴ μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας,  
 30 ἐπὶ τὴν ἔω μᾶλλον ὥρμησα, τί ἂν μέγα ἐπραξα,  
 Ἰταλίαν ἀνακινωτὶ λαβῶν, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι  
 Ταθείρων 35 ὑπαγόμενος; ἀλλ’ ὥκισχειόμαχα ἔδοξε  
 μοι ἐκεῖνα, ὑποστήσοντα ιδη, καὶ δεσπότην ὁμο-  
 λαγοῦντα. Εἴρηκε. Σὺ δὲ, ὁ Μίνως, δίκαζε. Ἰκανὸς  
 40 γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα. Σκην. Μὴ πρότερον, οὐ  
 μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσης. Μή. Τίς γὰρ εἶ, ὁ βέλτιστε; Νή  
 ποθεν ὅντες; Σκην. Ἰταλιώτης Σκηνπίων, σρατη-  
 γὸς, δοκιμαστὴς Καρχηδόνας, καὶ κρατήσας Λιβύων  
 μεγάλαις μάχαις. Μή. Τί ἐν καὶ σὺ ἐρεῖς; Σκην. Ἀλε-

Ἐάνδρες μὲν ἥτιων εἶναι, τῷ δὲ Ἀννίβῃ ἀμείνων· δέ  
ἔδιώξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυγεῖν καταναγκάσας  
ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος, διό πρότερον  
Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὃ οὐδὲ Σκητίων ἐγὼ  
5 νεικηκὼς αὐτὸν, παραβάλλεσθαι ἀξιῶ. Μή. Νῦ Διά-  
τονον τούτον τὸν φῆσ, ὃ Σκητίων ὥσε πρῶτος μὲν κε-  
κρισθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἶτα, ει-  
δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, 18 οὐδὲ οὗτος ἐυκαταφρόνη-  
τος ὄν.

*Explication des mots.*

- 10 1. Διενεγκειν, aor. 2. inf. act. de διαφερω, fut.  
οισω (d'oiω inus.) le 1. aor. se forme de deux ma-  
nières, ou d'ενεγκω, et alors il fait ηνεγκα, ou  
d'ενεικω, et alors il fait ηνεικα. l'imparfait se for-  
mant aussi des deux inusités ενεγκω et ενεικω, fait  
15 ηνεγκου et ηνεικου. (voy. φεημι, ενεγκω, ενεκω,  
ενεικω apom.) parf. act. ηνειχα ou ηνεχα, par un χ qui le distingue du 1. aor. act.; parf.  
pass. ηνειγμαι ou ηνεγμαι. aor. 1. pass. ηνεχθη,  
ης; de-là le fut. pass. ενεχθησομαι, parf. moy.  
20 ηνοχα. φέρω, je porte; διαφερω, je diffère, je l'em-  
porte. -τα πολεμια (sous - ent. κατα τραγματα.  
25 2. ειπατω, voy. 1, 5, 1. au mot ειπε.  
3. αναμην du v. ονημι f. σω. aor. 1. act. ανησα.  
aor. 1. moy. ανησαμην, et par sync. αναμην. R.  
· 25 ονημι. J'ai du moins cet avantage, qu'ici, j'a-

appris à fond la langue grecque. Annibal savoit très-bien cette langue , et étoit instruit dans les arts de la Phénicie et de la Grèce ; mais quoi qu'en disent M. B. et Hemst. , la supériorité dans ce genre devoit appartenir à Alexandre , prince grec , ami des lettres , nourri de la lecture d'Homère , et fortifié par les leçons d'Aristote. - *εξεμαθον* , d'*εκμαθανω*. composé d'*εκ* et de *μαθανω*. fut. *εκμαθησω* ( de l'inus. *μαθεω*. ) ; aor. 2. *εξεμαθον θον*. R. *μανθανειν*. *μανθανω* , j'apprends. *εκμανθανω* , j'apprends à foird. sur la force de *εκ* , voy. 1 ; 1 , 4. *απομανθανω* , je désapprends. - *ενεγκατιτο* , aor. 1. moy. optat. de *φερω*. voy. la note 1. de ce Dial. *προεχωρησαν* , aor. 1. act. de *προεχωρεω* , ω. la prép. *προ* exprime supériorité , primauté , préférence. Voy. *προ* , dans mes *Racin. gr.* 4<sup>e</sup>. partie.

4. *εξορμησας*, part. a. 1. d'*εξωρμαω*, ω; erumpo. *εκ* marque ici le point de départ. - *το πρωτον* 20 *ὑπαρχος* ων *τω αδελφω* , d'abord étant lieutenant de mon frère ; et non *quum primū sub fratri auspiciis militassem* ; ce qui voudroit dire , après avoir fait mes premières armes sous mon frère , sans indiquer si ce fut en qualité de simple soldat ou 25 d'officier. B. - *και τας γε Κελτικυρας σιλον*. la partic. γε dans cette phrase n'est point explétive ; elle sert de développement à ces mots *αριστος κριθεις* , qui précédent. Je fus regardé comme un des premiers généraux , et je justifiai cette idée qu'on avoit

- conçue de moi ; *en effet*, je me rendis maître , etc  
 -εἰλον (d'έλω inus.) aor. 2. act. d'αἴρεω. - ὑπερ-  
 θάσ, partic. act. aor. 2<sup>e</sup> d'ὑπερθάινω , je vais au-  
 delà , je franchis. - ἀπαντα κατεδραμον , omnia  
 5 *sum depopulatus* de l'interprète latin , ne rend  
 point l'image. Traduisez : je parcours tous ces  
 lieux en vainqueur. B. Voy. dans mon Xénoph.  
*(Helleniq. V, 4, 51 ; t. 7, p. 451)* επεδραμον dans  
 le même sens. κατεδραμον (δρεμω ou δραμω inus.)  
 10 aor. 2 act. de κατατρεχω.-ανασατυς εποιησα τα-  
 σαυτας πολεις, je détruisis tant de villes. ανασατος  
 d'ανω , de bas en haut , et d'ισημι. πολιν ανισημι ,  
 urbem extro , et urbem everto. significations qu'il  
 est bon de remarquer.-της πρεχεσης , de la ville  
 15 qui a la primauté. πρεχεση pour προεχεση , par  
 ce principe qu'oē se contraîte en ε. -ηλθον , voy. 1  
 3, 11 , au mot μετελευσομαι .  
 5. διεξιων , aor. 2. act. de διεξειμι , comp. de  
 δια , εξ et ειμι. ειμι , je vais , εξειμι , je sors ,  
 20 διεξειμι , je sors pour aller à travers , je parcours ,  
 je raconte.  
 6. παραλαβων , aor. 2. part. act. de παραλαμ-  
 θανω. f. ληψομαι (de ληβω inus.) p. λεληφα. at-  
 tiq. ειληφα. aor. 2. ελαβον.-ηυξησε , aor. 1. act.  
 25 d'ανξω ou ανξεω.-εξετεινε , aor. 1. act. d'εκτεινω.  
 εκ marque le point de départ. - μετεδιηγησεν ,  
 aor. 1. act. de μεταδιαιτω , ω , je change de  
 genre vie. de μετα , qui marque changement , et  
 de διαιτω.

7. ηγεγκα. voy. la note 1<sup>e</sup> de ce Dial. et φερε  
anom.-απαιδευτος παιδειας της Ἑλληνικης, n'ayant  
aucune teinture des sciences de la Grèce. Cela est  
faux : les sciences de la Grèce et de la Phénicie  
5 florissoient à Carthage. R.

8. διεδετο , plus-que-parf. pass. de διαδεω.-  
κεφαλην à l'acc. à cause de la prép. δια jointe au  
verbe.

9. ειρηκεν attiq. pour ερρήκεν parf. act. de ῥεω.

10. ικανη γαρ ή φημη διδαξαι. construisez ainsi  
cette phrase : ικανη γαρ ή φημη σρος το διδαξαι.

11. της φονεας μετηλθον , je me vengeai des  
meurtriers. ερχομαι μετα , je vais après , je cher-  
che , et par extension , je me venge.

15. 12. χειροτονηθεισ, aor. 1. part. pass. de χειροτο-  
νεω. R. χειρ et τεινω. χειροτονεω , j'étends les  
mains, et par approximation je choisis, parce qu'à  
Athènes les suffrages se donnoient quelquefois en  
élevant les mains.

20. 13. ισε , vous savez. par sync. pour ισατε ,  
d'ισημι.-κατεπεμψα , aor. 1. de καταπεμπω , j'en-  
voie en bas.

14. ειλον. voy. la note 4. de ce Dial.

15. απεθανον, voy. 1, 1, 5 , au mot απεθανοντες.

25 -καθαπερ αξιον ην πανεργοτατον και αμοτατον ον-  
τα. dans cette phrase le mot αποθανειν est sous-  
entendu.

16. εκλελησθαι , parf. pass. infin. d'εκλανθανω.  
voy. 1, 2, 11 , au mot διελαθεν.

17. ὑπαγομένος, d'ὑπαγω, j'amène sous ma puissance, je subjuge. ὑπαγεσθαι signifie souvent, *séduire, amener insensiblement.*

18. Cet arrêt de Minos pourra ne pas paraître équitable à tous les lecteurs ; il en est qui croiroit qu'il a fallu plus de talens pour traverser les Gaules, soumettre ces peuples guerriers, les engager à la conquête de l'Italie, franchir les Alpes, contenir des soldats indisciplinés, combattre et vaincre des Romains, que de subjuger, en courant, l'Asie déjà vaincue par la molesse. Eucien semble avoir composé ce dialogue pour flatter les Romains ; ou peut-être, jeune encore, étoit-il séduit par les récits de leurs historiens, qui ont toujours peint les Carthaginois sous les couleurs les plus odieuses, sans doute pour disculper leur patrie de l'inhumanité avec laquelle elle a traité Carthage. B.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙV. (XIII.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓ. Τι τῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; καὶ σὺ τέθυηκας,  
20 ὥσπερ οὐ δύμεῖς ἀπαντεῖς; Αλε. Ὁρᾶς, ὦ Διόγενες·

ἢ παράδοξον δὲ, εἰ ἀνθρωπος ὁν, ἀπέθανον. Διο.  
Οὐκεν δὲ "Αμμων ἐψεύδετο, λέγων ἔαυτῷ σε εἶναι  
ὑιόν· σὺ δὲ Φιλίσπου ἄρα ἥσθα; Αλέ. Φιλίσπου δη-  
λαδή· ἢ γὰρ ἀν ἐτεθνήκειν "Αμμωνος ὁν. Διο. Καὶ  
5 μὴν καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος ὅποῖα ἐλέγοντο; Αλέ.  
Καὶ γὰρ ταῦτα ἡκουον, ὡστερ σύ· νῦν δὲ ὅρῶ ὅτι  
οὐδὲν ὑγίες οὔτε ἡ μάτηρ, οὔτε οἱ τῶν Ἀμμωνίων  
προφῆται ἐλεγον. Διο. Ἄλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν ἐκ  
ἄχριστον σοι, ὡς Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα  
το ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ ὑπέπιησσον, θεὸν εἶναι σε  
νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τίνι τὴν τοσαύτην ἀρχὴν  
καταλέλοιπας; Αλέ. Οὐκ οἶδα 2, ὡς Διόγενες· οὐ γὰρ  
ἔφασα ἐπισκῆψαι τι περὶ αὐτῆς, ἢ τοῦτο μόνον,  
ὅτι ἀποθνήσκων, Περδίκκα τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα.  
15 Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾶς, ὡς Διόγενες; Διο. Τί γὰρ  
ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην 3 οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλὰς, ἀρτὶ σε  
παρειληφτα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες, καὶ προσάτην  
αἴρεμενοι καὶ σρατηγὸν ἐπὶ τὰς βαρβάρας\* ἔνιοι δὲ,  
καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προσιθέντες, καὶ νεῶς οἰκοδομε-  
20 φενοι, καὶ φύοντες, ὡς Δράκοντος ὑιῶ.  
Αλλ' εἰπέ μοι, πῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν;  
Αλέ. Ἐτι ἐν Βαρυλῶνι κεῖμαι, ηρίτην ταύτην ἡμέ-  
ραν<sup>4</sup> 4 ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπασπιστῆς, ἢν  
ποτε ἀγάγῃ σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν πο-

σίν, ἐς Αἰγυπτίου ἀπαγαγών με, θάψειν ἔκει, ὡς  
γενοίμην εἴς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν. Διο. Μὴ γελάσω,  
ὦ Αλέξανδρε, δρῶν καὶ ἐν φόδου ἔτι σε μαραίνοντα,  
καὶ ἐλπίζοντα"Ανυῖν ἢ' Οσιρίν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ  
5 ταῦτα μὲν, ὦ θειότατε, μὴ ἐλπίσῃς· οὐ γάρ θέμις  
5 ἀνελθεῖν τινὰ τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν  
λίμνην, καὶ ἐς τὸ εἴσω τῆς σομίς παρελθόντων· οὐ  
γάρ ἀμελής ὁ Αἰακὸς, οὐδὲ ὁ Κέρβερος ἐυκατα-  
φρόνητος. Ἐκεῖνα δὲ ἥδεως ἂν 6 μάθοιμι παρὰ σοῦ,  
10 πῶς φέρεις ὅπότ' ἀν ἐννοήσῃς ὅσηγε εὔδαιμονταν ὑπὲρ  
γῆς ἀπολιπὼν ἀφεῖσαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασ-  
τισάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη  
παροσκυνθεῖτα· καὶ Βασιλῶνα, καὶ Βάκτρα, καὶ μεγάλα  
δημία, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν· καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι,  
15 ἐλαύνοντα, διαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφα-  
λὴν, πορφυρίδα ἐμπεπορημένον. Οὐ λυπεῖ ταῦτα  
σε ὑπὸ τὴν μυῆμην γένοιτα; τί δακρύεις, ὦ μάταιε;  
οὐδὲ ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστότελης ἐπαιδεύσε, μὴ  
οἵεσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης; Αλε.  
20 Σοφὸς; ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος  
ἄν; ἐμὲ μόνον 8 ἔασον τὰ Ἀριστότέλες εἰδέναι, ὅσα  
μὲν ἥτησε παρ' ἐμοῖς, σία δὲ ἐπέειλλεν, ὡς δὲ κατ-  
εχρῆτο μια τῇ περὶ παιδείαν. Φιλοτιμίᾳ, θωπεύων  
καὶ ἐπαιγῶν ἄργι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τότο μέρος

δι τάγαθον, ἀρτὶ δὲ τὰς πράξεις, καὶ τὸν πλῆ-  
τον. Καὶ γὰρ αὐτὸν τῷτο ἀγαθὸν ἡγεῖται εἶναι,  
ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόνις,  
ὦ Διόγενες, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ  
5 τῷτο γε ἀπολέλαυκα αὐτῷ τῆς σοφίας, τὸ λυ-  
πεῖσθαι ως ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις, ἀκατ-  
ηριθμήσω μικρῷ γε ἔμπροσθεν. Διο. 'Αλλ' οἶσθα  
δὲ δράσεις; ἄκος γάρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι·  
ἔπει τὸνταῦθα γε ἐλλέπορος καὶ φύεται. Σὺ δὲ κἀντι  
10 Λήθης ὕδωρ χανδάνη ἐπισπασάμενος πίε, καὶ πολλά-  
κις. Οὕτω γάρ ἀνηράντη γένεται τοῖς Ἀριστοτέλεις ἀγα-  
θοῖς ἀνιώμενος. Καὶ γὰρ καὶ Κλείτον ἐκείνου δρῶ, καὶ  
Καλλισθένη, καὶ ἄλλας πολλὰς ἐπὶ σὲ δρμῶντας,  
ως 15 διασπάσαιντο, καὶ ἀμύγαιντο σε ὃν ἔδρασας  
15 αὐτούς. "Ωστε τὴν ἐτέραν σὺ ταύτην βάδιζε, καὶ πῖνε  
πολλάκις, ως ἔφην.

### *Explication des mots.*

1. καὶ σὺ τεθνηκας, toi aussi tu viens de mou-  
rir. Voyez 1, 1, 1, au mot *αποθανοντες*.-ησθα,  
tu étois d'*ειμι*. imparf. νυ, ης, puis ησθα par  
20 paragoge eolique de θα.-Φιλιππου, fils de Philippe.  
Vous avez vu, devant un nom propre, l'article  
tenir lieu d'un substantif. Ici il y a ellipse de  
l'article et du substantif.

2. διδα, je sais. Voyez 1, 2, 15.-*οὐ γὰρ εφθασα επισκηψαι, non occupavi attendere pour non prius attendi.* εφθασα de φθανω. f. φθασω (de l'inus. φθαω) aor. 1. εφθασα. aor. 2. εφθην, de φθημι inu-  
5 sité : sur φθανω, voy. Idiot. de Viger, édit. de M. Herm. une *observ.* neuve sur φθανω.-Riv. dérive φθανω d'un mot oriental, et le rend par *prévenir*, être le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire.  
-επισκεψαι, aor. 1. inf. act. d'επισκηπτω. - πλην  
10 αλλα. de ces deux partic. jointes ensemble, la première a la forme d'un accus. dont le nomin. est inusité, ainsi χαριν, παλιν, etc. Hoogevène jugeant πλην de la même famille que πλεος et πληρης plenus, πληθος multitudo, πληρωος impleo, s'ex-  
15 prime ainsi : « πλην potestatem habet ex primaria natam exceptivam : nam cum præter vel excepto notet, ut frequentissime, imò plerumque, quid hoc aliud est, quam quodd aut de toto pars, aut de multitudine sive plenitudine, unum vel pauca  
20 excipiuntur ? » Ces deux particules πλην αλλα réunies, se traduisent ordinairement par *verum-tamen*. Mais le sage Hoogevène, voyant souvent dans αλλα un sens exhortatif, veut qu'alors αλλα se traduise par *age*, comme dans cet exemple  
25 de Lucien, πλην αλλα τι γελας, ceterum γε, quid rides ?

3. ανεμησθην d'αναινασσαι, je me ressouviens. ανα marque ici réitération. - παρειληφοτα. Voy. 2, 3, 6, au mot παραλαβων.

4. ὑπισχνειται.. Voyez 1, 3, 8.-ὑπασπιστης d'ὑπο et d'ἀσπις, qui est sub clypeo, satelles.-  
ἀπαγαγων, d'ἀπαγω, comp. d'ἀπο, et d'ἀγω. f.  
ξω.parf. ηχα. aor. 2. et imp. ηγον, atticè ηγαγον.  
5 αγω, je mène, ἀπαγω, abduco, j'emmène d'un  
lieu.-θαψειν, fut. inf. de θαπτω. f. θαψω. p. τετα-  
φα. remarquez un θ dans θαψειν et τ dans τετα-  
φα, et voy. en la raison, Gramm. gr. p. 6. aor.  
1. εθαψα. aor. 2. ειδαφον.-εις των θεων, un des  
Dieux. εις, unus, marqué d'un esprit rude ; εις,  
in, marqué d'un esprit doux.

5. ανελθειν, d'ανερχομαι, je reviens en haut. ανα  
désigne le haut comme ανω. παρερχομαι, je passe  
à côté, je passe outre ; μετερχομαι, je fais venir.  
5 μετα marque changement. Voy. 1, 3, 12, au  
mot μετελευσομαι.-διαπλευσάντων, aor. 1. part.  
act. de διαπλεω, ou ευω, f. ευσω. aor. 1. διε-  
πλευσα. R. πλευω. διαπλεω, je traverse en navi-  
guant.

6. μαθοιμι. voyez εξεμαθον 2, 3, 3.-φερεις, tu  
supportes. de φερω, je porte, j'emporte : il a la  
même acception que fero chez les Latins, et si-  
gnifie je pille. parf. moy. πεφορα; de là φορα,  
port, transport; φορος, tribut.-αφιξαι d'αφικνεο-  
5 μαι, γμαι, f. αφιξομαι. parf. αφιγμαι, ξαι. R.  
ικυεισθαι.

7. ιοντα, d'ειμι; aor. 2. ιον. part. ιων, ιοντος;  
plur. nom. ιοντες, ιουσαι, ιοντα.-τα παρα της

*τυχης*, (sous-ent. ουτα.) ce qui vient de la fortune.

8. εασον, d'εαω. f. σω. aor. 1. ειασα, impérat. εασον, αιω.-ειδεναι. voyez οισθι, 1, 2, 15.-κατεχρυτο, ioniq. pour κατεχρατο, de καταχραμαι 5 utor contra. R. χραν. χραω, je prête ; au pass. χραμαι, j'ai besoin ; au moyen, j'emprunte, je me sers. χραω signifie encore, je rends un oracle au pass. χραμαι, je suis déclaré par un oracle au moyen, je consulte l'oracle, je demande un oracle.

9. απολελαυκα, j'ai joui de. d'απολαυω. R. λαυω. la prépos. απο, jointe au verbe, nous conduit à son régime (*της*) σοφιας.-το λυπεισθαι, le s'affliger. On dit de même en français, le sou- 15 venir, le repentir.

10. αλλ' οισθι ο δρασεις. Il seroit plus attique et plus élégant de dire, comme dans Aristoph. (eq. 1155) οισθ' ο δρασον, qui littér. signifieroit fais, sais-tu quoi ? Brunck dans son Soph. 20 consigné cette remarque de L. Kuster. οισθι, voy 1, 2, 15.-ὑποθησομαι, futur moy. d'ὑποτιθημι je mets sous les yeux.

11. διασπασαιντο. voyez κατασπα, 1, 3, 13.-δια- répond ici au *di* ou *dis* des Français. Remarquez que l'*α* est une lettre dominante au 1. aor. act. et moy. R. σπαν.





## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Τ. (XIV).

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. ΝΥΝ μὲν, ὡς Ἀλέξανδρε, οὐκ ἀν ἔξαρνος γένοιο, μὴ ὡκ ἐμὸς νίδες εἶναι οὐ καὶ γὰρ ἀν ἐτεθυγκεις, "Αμμωνος γε ὄν. Αλ. Οὐδ' αὐτὸς ἥγνόνεν, ὡς πάτερ, ὡς Φιλίππε τῇ Ἀμύντῃ νίδες εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐστὶ τὰ πράγματα οἰομένος εἶναι. Φιλ. Πῶς λέγεις; οἱ χρήσιμοι ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθισθέντονος ὑπὸ τῶν προφητῶν; Αλ. Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίσατο, οἴομενοι θεῶν μαχεσθαι· ὅσε δῆον ἐκράτευν αὐτῶν. Φιλ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, οὓς δειλοῖς ἀεὶ συνηνέχθης; 3, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρροις οἰστίνα προσεελημένοις; Ελλήνων κρατεῖν ἔργον τὴν, Βοιωτῶν καὶ Φωκέων καὶ Ἀθηναίων· καὶ τὸ Ἀρκάδων διπλιτικὸν, καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππουν, καὶ τὰς Ἑλείων ἀκούγησάς, καὶ τὸ Μαντινέων πελτασικὸν, καὶ Θράκας, καὶ Ἰλλυρίας, καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα

μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄλιτρῶν, σὺν σύσθεται, ἀπὸ τῆς μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες ἐκράτησαν, καὶ δέ εἰς χεῖράς ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων  
 5 ἀλλὰ πρὶν ἦ [τὸ] τόξευμα ἔξικνεῖσθαι, φυγόντων.  
 Αλ. Ἀλλ' οἱ Σκύθαι γε, καὶ πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες καὶ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ ὅμως  
 καὶ 4 διαστήσας αὐτὸς, σύδε τροδοσίαις ὡνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτευν αὐτῶν· καὶ δέ ἐπιώρκυσα πάντοιε,  
 10 ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσάμην, ἢ ἀπιστοῦ ἐπράξατο τι τοῦ γικῆν ἔνεκα. Καὶ τοὺς Ἑλλήνας δὲ, τοὺς  
 μὲν ἀνακινωτὸν παρέλαβον· Θηραίους δὲ, ἵσως ἀκέεις  
 ὅπως μετῆλθον. Φιλ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλείτος  
 γὰρ 5 ἀπήγγειλέ μοι, διν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας  
 15 μεταξὺ δειπνοῦντα ἐφόγευσας, ὅτι με τρόπος τοῦ  
 σὸς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ καὶ τὸ  
 Μακεδονικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κάνδυν,  
 φασι, μετενέδυς, καὶ τιάραν δρθῆν ἐπέθυ, καὶ προ-  
 κυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ὑπὸ δὲ λευθέρων ἀνδρῶν  
 20 ἥξεις· καὶ τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμιμῆτα τὰ τα-  
 νενικημένων. Ἔως γὰρ λέγειν ὅσα ἀλλα ἐπράξα-  
 λέντοι συγκατακλέισι πεπαιδευμένος ἀνδρας,  
 γάμους ταιρύτως γαμῶν, καὶ Ἡφαιστίωνα· διῆκερ-  
 γαπῶν. Εὐ ἐπήγνεσα μόνον, ἀκέσσας ὅτι ἀπέστη-

τῆς τῆς Δαρείς γυναικὸς καλῆς ζέσης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικὰ γὰρ ταῦτα. Λλ. Τὸ φιλοκινδυνού δὲ, ὃ πάτερ, ὡς ἐπαίνεις, καὶ τὸ ἐν Ὁξεὺδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ ἐντὸς τῆς τείχους, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα; Φιλ. Οὐκ ἐπαίγω τῷτο, ὃ Ἀλέξανδρε· ὅχι ὅτι μὴ καλὸν εἶναι οἷμαι καὶ τιτρώσκεσθαι ποτὲ τὸν βασιλέα, καὶ τὸ προκινδυνεύειν τῆς φρατᾶς· ἀλλ’ ὅτι σοι τοιῶτο ἥκισα συγέφερε· θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τραύματα, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τῆς πολέμου ἐκκομιζόμενον, ἄιματι ρεόμενον, οἷμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλως ἢν τοῖς δρῶσι· καὶ ὁ "Αριμων γύνης καὶ ψευδόμαντις ἡλέγυχετο, καὶ οἱ προφῆται κόλακες." Η τίς ὡς ἀνέγέλασεν δρῶν τὸν τὸν Διὸς ὑιὸν λειποψυχῶντα, δέομενον τῶν ιατρῶν βοηθεῖν; νῦν μὲν γὰρ, διότε ἡδη τέθνηκας, ὡς οἵει πολλὰς εἶναι τὰς τὴν προσποίησιν ἔκεινην ἐπικερτομοῦντας, δρῶντας τὸν νεκρὸν τῷ θεῷ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντας ἡδη καὶ 8 ἐξῳδηκότα κατὰ νόμου σωμάτων ἀπάντων; ἀλλως τε καὶ τὸ χρῆσιμον, ὁ ἔφης, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τῷτο κρατεῖν ράφδιως, πολύ σε τῆς δόξης ἀφύρειτο τῶν κατορθυμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει, ἐνδεὲς, ὑπὸ θεῶν γίνεσθαι δοκεῖν. Δλ. Οὐ ταῦτα φροντίζειν φένθησεν οἱ ἀνθρωποι

περὶ ἐμῦ, ἀλλ’ Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασι με. Καίτοι τὴν "Αορνου ἐκείνην, οὐδὲν ἔτερον ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἔχειρωσάμην. Φίλος  
 Ὁρᾶς ὅτι ταῦτα ὡς ὑιὸς "Αμμωνος λέγεις, δῆλον  
 5 Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ τοι παραβάλλεις σεαυτὸν, οὐκ αἰσχύνῃ, ὁ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τύφον ἀπομαθήσῃ, καὶ γυνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῆσῃ ἡδη νεκρὸν  
 ὄν.

*Explication des mots.*

1. *εγχειρ αν ετεθνηκεις*, car tu ne serois pas mort.
- 10 Je traduis ainsi à cause de la particule potentielle *αν* qui élève *ετεθνηκεις* à l'optatif. sur *αν*, voyez Racin. gr. 4<sup>e</sup> partie. *ετεθνηκεις*, voy. 1, 1, 6 au mot *αποθαυοντες.-ηγνοεν*, d'*αγνοεω*, *ω*, j'ignore. imp. *εαγνοεον*, *εν*, et par ce principe.
- 15 qu'*εα* se contr. en *η*; *ηγνοεον*, *εν*. R. *α* et *νοοειν*, *οιομενος*, pensant, observez en passant que dans l'inus. *οιω*, *fero*, se forme le moyen *οιομαι* et *οιμαι* je porte en moi-même, je pense, je crois.
2. *χρησιμον εδοκει σοι το παρεχειν σεαυτον εξαριθμησαν*
- 20 *πατηθησομενον*, le te livrer pour être trompé paroisseoit utile. *το παρεχειν* est le nomin. de la phrase.-*κατεπλαγησαν*, de *καταπλησσω*, της f. *πληξω*. aor. 2. *κατεπλαγον*. l'aor. 2. passé *κατεπλαγην*. *κατα* donne de la force au verbe simple. *καταπληγομαι*, je suis frappé d'étonnement.

ment.-*ανθίσατο* d'*ανθίσημι*, imparf. *ανθίσταμαι*, *ασο*, *ατο*. *ἰστημι αὐτι*, je me tiens contre, je résiste. R. *ἰστημι*.-*ῥάσον*, plus aisément. acc. neut. compar. irrégul. de *ῥάδιως*, dont le superl. est *ῥάξος*. Ce mot est pris adverbial.

3. *συνηνεχθῆς*, voy. *διενεγκειν*, 2, 3, 1.-*προ-*  
*βεβλημένοις*, voy. *κατεβάλον*, 1, 2, 7, *προ-*  
*βαλλω*, je lance au loin. *προβάλλεσθαι τα ὅπλα*,  
présenter ses armes. Xénoph.

4. *διαστήσας*, aor. 1. part. act. de *διστημι*. *δια-*  
marque ici division. C'est ainsi que Philippe fai-  
soit la guerre. Les Thébains s'étant révoltés pen-  
dant qu'Alexandre faisoit la guerre contre les  
Celtes, il repassa l'Ister, et vint assiéger Thèbes  
qu'il prit après avoir essuyé plus d'un échec par  
les vigoureuses sorties des Thébains. Pour les pu-  
nir, il livra leur ville au pillage et aux flammes,  
à la réserve de la maison du poète Pindare. Voy.  
Arrien, de l'expédition d'Alexandre, liv. 1, pag.  
16, 17 et suiv. B.

5. *απηγγειλε*, aor. 1. act. d'*απαγγελλω*, j'ap-  
porte une nouvelle d'un lieu dans un autre.-*κα-*  
*ταβάλων*, voy. 1, 2, 7. *Βαλλω κατα*, je jette en  
bas avec mépris.-*μετενεδυς*, de *μετενδυμι*, f. *υσω*.  
aor. 2. *μετενεδυν*. *ενδυμι*, je me revêts. *μετενδυμι*,  
je change de vêtement. R. *δυνω*.-*επεθε*, d'*επιτιθημι*.  
aor. 2. *επεθημ*. aor. 2. m. *επεθεμη*, *εσο*,  
ioniq. *επεθεο*, attiq. *επεθη*. R. *τιθημι*, je mets.

*επιτιθημι*, j'ajoute. *επι* marque addition ou perfection.

6. *ὑπεραγαπων*, *d'ὑπεραγαπω*, jaime plus qu'il ne convient, *d'ὑπερ*, *ultra*, et de R. *αγαπων*. - *ἐν* 5 *unum*, de R. *εἰς*, *μια*, *ἐν*. remarquez l'esprit rude qui le distingue de *ἐν*, *in*, marqué d'un esprit doux. - *επηγεσα*, aor. 1. *d'επαινεω*, w. R. *αινος*. - *ἀπεσχε*, *d'ἀποσχομαι*, imp. *ἀπεσχομην*, *ἀπεσχεσο*, ioniq. *ἀπεσχεο*, att. *ἀπεσχε*. *ἀποσχομαι*, ou *ἀπεχομαι*.

10 *abstineo*, je m'abstiens.

7. *προκινδυνευειν*, s'exposer au péril, *προ*, en premier. R. *κινδυνος*. - *τε σφατε* au génit. à cause de la prép. *προ*. - *τρωθειης*, aor. 1. optat. pass. de R. *τιτρωσκω*. parf. *τετρωκα* (de l'inus. *τρωω*) aor. 1. 15 pass. *ετρωθην*.

8. *εξωδηκοτα*, voy. 1, 2, 16. - *αφηρεито* contr. *d'αφηρεето*, imparf. moy. *d'απο* et de R. *αφεω*. *αφεω*, w.-*δοκεν* de R. *δοκεω*, w. partic. prés. *δοκεω* *ων*, *εγσα γσα*, *εον γν*.

20 9. *τιθεασι*, ioniq. pour *τιθεиси*.

10. *παραβαλλεις σεωтову*, tu te mets auprès de tu te compares. - *απомаθηгы*, fut. moy. *d'апо* de R. *μαθανω*, j'apprends, *απоманθанω*, je déapprends. - *сунгїс*. quelques-uns lisent *сунгогы*, pa 25 syncope et crase de *сунгейдогы*.



---

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ VI. (XV.)

### ΑΧΙΛΛΕΤΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

ANT. ΟΙΑ πρώην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὁδυσσέα σοι εἴρηται περὶ τῆς θάνατος· ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος; ἡκροώμην γάρ, δπότε ἔφης βούλεσθαι ἐπάργρος ὡν θυγτεύειν παρά τινι τῶν ἀκλήρων, φῶ μη βίστος πολὺς ἔη, μᾶλλον δὲ πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν. Ταῦτα μὲν τὴν ἀγεννῆ τινα φρύγα δείλον, καὶ πέρα τῆς καλᾶς ἔχοντος φιλόβρων, ἵστις ἔχρην λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ οὐδὲν, τὸν φιλοκινδυνότατον ἀπάγων, ταπεινὰ οὔτω περὶ αὗτοῦ διαγυεῖσθαι, πολλὴ αἰσχύνη, καὶ ἐγαντιότης πρὸς τὰ πεπραγμενά σοι ἐν τῷ βίῳ· δις, καὶ ἐξὸν ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι πολυχρόνιον Σασιλεύειν, ἐκῶν προείλε τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς διδόντος θάνατον. Αχ. Ω παῖ Νέσορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἀπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὡν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκείνων ὅπότερον ἦν. Ζ ἀγνοῶν, τὸ δύσημον ἐκεῖνο δοξάριον προετίκων τῆς βίου· νῦν δὲ συγίηται

E

ηδη, ώς ἐκείνη μὲν ἀνωφελής, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τοι  
 σι ἄνω ράφωδήσουσι, μετὰ νεκρῶν δὲ διστιμία· καὶ  
 γέτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ὡς Ἀντίλοχε, γέτε ή ἰσχὺς  
 πάρεσιν, ἀλλὰ κείμεθα ἀπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ  
 5 ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' 5 γέδεν ἀλλήλων διαφέροντες·  
 καὶ γέτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεδίασι με, οὔτε οἱ τῶν  
 Ἀχαιῶν θεραπεύσοις· ἴσηγορία δὲ ἀκριβής, καὶ νε-  
 κρὸς ὅμοιος, ἥμεν κακός, ἥδε καὶ ἐσθλός. Ταῦτα με-  
 ἀνιᾶται, καὶ ἀχθομαι ὅτι μὴ θητεύω ξῶν. Αυτ. "Ομως  
 10 τὶ τὸν ἄν τις πάθοι; 6, ὡς Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γάρ ἔδοξε  
 τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἀπαντάς." Ωςε χρή  
 ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγ-  
 μένοις. "Αλλως τε δρῆς; 7, τῶν ἑταίρων ὅσοι περὶ σε  
 ἐσμὲν οἶδε· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὁδυσσεὺς ἀφίξεται  
 15 πάντως. Φέρει δὲ παρακυθίαν καὶ ή κοινωνία τη-  
 ωράγματος, καὶ τὸ 8 μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναι  
 Ὁρῆς τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέατηρον, καὶ ἄλλους  
 θαυματὺς ἄνδρας, οἵ τε ἄν, οἷμαι, δέξαινται  
 ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτὸς ἀναπέμψειε θητεύσοντα  
 20 ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνθράστιν. Αχ. Ἐταιρικὴ μὲν  
 παραίνεσις· ἐμεὶς δὲ τοι οἴδας ὅπως η μνήμη τῶν πα-  
 τὸν βίου ἀγιᾶ· οἷμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἔκαστον. Εἰ δὲ μ-  
 ἐμολογεῖτε, ταῦτη χείρες ἐστοῦνται, καθ' ἡσυχίαν αι-  
 τὸ πάσχοντες. Αυτ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνως; 9, ὡς Ἀχι-

λεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τῇ λέγειν δρᾶμεν· σιωπᾶν  
γὰρ 10, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι, δέδοκται ἡμῖν,  
μὴ καὶ γέλωτα ὅφλωμεν, ὥσπερ σύ, τοιαῦτα εὐχό-  
μενοι.

*Explication des mots.*

5    1. *αγεννη* contr. de *αγεννεα* acc. pl. n. d'δ και  
ἡ αγεννης se rapporte à *ταυτα*. *tu aimerois mieux*,  
*disois-tu*, *te voir sur la terre*, *aux gages d'un*  
*pauvre laboureur qui n'auroit pas de pain*, *que de*  
*régner sur tous les morts*. Ceci est tiré de l'*Odys-*  
10 *sée*, liv. 11, vers 488. Lucien a voulu critiquer  
Homère, de ce qu'il met dans la bouche d'un hé-  
ros tel qu'Achille, un langage si peu digne de  
lui ; mais il est aisé de justifier Homère, qui a  
voulu par là faire sentir la vanité des grandeurs  
15 de la vie. B.

2. *εξον*, (sous-ent. κατα) part. prés. n. d'εξεσι.  
-προειλε, aor. 2. m. de προ et R. αίρεω. il em-  
prunte le second aor. de l'inus. ἔλω.

3. *αγνωνη* contr. d'*αγνοεων*. R. α priv. et γιγ-  
νω νωσιω.-προετιμων contr. de προετιμαχον. R. προ  
et τιω.-Bιε au gén. à cause de la prép. προ jointe  
au verbe.

4. δτι μαλισα, licet maximopere celebrarint ho-  
25 mines. δτι sert à fortifier le superlatif.

5. κατ' οδεν, secundum nihil, en rien. οδεν acc.  
sing. n. d'οδεις, οδεμια, οδεν.-αλληλων au génit.

plur. régime de la prép. δια jointe au partic. διαφερούτες.-δέδιασι de δειδω. f. δεισω. parf. δεδεικα. p. moy. δεδια de l'inus. διω.

6. παθοι, voy. 1, 3, 6, au mot παθοντες.

5 7. ὅρῆς contr. de ὅραις, d'ὅρχω, ω. ὅσοι περὶ σε εσμεν οἵδε, combien nous sommes autour de toi. οἵδε, ceux-ci. Le génie de notre langue ne rend pas très-facile la version de οἱ δε.-αφιξεται, fut. m. d'αφικνεομαι. - παντως, absolument, définitivement.

8. το μη μονον πεπονθεναι est encore le nomin. du verbe φερει.-πεπονθεναι. voy. à παθοι ci-dessus, n. 6. -δεξαιντο de δεχομαι, f. ξομαι. aor. 1. m. εδεξαμην. opt. δεξαιμην, αιο, αιτο.-ανελθειν, αν voy. 2, 15 4, 5, d'ανα, en haut, et d'ερχομαι; force d'ανα, qui n'est pas moins à remarquer dans αναπεμψεις d'ανα et de πεμπω. f. ψω. aor. 1. επεμψα, à l'optat. éol. πεμψεια en ôtant l'aug. ε et mettant ει devant α.-οιδ' pour οιδα, voy. 1, 2, 15.-χειρες, 20 contr. de χειροεις pour χειρονες, posit. κακος, dont le compar. est χειρων, et le superl. χειριστος.

9. αμεινες, contr. d'αμεινοεις pour αμεινονες du posit. αγαθοс, dont le superl. est αριστοс.

10. σιωπαν γαρ. γαρ se prend ici pour γε. Ces deux particules s'emploient souvent l'une pour l'autre.



## ΔΙΑΛΟΓΟΣ VII. (XXIV.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΑ. <sup>Ω</sup>ΚΑΡ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων  
ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς; Μχυ. Καὶ ἐπὶ τῇ βα-  
σιλείᾳ μὲν, ὡς Σινωπεῦ, ὃς ἔβασίλευσα Καρίας μὲν  
ἀπάσης, ἥρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐγίαν, καὶ νήσους δὲ τινὰς  
5 ὑπηγαγόμην, ως καὶ ἄχρι Μιλύτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ  
τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος. Καὶ καλὸς ἦν καὶ μέ-  
γας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν  
‘Αλικαρνασσῷ μνῆμα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον,  
3 ἡλίκον ἐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ’ οὐδὲ οὕτως ἐς κάλ-  
ο λος ἐξησκημένον, ἵστων καὶ ἀγδρῶν ἐς τὸ ἀκριβέσ-  
τατον εἰκασμένων λίθου τοῦ καλλίστου, οἷον οὐδὲ  
νεῶν ἔυρη τις ἂν ῥᾷδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ<sup>1</sup>  
τούτοις μέγα φρονεῖν; Διο. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς,  
καὶ τῷ καλλει, καὶ τῷ βάρει τῷ τάφῳ; Μχυ. Νὴ Δι'  
5 ἐπὶ τέτοις. Διο. ‘Αλλ’, ὡς καλὲ Μαύσωλε, γέτε ἡ  
ισχὺς ἔτι σοι ἐκεῖνος ἡ μορφὴ πάρεστι. Εἰ

E 3



γοῦν τινὰ 4 ἐλοίμεθα δικαστὴν εὑμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω εἰπεῖν, τίνος ἔνεκα τὸ σὸν κράνιον προτιμηθείη ἀν τῆ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω, καὶ γυμνά· ζ τὰς ὁδόντας δροίως προφαίνομεν, καὶ τὰς δεθαλ-  
 5 μοὺς ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς βίνας ἀποσεσιώμεθα. Ο  
 δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἔκεινοι λίθοι, Ἀλικαρ-  
 νασσεῦσι μὲν Ἰσως εἶεν ἐπιδείκνυσσαι, καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς δή τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι. Σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε, οὐκ ὅρῳ ὅ τι ἀπο-  
 10 λαύνεις αὐτῷ, τῷδην εἰ μὴ τοῦτο φῆς, ὅτι μάλλου ήμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος.  
 Μαχ. Ἀνύνητα ἐν μοι ἔκεινα πάντα, καὶ ισότιμος  
 ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης; Διο. Οὐκ ισότιμος,  
 ὡς γενναιότατε· 5 οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γάρ  
 15 οἷμώξεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς ἐν οἷς εὔ-  
 δαιμονεῖν ὠτο· Διογένης δὲ καταγελάσσεται αὐτοῦ.  
 Καὶ τάφον δὲ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῷ ἔρει ἐκυτοῦ ὑπὸ<sup>1</sup>  
 Ἀρτεμισίκς τῆς γύναικὸς καὶ ἀδελφῆς κατεσκευασμέ-  
 νου· δὲ Διογένης δὲ, τῇ μὲν σώματος εἰ τινὰ τά-  
 20 φου ἔχει, οὐκ οἶδεν· 6 οὐδὲ γάρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου·  
 λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν,  
 ἀνδρὸς βίον βεβιωκὼς ὑψηλότερον, ὦ. Καρῶν ἀνδρα-  
 ποδωδέστατε, τῇ σοῦ μνήμητος, καὶ ἐν βεβαιοτέρᾳ  
 χωρίῳ κατεσκευασμένου.

*Explication des mots.*

1. *αξιοις*, contr. d'*αξιοεις*, *αξιω*, w.

2. *ὑπηγαγομην* d'*ὑπο* et de R. *αγω*. f. *αξω*. a. 2. *ηγον*, par réduplic. attiq. *ηγαγον*, de là l'aor. 2. m. *ηγαγομην*. *αγω*, j'emmène ; *ὑπαγω*, j'em-  
5 mène sous ma puissance, je soumets. Bien sou-  
vent *ὑπαγεσθαι* signifie séduire, amener insensi-  
blement.-*επεβην* d'*επιβαινω*. *βαινω*, je vais, *επι*,  
vers. *καταρρεφομενος*, de *ρρεφω*, je tourne, et de  
10 *κατα*, en bas, je renverse, je ravage : force de la  
prép. *κατα*.

3. *ἡλικον* *κκ αλλος*, sous-ent. *εχει..εξησκημενον*,  
part. parf. pass. d'*εξχσκεω*, *elaboro*, *perpolio*, je  
perfectionne ; la prép. *εξ* a dans le verbe grec la  
même force que la prép. *e* dans le verbe latin.

15 4. *έλοιμεθα*, d'*αιρεω*. aor. 2. *είλον* (de l'inus.  
*έλω*) de là l'aor. 2. m. *είλομην* ; et comme l'aug-  
ment se perd hors des temps de l'indic., vous di-  
rez impér. *έλε*, *εσθω*, opt. *έλοιμην*.-*προτιμηθειη*,  
de *προ*, *ante*, et de *τιμω*. aor. 1. pass. optatif.-

20 *προφανινομεκ*, nous montrons en avant; force de  
la prépos. *προ*. - *αφηρημεθα*, d'*αφχιρεω*, p. act.  
*αφηρηκα* ; parf. pass. *αφηρημαι*. remarquez dans  
*ηρημαι* un *i* souscrit : ce qui en annonce un dans  
la racine. voy. 1, 1, 11.

25 5. ou *γαρ* *γαρ* est ici une particule affirmative  
-*ωετω*, imp. d'*ειρω*. Voy. 2, 5, 1.-*ερει*, d'*ειρω*.

f. ερω.-κατεσκευασμενού, part. parf. pass. de κατα-  
et de σκευαζω: κατασκευαζω, arranger avec art.  
κατασκευη, ης, ḥ. κατασκευη ne signifiera donc pas  
ustensiles, comme je l'ai dit avec mes devanciers  
5 (Thuc. 2, 14, 1), mais *effets précieux*. Il a en-  
core ce sens dans Thuc. 2, 16, 1; et 2, 65, 1,  
ou κατασκευαις est précédé de οικοδομαις. Voy.  
Thuc. 1, 10, 2; 6, 91, 7. Je connois dans De-  
nys d'Halic. liv. 1, un των ιερων κατασκευαι:  
10 on le traduit par, *la manière de bâtir les hie-  
rons* (terrains consacrés); mais là, je crois, κα-  
τασκευαι signifie uniquement, *objets précieux en  
ornemens*. Voy. mes mém. sur le plan d'Athènes,  
dans mon Xénophon, t. VII, 3<sup>e</sup>. part.

15 6. οὐδε γαρ εμελεν, et certes il n'en a pas  
souci. γαρ est ici partic. affirm.-καταλελοιπεν, p.  
m. de καταλειπω.-τις μυηματος σου, au gén: ré-  
gime du compar. ὑψηλοτεροι, ou\*plutôt de la prép.  
προ sous-entendue, qui veut le génitif.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ VIII. (XVII.)

MENIPPOS KAI TANTALOS.

20 MEN. ΤΙ κλέεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τι σεαυτὸν  
διδύῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἔστως; Ταν."Οτι, ὦ Μένιππε,

ἀπόλωλα ύπὸ τῆς διψους. Μεν. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὡς  
μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νὴ Δἰ ἀρυσάμενος κοίλη τῇ  
χειρί; Ταν. Οὐδὲν ὄφελος, εἰ ἐπικύψαμε· φεύγει  
γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσιδυταί αἰσθηταί με· ἦν  
5 δὲ ποτὲ καὶ ἀρύσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ σβρατὶ,  
οὐ φθάνω βρέξας ἀκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν  
δακτύλων διαῤῥέειν, σύκοιδ' ὄπως, αὗθις ἀπολείπει  
ξηρὰν τὴν χεῖρά μου. Μεν. Τεράστιον τι πάσχεις,  
ὦ Τάνταλε. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τί γὰρ καὶ δέῃ τοῦ πιεῖν;  
Ο οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδίᾳ ποῦ  
τέθαπται, ὄπερ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνατο. Σὺ δὲ ἡ  
ψυχὴ πῶς ἀν ἔτι οὐδὲν διψώης, οὐ πίνοις; Ταν. Τοῦτ'  
αὐτὸς η κόλασίς ἔστι, τὸ διψῆν μου τὴν ψυχὴν ὡς  
σῶμα οὔσαν. Μεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσο-  
5 μεν, ἐπεὶ φῆς τῷ διψει κολάζεσθαι. Τι δ' οὖν σοι τὸ  
δεινὸν ἔσται; οὐδειας, μὴ ἐνδείφτει ποτοῦ ἀποθάνεις;  
οὐχ ὅρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτου φίδην, οὐ θάνατον  
ἐντεῦθεν εἰς ἔτερον τόπουν. Ταν. Ὁρθῶς μὲν λέγεις.  
Καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν  
ο πίνειν μηδὲν δεόμεγον. Μεν. Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ  
ὡς ἀληθῶς ποτὲ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτε γε ἐλλε-  
σόρε νὴ Δία, ὅστις τούναγτίου τοῖς ύπὸ τῶν λυτ-  
ιώντων κυνῶν δεδηγμένοις πέσανθας, καὶ τὸ ὕδωρ,  
ἀλλὰ τὴν διψαν πεφοβημένος. Ταν. Οὐδὲ τὸν ἐλλέ-

Σορού, ὡς Μένιτσσε, ἀνακίνομαι πίνειν, γένοιτο μοι  
μόνον. Μεν. Θάρρει, ὡς Τάνταλε, ως οὔτε σὺ, οὔτε  
ἄλλος πιέται τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γάρ· καίτοι  
οὐ πάντες, ὡσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τῇ  
5 ὑδάτος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΧ. (XXVI.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

MEN. **Η**ΚΟΥΤΣΑ, ὡς Χείρων, ως Σεθος ἢν ἐπιθυ-  
μήσειας ἀποθάνειν. Χειρ. Ἀληθῆ ταῦτ' ἠκουσας, α-  
Μένιτσσε· καὶ τέθνηκα, ως ὅρφες, ἀθάνατος εἶναι  
δυνάμενος. Μεν. Τίς δὲ σὲ ἔρως τῇ θανάτου ἔσχεν,  
10 ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος; Χειρ. Ἐρῶ πρό-  
σε, καὶ ἀσύνετον δύτα. Οὐκ ἦν ἔτι ἥδυ ἀπολαύει  
τῆς ἀθανασίας. Μεν. Οὐκ ἥδυ ἦν, ζῶντα ὁρᾷν τα-  
φῶς; Χειρ. Οὐκ, ὡς Μένιτσσε· τὸ γάρ ἥδυ, ἔγαγε ποι-  
κίλην τι καὶ ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἔγὼ δὲ ζῶν ἀεί-  
15 καὶ ἀπολαύων τῶν ὅμοιων, ἥλιου, φωτὸς, τροφῆς· α-  
ὕραι δὲ αἱ αὔται, καὶ τὰ γιγνόμενα ἀπαντα ἔξη-

ἐκαστον, ὡσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρω·  
 ἐμεπλήσθη γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀυτῷ ἀεὶ,  
 ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ τερπυόν ἦν. Μεν.  
 Εὖ λέγεις, ὡ Χείρων τὰ ἐν φύδοι δὲ πῶς φέρεις, ἀφ'  
 5 οὗ προελόμενος ἀυτὰ ἔκεις; Χειρ. Οὐκ ἀηδῶς, ὡ  
 Μένισσε· ἢ γὰρ ἴσοτιμία πάνυ δημοτικὸν, καὶ τὸ  
 πρᾶχμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ  
 ἐν σκότῳ· ἀλλώς τε οὐδὲ διψῆν ὄστεε ἄνω, οὔτε  
 πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀνεπιδέεις τούτων ἐσμέν. Μεν.  
 10 "Ορχ, ὡ Χείρων, μὴ περιπίστης σεαυτῷ, καὶ ἐσ τὸ  
 αὐτό σοι δὲ λόγος περιστῇ. Χειρ. Πῶς τοῦτο φήσ; Μεν.  
 "Οτι εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον ἀεὶ καὶ ταῦτὸν  
 ἐγένετο σοι προσκορές, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια δύτα  
 προσκορῆ ὅμοιως ἀν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολῆν  
 15 σε ζητεῖν τινὰ καὶ ἐγενέθεν ἐσ ἄλλου βίου, ὄστε  
 οἷμαι ἀδύνατον. Χειρ. Τί οὖν ἀν πάθοι τις, ὡ Μέ-  
 νιππε; Μεν."Οπερ οἷμαι καὶ φασί, συνετὸν δύτα ἀρεσ-  
 κεσθαι καὶ ἀγαπᾷν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν  
 ἀφέρητον οἴεσθαι.

---

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Χ. (XX.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΙΑΚΟΣ, ΠΤΘΑΓΟΡΑΣ, ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ,  
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΜΕ. ΠΡΟΣ τῷ Πλέτωνος, ὡς Αἰακὲ, περιήγησαι  
μοι τὰ ἐν φόδου πάντα. ΑΙ. Οὐ φάδιον, ὡς Μένιππε,  
ἀπάντα. "Οσα μέν τοι κεφαλαιώδη, μάνθανε· σύ-  
τεσὶ μὲν ὅτι Κέρβερος ἔστιν, οἵσθα, καὶ τὸν πορθμέα  
5 τοῦτον, ὃς σε διεπέρασε· καὶ τὴν λίμνην, καὶ τὸν Πυ-  
ριφλεγέθοντα ἥδη ἐώρακας ἔσιων. ΜΕ. Οἴδα ταῦτα,  
καὶ σὲ, ὅτι πυλωρεῖς. καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς  
Ἐριννῦς· τοὺς δ' ἀνθρῶπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον,  
καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν. ΑΙ. Οὗτος μὲν  
10 Ἀγαμέμνων· οὗτος δ' Ἀχιλλεὺς, οὗτος δὲ Ἰδομενεὺς  
πλησίον, ἔπειτα Ὁδυσσεὺς, εἶτα Αἴξ καὶ Διομῆδης,  
καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων. ΜΕ. Βασαὶ, "Ομηρε,  
σοι τῶν φαψιδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἐρρίπται  
ἀγυνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς,  
15 ἀμενηνὰς ὡς ἀληθῶς κάρηνα. Οὗτος δὲ, ὡς Αἰακὲ, τίς

ἐστι; Αἱ. Κῦρος ἐστιν. Οὗτος δὲ Κροῖσος, καὶ παρ' αὐτῷ  
 Σαρδανάπαλος· δούλος δὲ τούτους, Μίδας· ἐκεῖνος  
 δὲ Ξέρξης. Με. Εἶτα σὲ, ὁ κάθαρμα, ἢ Ἑλλὰς  
 ἔφριττε ζευγνῦντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν  
 5 ὄρῶν πλεῖν ἐπιθυμοῦντα; οἶος δὲ καὶ δούλος Κροῖσός ἐστι·  
 τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὁ Αἰακὲ, πατάξαι μοι κατὰ  
 κόρρης ἐπίτρεψον. Αἱ. Μηδαμῶς· διαθρύψεις γάρ αὐ-  
 τοῦ τὸ κράνιον, γυναικεῖον. Βούλει σοι ἐπιδειξω καὶ  
 τοὺς σοφούς; Με. Νὴ Δία γε. Αἱ. Πρῶτος οὗτος σοι δούλος  
 10 Πυθαγόρας ἐστι. Με. Χαῖρε, ὁ Εὔφορος, ἢ Ἀπολλον,  
 οὐδὲ τι ἀνέθελης. Πυ. Νὴ καὶ σύ γε, ὁ Μένιππε. Με.  
 Οὐκέτι χρυσοῦς δούλος ἐστι σοι; Πυ. Οὐ γάρ.  
 Άλλὰ φέρε οὖτα εἴ τι σοι ἐδώδιμον ἡ πύρα ἔχει. Με.  
 Κυάμις, ὁ γάρ, ὃς τοῦτο σοι ἐδώδιμον. Πυθ.  
 15 Δός μόνον· άλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα. Αἱ. Οὗ-  
 τος δὲ, Σάλων δούλος τοῦ Εξηκεστίδη, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ  
 παρ' αὐτοὺς, Πιττακὸς, καὶ οἱ ἄλλοι· ἐπιτὰ δὲ πάντες  
 εἰσὶν, ὡς δρᾶς. Με. "Αλυποί οὗτοι, ὁ Αἰακὲ, μόνοι καὶ  
 φαιδροὶ τῶν ἄλλων. Ό δὲ σποδοῦ αναπλέως, ὡσπερ  
 οὐδὲ γκρυφίας ἄρτος, δοταῖς φλυκταίναις ὅλος ἐξηνθη-  
 κώς, τίς ἐστιν; Αἱ. Ἐμπεδοκλῆς, ὁ Μένιππε, ἡμίεφ-  
 θος ἀπὸ τῆς Λίτνης παρών. Με. Ω χαλκόπου βέλ-  
 τιστε, τί παθὼν σαυτὸν ἔστι τοὺς κρατῆρας ἐνέβα-  
 λεις; Εμπ. Μελαγχολία τίς, ὁ Μένιππε. Με. Οὐ μά-

Δία, ἀλλὰ κενοδοξία, ἢ τύφος, ἢ πολλὴ κέρεψα·  
ταῦτα σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν ὃς ἀνά-  
ξιον δύνα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὄντοςεν·  
ἔφωράθης γάρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δὲ, ὡς Αἰακὲ,  
5 πᾶς ποτε ἄρα ἐστι; Αἱ. Μετὰ Νέστορος ἢ Παλαμή-  
δους ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλά. Με. "Ομως ἐβούλομην  
ιδεῖν αὐτὸν, εἴπου ἐνθάδε ἐστίν. Αἱ. Ὁρῆς τὸν φα-  
λακρόν; Με. "Απαντες φαλακροί εἰσιν· ὥστε πάν-  
των ἀν. εἴη τοῦτο τὸ γυνώρισμα. Αἱ. Τὸν σιμὸν λέγω.  
10 Με. Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γάρ ἀπαντες. Σω. Ἐμὲ  
ζητεῖς, ὡς Μένιππε; Με. Καὶ μάλα, ὡς Σώκρατες.  
Σω. Τί τὰ ἐν Ἀθηναῖς; Με. Πολλοὶ τῶν νέων φιλο-  
σοφεῖν λέγουσι· ἢ τὰ γε σχήματα αὐτὰ, ἢ τὰ βα-  
δίσματα εἰ θεάσαιτό τι. Ἀκροί φιλόσοφοι. Σω. Μάλα  
15 πολλοὺς ἔώρακα. Με. Ἄλλα ἔώρακας, οἵμαι, οἵος  
ῆκε παρά σοι Ἀρίστιππος, ἢ Πλάτων αὐτός. δι μὲν  
ἀποπνέων μύρου, δι δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ πυράννους  
θεραπεύειν ἐκμάθών. Σω. Περὶ ἐμοῦ δὲ τέ φρονοῦσιν;  
Με. Εὔδαιμων, ὡς Σώκρατες, ἀνθρωπος εἴ τά γε  
20 τοιαῦτα πάντες οὖν σε θαυμάσιον οἴονται ἀνδραί-  
γεγενῆσθαι, ἢ πάντα ἐγνωκέναι, ἢ ταῦτα (δεῖ  
γάρ, οἵμαι, τὰληθὲς λέχειν) αὐδὲν εἰδότα. Σω.  
Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ, εἰ-  
ρωνείσιν φοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι. Αἱ. Κἀγὼ ἦδη

ἄπειρι, μὴ καί τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθη διαφυγῶν. Τὰ  
πολλὰ δ' ἐσαῦθις ὅψει, ὡς Μένισσε. Με. Ἀπιστοί.  
ἢ ταυτὶ γὰρ ἴκανα, ὡς Αἰακέ.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ XI. (XXVII.)

ΔΙΟΓΕΝΕΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΕΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ.

ΔΙΟΓ. ΑΝΤΙΣΘΕΝΕΣ ἢ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν.  
5 ὥσε τί ἐκ ἀπιμευ εύθὺν τῆς καθόδου περιπατήσοντες,  
δύψομενοι τὰς κατιβυτας, οἵοι τινές είσι, ἢ τί ἔκαστος  
αὐτῶν ποιεῖ; Αντ. Ἀπίωμεν, ὡς Διόγενες. Καὶ γὰρ  
ἄν τὸ θέαμα ἦδυ γένοιτο, τὸν μὲν δακρύοντας  
αὐτῶν ὄρφν, τὰς δὲ ἱκετεύοντας ἀφεθῆναι ἐνίσις δὲ  
10 μόλις κατιβυτας, ἢ ἐπὶ τράχηλον ὠθεῖντος τῷ Ἐρμῇ  
ὅμως ἀντιβαίνοντας, ἢ ὑπτίας ἀντερείδοντας, οὐ-  
δὲν δέον. Κρατ. Ἔγώ γὰρ ἢ διηγήσομαι υμῖν ἃ  
εἶδον, διπότε κατέβειν, κατὰ τὴν ὁδόν. Διογ. Διηγη-  
σαι, ὡς Κράτης· ἕοικας γάρ τινα παργέλοια ἔρειν.  
15 Κρατ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν.  
ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἰσμηνόδωρος τε ὁ πλέσιος δ

ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μιδίας ὑπαρχος, καὶ Ὁροίτης ὁ  
 Ἀρμένιος. Οἱ μὲν οὖν Ἰσμηνόδωρος (ἐπεφόνευτο γὰρ  
 ὑπὸ λητῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσῖνα, οἴμαι,  
 βαδίζων) ἔζενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χερσῖν  
 5 εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνὰ, ἀ κατελελοίπει,  
 ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἐκυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης,  
 ὃς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευ-  
 θερὰς χωρία πανέρημα δύναται ὑπὸ τῶν πολέμων,  
 διοδεύων, δύο μόνιμοις οἰκέταις ἐπήγετο· καὶ ταῦτα,  
 10 φιάλας πέντε χρυσᾶς, καὶ κυμβία τέτταρα μεθ'  
 ἐκυτῇ ἔχων. Οἱ δὲ Ἀρσάκης (γηραιός γὰρ ἦδη, καὶ  
 νὴ Δί τοι ἀσεμνος τὴν ὄψιν) ἐς τὸ βαρβαρικὸν  
 ἥχθετο, καὶ ἡγανάκτει περδεῖς βαδίζων, καὶ ἡξίου τὸν  
 ἵππον αὐτῷ ἀροσαχθῆναι· καὶ γὰρ δὲ ἵππος αὐτῷ  
 15 συνειθυγήκει, μισθὶ πληγῇ ἀμφότεροι διαπαρέντες ὑπὸ<sup>το</sup>  
 Θρακός τινος πεληστῶν, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς  
 τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Οἱ μὲν γὰρ Ἀρσάκης  
 ἐπήλαυνεν, ὡς διηγεῖτο, τολὺ τῶν ἄλλων ἀρούπ-  
 εξορμήσας· ὑποσάς δὲ ὁ Θράξ, τῇ πέλτῃ μὲν  
 20 ὑποδὺς, ἀποσείεται τὸν Ἀρσάκην κοντόν· αὐτὸς δὲ  
 ὑποθεὶς τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπείρει καὶ τὸν  
 ἵππον. Αντ. Πῶς οἶόν τε, ὡς Κράτης, μισθὶ πληγῇ  
 τοῦτο γενέσθαι; Κράτ. Ράστα, ὡς Ἀντίσθενες· ὃ  
 μὲν γὰρ ἐπήλαυνεν, εἰκοσάπικήν τινα κοντὸν ἀρο-

Σεβλημένος· ὁ Θρᾷξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ σέλτῃ ἀπεκρούσατὸ τὴν προσθολὴν, καὶ παρῆλθεν αὐτὸν ἡ ἀκωκὴ, ἐς γόνυ όκλασας, δέχεται τῇ σαρίσσῃ τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιγρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ σέργον, ὑπὸ διυμῆς 5 καὶ σφοδρότητος ἔαυτὸν διαπείραντα· διελαυνέται δὲ καὶ δ' Ἀρσάκης ἐς τὸν βεβῶνα διαμπάξ ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγήν. Ὁρᾶς οἶοντι ἐγένετο; Οὐ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἡγανάκτει δὲ ὅμως ὁμότιμος ὥν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἡξίς ἵππεὺς ο κατιέναι. Ο δέ γε Ὁροίτης, ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς τῷ πόδε, καὶ τὸ δέσμονα χαμαὶ, τὸ πέπων βαδίζειν ἐδύνατο. Πάσχεσι δ' αὐτὸς ἀτεχυῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδῆτὶ μόλις βαδίζεσιν. "Ωστε ἐπεὶ καταβαλὼν ἔαυτὸν ἔκειτο, καὶ τὸ δεμιᾶ μηχανῇ ἀνίσασθαι ἥθελεν, ὁ βέλτιστος Ἐρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον. ἐγὼ δὲ ἐγέλων. Αντ. Κἀγὼ δὲ, ὅτε κατήειν, τὸ δέ ἀνέμιξα ἐμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀφεὶς οἰμώζοντας αὐτὸς, προσδραμὼν ἐπὶ τὸ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπιτηδείως πλεύσαιμι. Παρὰ τὸν πλῖν δὲ, οἱ μὲν ἐδάκρυσαν τε καὶ ἐναυτίων. ἐγὼ δὲ μάλα ἐτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς. Διο. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης καὶ Ἀντίσθενες, τοιάτων ἐτύχετε ξυνο-

δοιπόρων· ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανείσης, ὁ ἐκ  
 Πειραιῶς, καὶ Λάμπις ὁ Ἀκαρνᾶν, ξεναγὸς ὅν, καὶ  
 Δάμις ὁ πλέσιος ἐκ Κορίνθου, συγκατήσαν· ὁ μὲν  
 Δάμις, ὑπὸ τῆς παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανὼν· ὁ  
 5 δὲ Λάμπις, διὰ ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἐταῖρας ἀπο-  
 σφάξας ἔστην· ὁ δὲ Βλεψίας, λιμῷ ἄθλιος ἐλέγεται  
 ἀπεσκληκέναι. καὶ ἐδήλω δὲ, ὡχρὸς ἐς ὑπερβολὴν  
 καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ,  
 καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον δύν τρόπον ἀποθάνοι· εἶτα  
 10 τῷ μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν ὑιὸν, καὶ ἀδικα μέντα  
 ἐπαθεῖς, ἔφην, ὑπάντε, διὰ τάλαντα ἔχων ὅμοι  
 χιλία, καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐνυενηκονταέτης ὅν,  
 ὀκτωκαιδεκάέτει νεανίσκω τέτταρας ὀβολὸς παρεῖ-  
 χεις. Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνᾶν (ἔσενε γὰρ κἀκεῖνος, καὶ  
 15 κατηρῆσθαι τῇ Μυρτίῳ) τί αἰτιῷ τὸν ἔρωτα, σαυ-  
 τὸν δέον; διὰ τοὺς μὲν πολεμίας οὐδὲ πώποτε ἐτρε-  
 σας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἥγωνίζου πρὸ τῶν ἀλ-  
 λων, ὑπὸ δὲ τῆς γυνῆς, καὶ δακρύων ἐπισπλάσων, καὶ  
 σεναγμῶν ἐάλως ὁ γενναῖος. Οὐ μὲν γὰρ Βλεψίας  
 20 αὐτὸς ἔστιον κατηγόρει φθάσας πολλὴν τὴν ἀγοιαν  
 ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κλη-  
 ρονόμοις, εἰς ἀεὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομίζων. Πλὴν  
 ἐμοίγε οὐ τὴν τυχῆσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε  
 σένοντες. Ἄλλ' οὐδη μὲν ἐπὶ τῷ σομίῳ ἐσμέν· ἀπο-

Σλέπειν χρὴ καὶ ἀπόσκοπεῖν πόρρωθεν τοὺς ἀφικηουμένους. Βαβαί· πολλοί γέ, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύουτες πλὴν τῶν νεογυῶν τούτων, καὶ νηπίων. Ἀλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες δδύρονται. Τί τῦτο; ἀρὰ τὸ φιλτρὸν αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; τῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἔρεσθαι βέλομαι. Τί δακρύεις, τηλικοῦτος ἀποθανών; Τί ἀγανακτεῖς, ὡς βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἦπις βασιλεὺς ἥσθα. Πτωχ. Οὐδαμῶς. Διο. Ἀλλὰ σατράπης τις; Πτωχ. Οὐδὲ τῦτο. Διο. Ἄρα οὖν ἐπλούτεις· εἶτα ἀνιᾶ σε τὸ πολλὴν τρυφῆν ἀπολιπόντα τεθυάγαι. Πτω. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐνυενήκοντα· βίου δὲ ἀπόρου ἀπὸ καλάμου καὶ δρμιᾶς εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πιωχὸς ὥν, ἀτεκνύς τε, καὶ προσέτι 5 χωλὸς καὶ ἀμυδρὸν βλέπων. Διο. Εἶτα τοιοῦτος ὥν, ζῆν ἥθελες; Πτω. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς· καὶ τὸ τεθυάγαι δεινὸν, καὶ φευκτέον. Διο. Παραπαίεις, ὡς γέρων, καὶ μειρακιεύῃ πρὸς τὸ χρεών· καὶ ταῦτα ἡλικιωτις ὥν τοῦ πορθμέως. Τί οὖν ἀν τις ἔτι λέγοις περὶ τῶν οὐεῶν, ὅπότε οἱ τηλικῦτοι φιλόζωοι εἰσίν; οὓς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρᾳ κακῶν φάρμακον. Ἀλλ' ἀπίστενον ἡδη, μή καὶ τις ἡμᾶς ὑπίδηται ὡς ἀπόδρασιν βουλεύοντας, δρῶν περὶ τὸ σόμιον εἰλημένυς.

~~~~~

ΔΙΑΛΟΓΟΣ XII. (I.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΤΚΗΣ.

ΔΙΟ. Ω ΠΟΛΥΔΕΤΚΕΣ, ἐντέλλομαι σοι, ἐπειδὴν
 τάχιστα ἀνέλθης (σὸν γὰρ ἔστιν, οἶμαι, τὸ ἀνα-
 θιῶναι αὔριον), ἦν που ἴδης Μένιππον τὸν κύνον
 (εὗροις δὲ ἀν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον,
 5 ἦν ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἄλλήλους φιλο-
 σόφων καταγελῶντα), εἰσεῖν πρὸς αὐτὸν, ὅτι σοι
 ὁ Μένιππες, κελεύει ὁ Διογένης, εἴ σοι ἴκανῶς τὰ
 ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἥκειν ἐνθάδε πολλῷ
 πλείω ἐπιγελασθμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ
 10 σοι ἔτι δὲ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τὸ, Τίς γὰρ ὅλως οἶδε
 τὰ μετὰ τὸν βίον· ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως
 γελῶν, καθάπερ ἐγὼ υῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν δρᾶσ-
 τοὺς πλεσίας, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω τα-
 πεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσ-
 15 κομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσὶ, μεμ-
 γημένοι τῶν ἄνω. Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι

ἐμπλησάμενον τὴν πύραν ἥκειν θέρμων τε πολλῶν,
 καὶ εἴ που εὕροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖσμον κεί-
 μενον, ἢ ὡὸν ἐκ καθαρσίου 3, ἢ τι τοιοῦτο. Πολ.
 Ἀλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὡς Διόγενες. "Οὐώς· δὲ
 εἰδὼ μάλιστα, ὃποιος τίς ἔστι τὴν δψιν; Διο.
 γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον,
 ἀπαντει ἀνέμῳ ἀναπεπτάμενον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς
 τῶν βακίων ποικίλον. γελᾷ δ' ἀεὶ, καὶ τὰ πολλὰ
 τοὺς ἀλαζόνας τέτους φιλοσόφους ἐπισκάπει. Πολ.
 Τρέδιον εὑρεῖν ἀπό γε τούτων. Διο. Βούλει καὶ πρὸς
 αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους;
 Πολ. Λέγε· οὐ βαρὺ γάρ οὐδὲ τοῦτο. 4 Διο. Τὸ
 μὲν ὅλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι, καὶ
 περὶ τῶν ὅλων ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν ἀλλή-
 λοις, καὶ κροκοδείλους ποιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα
 ἐρωτᾶν διδάσκουσι τὸν νοῦν. Πολ. Ἀλλ' ἐμὲ ἀμαβῆ
 καὶ ἀπαίδευτὸν εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς
 σοφίας αὐτῶν. Διο. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ'
 ἐμοῦ λέγε. Πολ. Καὶ ταῦτα, ὡς Διόγενες, ἀπαγ-
 γελῶ. Διο. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὡς φίλτατον Πολυ-
 δεύκιον, ἀπάγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. Τί, καὶ
 μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; Τί δὲ τιμωρεῖσθε
 ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τάλαντα
 ἐπὶ ταλάντοις συντιθέγεις, τοις χρὴ ἐνα δεολὸν

ἔχοντας, ἥκειν μετ' ὀλίγον; Πολ. Εἰρήσεται ταῦτα πρὸς ἔκείνυς. Διο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῖν ὅτε 5 ξανθὴ κόμη, ὅτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα δημιαταὶ ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τῷ προσώπου ἔτι ἔστιν, ἢ νεῦρα εἰ τονα, ἢ ἄμοι καρτεροί ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις. 5 Φασὶ, κρανία γυμνὰ τῷ κάλλους. Πολ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ 6 ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυρούς. Διο. Καὶ τοῖς πένησιν, ὡς Λάκων, (πολλὸν εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν) λέγε μήτε δακρύειν, μήτε οἰμώζειν. διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἴστοιμίαν, καὶ ὅτι δψον ταὶ τὰς ἐκεῖ πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ 15 Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρέμετρον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτές. Πολ. Μηδὲν, ὡς Διογενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε. γάρ ἀνέξομαι γε. οὐ δὲ πρὸς τὰς ἄλλους ἐφησθαι ἀπαγγελῶ. Διο. ἐάσωμεν τύττες, ἐπεί σοι δοκεῖ 20 σὺ δὲ οἵς προεῖπον, ἀπένεγκαι παρ' ἐμὲ τοὺς λόγους.

Explication des mots.

1. Le Craniion étoit un Gymnase situé sur un

colline voisine de Corinthe , et entouré d'un bois sacré. Le Lycée étoit aussi un Gymnase situé dans un faubourg d'Athènes , où la jeunesse se rassemblloit pour s'exercer , et les Philosophes pour controverser. Diogène avoit coutume de passer l'été à Corinthe , et l'hiver à Athènes , se comparant en cela au grand roi qui passoit la belle saison à Ecbatane , et la mauvaise à Suze. (Voyez *Dion Chrisostôme* , discours 6^e. au commencement). On voit , d'après cela , pourquoi Diogène indique à Pollux ces deux endroits , où il pourra trouver son disciple Ménippe.

2. Au commencement de chaque mois , les riches avoient coutume de faire purifier leurs maisons ; et ne voulant plus user des alimens qui se trouvoient chez eux avant cette purification , ils les faisoient mettre au coin des rues et dans les carrefours. Les pauvres et les gens du peuple que le besoin rendoit moins superstitieux , pilloient ce repas , qu'on appeloit le souper d'Hécate , soit parce que cette déesse présidoit aux carrefours , soit parce qu'on l'invoquoit dans les purifications , dans les enchantemens , etc. Voy. Aristophane , et son scholiaste , Plutus. voy. 595. B.

3. Le texte dit : *un œuf de purification*. Les anciens employoient dans leurs purifications des œufs que l'on appeloit pour cette raison *ova lustralia*. *Nisi se centum lustraverit ovis* , dit Juvenal

Satire 6, voy. 516. Après la cérémonie on expelle
soit ces œufs dans les rues, avec le souper d'Hemsterhuis. B.

4. Cette plaisanterie, délicate sans doute chez
les Grecs, puisque Lucien l'emploie, est aujourd'hui
reléguée chez nous parmi le bas peuple. B.

5. Quelque ingénieuse que soit la correction
d'Hemsterhuis, qui, au lieu de πάντα μία ἡμί^η
κόνις, lit πάντα μία Μύκονος, tout est ici une ve-
ritable Mycone, c'est-à-dire, une confusion univer-
selle. Nous avons suivi la leçon ordinaire, parce
qu'elle fait un sens raisonnable, et que d'ailleurs
rien n'empêche qu'elle ne soit un proverbe, aussi
bien que celui que rapporte Hemsterhuis.

15 6. ou χαλεπου. Il ne me sera pas difficile non
plus de dire cela à des gens fiers de leur force et
de leur beauté.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΧΙΙΙ. (X.)

Χάρων, Νεκροί, Ἐρμῆς, Μένιττος, Χαρμόλεως; Αάρμ-
πιχος, Δαμασίκης, Κράτων, Φιλότοφος, Ρήτωρ.

ΧΑ. ΑΚΟΤΣΑΤΕ ᾧς ἔχει ἡμῖν τα πράγματα.
Μικρδν μὲν ὑμῖν, ᾧς δράτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπό-

σαθρὸν ἔστι, καὶ διαρρεῖ τὰ πολλὰ, καὶ ἢν τραπῇ
ἐπὶ θάτερα, οἰχήσεται περιτραπέν. ὑμεῖς δὲ το-
σῦτοι ἀμα ἥκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἔκχαστος.
"Ην ἐν μετὰ τέτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον με-
5 τανούσητε: καὶ μάλιστα ὅποιοι νεῦν ἐκ ἐπίστασθε.
Νεκροί. Πῶς ἐν ποιήσαντες εὐπλοίσομεν; Χαρ.
Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρὴ, τὰ
περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ὥιόνος καταλιπόν-
τας. Μόλις γὰρ ἂν καὶ ὄτων δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθ-
μεῖον. Σοὶ δὲ, ὡς Ἐρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτων
μηδένικ παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὃς ἂν μὴ ψιλὸς ἦ,
καὶ τὰ ἔστιστα, ὥσπερ ἔφην, ἀποβαλών. Παρὰ δὲ
τὴν ἀποβάθραν ἔστως, διαγίνωσκε αὐτοὺς, καὶ
ἀναλάμβανε, γυμνὸν ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων. Ἐρ.
5. Εὖ λέγεις, καὶ ὄτων ποιήσωμεν. Οὐτοὶ τίς δὲ πρῶτος
ἔστι; Με. Μέγιστος ἔγωγε ἀλλ' οὐδὲ ἡ πύρα μοι,
ὡς Ἐρμῆ, καὶ τὸ βάκιρον ἔστην λίμνην ἀπερρίφθων.
Τὸν τρίβωνα δὲ οὐδὲ ἐκβισσα, εὖ ποιῶν. Ἐρ. Ἐμ-
βαίγε, ὡς Μένιστε, ἀκιδρῶν ἀριστε, καὶ τὴν προε-
δρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς
ἐπισκοπῆς ἀπαντας. Ο καλὸς δὲ ὄτος τίς ἔστι;
Χαρ. Χαρμόλεως δὲ Μεγαρικός. Ἐρ. Απόδυθι τοι-
γαρῶν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν, καὶ
τὸ ἐπὶ τῶν παρειῶν ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα ὅλον.
Part. II.

"Ἐχει καλώς. Εὔζωνος εἰ· ἐπίβαινε ἥδη. Ο δὲ τὴν πορφυρίδα οὗτοσὶ, καὶ τὸ διάδημα, ἡ βλοσυρὸς, τὶς ὅν τυγχάνεις; Δαμ. Λαμπτίχος, Γελώων τύραννος. Ἐρ. Τί ἔν, ὡς Λάμπτιχε, τοσαῦτα ἔχων πάρει; 5 Δαμ. Τί ἔν; ἔχρην, ὡς Ἐρμῆ, γυμνὸν ἔκειν τύραννον ἄνδρα; Ἐρ. Τύραννου μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπόθου ταῦτα. Δαμ. Ἰδού σοι διλοῦτος ἀπέρριπται. Ἐρ. Καὶ τὸν τύφον ἀπόρριψον, ὡς Λάμπτιχε, καὶ τὴν ὑπεροφίαν· βαρύσει γὰρ τὸ 10 περθμεῖον συνεμπεσόντα. Δαμ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἔασόν με ἔχειν, καὶ τὴν ἐφεστρίδα. Ἐρ. Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφεσ. Δαμπ. Εἴεν. Τί ἔτι; πάντα γάρ ἀφῆκα, ὡς δρᾶς. Ἐρ. Καὶ τὴν ὠμοτυγτα, καὶ τὴν ἄνοιαν, καὶ τὴν ὕεριν, καὶ τὴν 15 ὁργὴν, καὶ ταῦτα ἄφεσ. Δαμ. Ἰδού σοι ψιλὸς εἰμι. Ἐρ. "Εμβαινε ἥδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τὶς εἶ; Δα. Δαμασίας ὁ ἀθλητής. Ἐρ. Ναὶ ἔοικας· εἶδα γάρ σε, πολλάκις ἐν ταῖς παλαιστραῖς ιδών. Δα. Ναὶ, ὡς Ἐρμῆ; ἀλλὰ παράδεξαι με γυμνὸν 20 ὄντα. Ἐρ. Οὐ γυμνὸν, ὡς βελτιστε, τοσαῦτα σάρκας περιβεβλημένον· ὥστε ἀπόδυθι αὐτὰς, ἐπει καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν ἔτερον πόδα ὑπερθείει μόνον· ἀλλὰ καὶ ταῦς σεφάνους τούτους ἀπόρριψον καὶ τὰ κηρύγματα. Δα. Ἰδού σοι γυμνὸς, ὡς δρᾶς

ἀληθῶς εἴμι, καὶ ἴσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς.
 Ἐρ. Οὕτως ἀμεινον ἀβαρῆ εἶναι, ὥστε ἔμβανε.
 Καὶ σὺ δὲ τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὡς-Κράτων,
 καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι; καὶ τὴν τρυφὴν,
 5 μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων
 ἀξιώματα· κατάλιπε δὲ καὶ χένος, καὶ δδέκαν,
 καὶ εἰς ποτέ σε ἡ πόλις ἀγεκήρυξεν εὐεργέτην
 δηλούντι, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφὰς,
 μηδὲ, ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοι ἔχωσαν, λέγε·
 ο βαρύνει γάρ καὶ ταῦτα μυημονευόμενα. Κρα. Οὐχ
 ἔκῶν μὲν, ἀπορρίψω δέ. τί γάρ ἀνὶ πάθοιμι;
 Ἐρ. Βασαί. Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει, ἢ τι τὸ
 τρόπαιον τοῦτο φέρεις; Κρα. "Οτι ἐνίκησα, ὡς
 Ἐρμῆ, καὶ ἤρισεν σα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με. Ἐρ.
 5."Αφες ἐν γῇ τὸ τρόπαιον· ἐν φόδου γάρ εἰρήνη,
 καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει·"Ο σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπό γε
 τῆ σχήματος, καὶ βρευθυόμενος, ἡ τὰς δοφῆς ἐπηρ-
 ωκάς, δὲ ἐπὶ τῶν φρουριδῶν, τίς ἔστιν, δὲ τὸν βαθὺν
 πάγωνα καθειμένος; Με. Φιλόσοφός τις, ὡς Ἐρμῆ,
 ο μᾶλλον δὲ γῆγε, καὶ τερατείας μεστός· ὥστε ἀσθ-
 θυσον καὶ τοῦτον. δψει γάρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ
 ἴματίῳ κρυπτόμενα. Ἐρ. Κατάθου σὺ τὸ σχήμα
 πρῶτον, εἴτα καὶ ταυτὶ πάντα. Ὡς Ζεῦ, ὅτην μὲν τὴν
 ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσην δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ

κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοιας πολυπλόκες, ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλὴν, καὶ λῆρου ἐκ δλίγον, καὶ ὕστλες, καὶ μικρολογίαν· νὴ Δία, καὶ χρυσίου γε τούτι, καὶ 5 οἵδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ δργὴν, καὶ τριφὴν, καὶ μαλακίαν· καὶ λέληθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά. Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθε, καὶ τὸν τύφον, καὶ τὸ οἰεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἀλλων, ·Ως εἴγε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίνεις, ποια πενιο τηκόντορος δέξαιτο ἄν σε; Φιλ. Ἀπολίθεμαι τούς να αὐτὰ, ἐπείπερ οὕτω κελεύεις. Με. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀποθέσθω, ὡς Ἐρμῆ, βαρύν τε ὅντα καὶ λάσιον, ὡς δρᾶς πέντε μνῶν τρίχες εἰσὶ τελάχιστον. Ἐρ. Εὖ λέγεις ἀπόθε καὶ τοῦτον. Φιλ. 15 Καὶ τίς δὲ ἀποκείρων ἔσται; Ἐρ. Μένιστσος οὔτος; λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτὸν, ἐπικόσῳ τῇ ἀναβάθρᾳ χρησάμενος. Με. Οὐκ, ὡς Ἐρμῆ, ἀλλὰ πριονά μοι ἀνάδος· γελοιότερον γάρ τοῦτο. Ἐρ. Ο πέλεκυς ἴκανός. Με. Εὗγε· ἀγθρωποι πιγώτερος γάρ νῦν ἀναπέφηνας, ἀποθέμενος αὐτὸν τὴν κινάθραν. Βέλει μικρὸν ἀφέλωμαδὲ καὶ τῶν δφρύων· Ἐρ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέγαπον γάρ καὶ ταῦτα ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνατείνων ἔστι. τοῦτο, καὶ δακρύεις, ὡς κάθαρμα, καὶ πρὸς θάνατον

ἀποδειλιῆς; ἔμενθι δ' ἐν. Με. "Εὐ ἔτι τὸ βαρύτα-
τον ὑπὸ μάλις ἔχει. Ἐρ. Τί, ὡς Μένιππε; Με.
Κολακείαν, ὡς Ἐρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύ-
σασαν αὐτῷ. Φιλ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὡς Μένιππε,
5 ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρρησίαν, καὶ τὸ ἄλι-
πον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸ γέλωτα μόνος γοῦν
τῶν ἄλλων γελῆς. Ἐρ. Μηδαμῶς ἄλλα καὶ ἔχει
ταῦτα, κοῦφα γε καὶ πάνυ εὔφορα ὅντα, καὶ πρὸς
τὸν κατάπλευν χρήσιμα. Καὶ δὲ ρήτωρ δὲ σὺ,
10 ἀπόθου τῶν ρήμάτων τὴν τοσαύτην ἀπέραντολο-
γίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδεις,
καὶ βαρβαρισμοὺς, καὶ τάλλα βάρη τῶν λόγων. Ῥη.
"Ηνὶδε, ἀποτίθεμαι. Ἐρ. Εὖ ἔχει. Ωστε λύε τὰ
ἀπόγεια τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα τὸ ἀγκύριον
15 ἀνεσπάσθω πέτασον τὸ ίσίον· εὕθυνε, ὡς πορθμεῦ,
τὸ πηδάλιον· εῦ πάθωμεν. Τί οἰμώζετε, ὡς μά-
ταιοι; καὶ μάλιστα δὲ φιλόσοφος σὺ, δὲ ἀρτίας τὸν
πώγωνα δεδημένος; Φιλ. "Οτι, ὡς Ἐρμῆ, ἀθάνα-
τον φέμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν. Με. Ψεύδεται.
20 ἄλλα γάρ ἔοικε λυπεῖν αὐτόν. Ἐρ. Τὰ ποῖα; Με.
"Οτι μηκέτι δειπνήσει πολυτέλῃ δεῖπνα, μηδὲ
ἔξαστατῶν τὰς νέους ἐστὶ τῇ σοφίᾳ ἀργύριον λύ-
ψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν. Φιλ. Σὺ δὲ, ὡς Μένιππε,
τοῦ ἀχθοῦ ἀποθανῶν; Με. Πῶς, δις ἔσπεισα ἐπὶ

τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός. Ἀλλὰ μεταξὺ¹
 λόγων, καὶ κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ²
 γῆς βοώντων; Ἐρ. Ναὶ, ὡς Μένιππε, ἐκ ἀφ'. ἐνός
 γε χώρας ἀλλ' οἱ μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόν-
 5 τες, ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Δαμασίχε
 θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν
 γυναικῶν, καὶ τὰ πάιδια νεογνὰ δύτα, ἔμοις
 κἀκεῖνα ὑπὸ τῶν παιδῶν βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς
 λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν
 10 ἐν Σικυῶνι, ἐπιταφίους λέγουσι διεξίοντα ἐπὶ Κρά-
 των τούτῳ. Καὶ νὴ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ
 κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ θρήνου σὺν γυναιξὶν ἐπὶ³
 τῷ Δαμασίᾳ σὲ δὲ οὐδεὶς, ὡς Μένιππε, δακρύει:
 καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσαι μόγος. Με. Οὐδαμῶς, ἀλλ'
 15 ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὀρυμένων οἴκτισ-
 τον ἐπ' ἔμοι, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς
 πτεροῖς, ὅπθετ' ἂν συνελθόντες θάντωσί με. Ἐρμ.
 Γεννάδας εἰ, ὡς Μένιππε. Ἀλλ' ἐπεὶ καταπεπλεύ-
 καμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἀπίτε πρὸς τὸ δικαστή-
 20 ριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προΐοντες· ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορ-
 θμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα. Με. Εὐπλοεῖτε, ὃ
 Ἐρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί σῦν ἔτι καὶ μέλλετε
 πάντως δικασθῆναι δεήσεις· καὶ τὰς καταδίκας Φα-

σὺν εἶναι βαρείας, τροχούς, καὶ γύπας, καὶ λίθων.
Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστη βίος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ XIV. (XXIII.)

ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΥ.

ΠΡ. Ω Δέσποτα, καὶ βασιλεῦ, καὶ ἡμέτερε Ζεῦ,
καὶ σὺ, Δῆμητρος θύγατερ, μὴ ὑπερίδητε δέησιν
5 ἐρωτικήν. ΠΛ. Σὺ δὲ τίνος δέῃ παρ' ἡμῶν; Φή τις
ἄντι τυγχάνεις; ΠΡ. Εἰμὶ μὲν Πρωτεσίλαος ὁ Ἰφίκ-
λους, Φυλάκιος, συστρατιώτης τῶν Ἀχαιῶν, καὶ
πρῶτος ἀποθανὼν τῶν ἐπ' Ἰλίῳ. δέομαι δὲ ἀφεθεῖς
πρὸς δλίγον ἄναβιῶναι πάλιν. ΠΛ. Τοῦτον μὲν τὸν
10 ἔρωτα, ὃ Πρωτεσίλαε, πάντες νεκροὶ ἐρῶσι· πλὴν
ζδεῖς δὲν αὐτῶν τύχῃ. ΠΡ. Ἄλλ' ἢ τοῦ ζῆν, Ἄιδω-
νεῦ, ἐρῶ ἔγωγε, τῆς γυναικὸς δὲ, ἣν νέογαμον
καταλιπὼν, ὥχθμην ἀποπλέων· εἰτὰ δὲ κακοδι-
μῶν ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανον ὑπὸ τοῦ Ἔκτορος.
15 ἐν τῷ ἔρωτι τῆς γυναικὸς ἢ μετρίων ἀποκυαίτει με,
ὦ δέσποτα· καὶ βούλομαι, καθὼν πρὸς δλίγον ὀφθεῖς
αὐτῇ, καταβῆναι πάλιν. ΠΛ. Οὐκ ἔπιες, ὃ Πρω-
τεσίλαε, τὸ Λύθης ὕδωρ; ΠΡ. Καὶ μάλα; ὃ δέσ-

ποτα, τὸ δὲ πρᾶγμα ὑπέρουκον ἦν. ΠΛ. Οὐκοῦν περίμεινον ἀφίξεται γὰρ ἐκείνη ποτὲ, καὶ οὐδέν σε ἀνελθεῖν δεήσει. ΠΡ. Ἀλλ' οὐ φέρω τὴν διατριβὴν, ὡς Πλούτων· ἐράσθης δὲ καὶ αὐτὸς ἥδη, καὶ οἰσθας 5 σίου τὸ ἐρῆν ἔστιν. ΠΛ. Εἶτα τί σε διηγεῖ μίαν ἡμέραν ἀναβιῶναι, μετ' ὀλίγου τὰ αὐτὰ ὁδυρούμενον; ΠΡ. Οἷμαι πείσαιν κἀκείνην ἀκολουθεῖν παρ' ὑμᾶς· ὥστε ἀνθ' ἐνὸς δύο νεκροὺς λήψῃ μετ' ὀλίγουν. ΠΛ. Οὐ δέμις γενέσθαι ταῦτα, οὐδὲ ἐγένετο πώποτε. ΠΡ. Ἀναμνήσω σε, ὡς Πλούτων· Ὁρφεῖ γὰρ δι' αὐτὴν ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν Εὔρυδίκην παρέδεστε, καὶ τὴν δρογενῆ μου "Αλκιστὶν παρεπέμψατε Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι. ΓΙΛ. Θελήσεις δὲ οὕτω κρανίου γυμνὸν ὡν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σου 15 ἐκείνη γύμφῃ φανῆναι; πῶς δὲ κἀκείνη προσήσεται σε, οὐδὲ διαγνῶναι δυναμένη; φοβήσεται γὰρ, εὖ οἶδα, καὶ φευξεταί σε· καὶ μάτην ἔσῃ τοσαύτην δόδον ἀνεληλυθώς. Περσεφ. Οὐκοῦν, ὡς ἄνερ, σὺ καὶ τοῦτ' ἵασαι, καὶ τὸν Ἔρμῆν κέλευσον, ἐπειδὰν ἐν 20 τῷ φωτὶ ἥδη ὁ Πρωτεείλαος ἦ, καθικόμενον τῇ φάεδῳ, νεανίαν εὐθὺς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἵος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ. ΠΛ. Ἐπεὶ Περσεφόνη συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τοῦτον αὗθις ποίησον γυμφίου· σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβὰν ἡμέραν.

VARIANTES
DES
DIALOGUES DE LUCIEN.

PREMIÈRE PARTIE. DIAL. I. (II.) p. 1., n. 4, lig. 5. *επειδαν ἡμεῖς οιμωζωμεν καὶ σενωμεν*. Telle est la leçon des mss. 2956 et 3011, (1) et je la crois exquise. M. Belin à qui je dois ces variantes, déclare qu'il préfère l'indicatif. Voyez dans mes notes, les motifs qui me portent à juger meilleure, la leçon des mss. (Voyez ci-après, dial. IV, n. 5).-p. 1, n. 4. lig. 7 et 8, *εγω δε Κροισος των θησαυρων*. Je regrette de n'avoir pas adopté cette leçon des mss. 2954, 2956 et 3011.-n. 9. p. 2, lig. 11. *σασιαζειν ἡμας*. Je ne voudrois pas que nous eussions une sédition. M. Belin approuve cette leçon du man. 2956.-n. 10, p. 2, lig. dernière, *και κατεπαθων*, leçon du man. 2954. Dialogue II. (IV.) p. 17, n. 2, lig. 3 et 4, *δρισαι περι αυτων*. L'édition de Bourdelot donne

(1) Ces chiffres indiquent la cote des manuscrits.

ώρισχι ; celle de Reitzius , ὥρισθαι infin. par pass. que je crois préférable.-p. 17 , n. 5. lig. 7 Reitzius donne δυο οὗολων ; j'ai reçu dans le texte δυο οὗολοιν du man. 2954.-p. 17 , n. 10 , lig. 13 5 εὐγε , καὶ αξία ταῦτα ωνησω . M. Belin , dans ses notes imprimées , se déclare pour καὶ des manuscrits 2954 , 2956 et 3011 ; et en marge de son exemplaire de Lucien , ajoute : *ita quoque c. m , et z , suppresso εὐγε.*-p. 18 , n. 12 , lig. 1 , παρα- 10 λογισαμενου 2954.-p. 18 , n. 13 , lig. 3 , au lieu de απολαυοιμι , les trois mss. , dit M. Belin , donnent απολαβοιμι . Je ne reçois pas cette leçon quoiqu'elle fasse un certain sens. Il est à remarquer que les anciens manuscrits confondent souvent ces deux lettres β et ν , parce qu'autrefois le β avoit cette forme ν .-p. 18 , n. 14 , lig. 3. Le man. 2954 porte οὐκ ετι γαρ αλλως , ce qui conduit M. Belin à lire ουκ εσι γαρ αλλως .-p. 18 , n. 15 , lig. 8 , παρεγιγνοντο , ancienne forme attique 20 donnée par le man. 3011 .

Dial. III. (V.) Ce dial. , sans variantes.

Dial. IV: (VII.) p. 36 , n. 3 , lig. 17. Ζηνοφαντο 2956. De même dans tout ce dialogue , comme si le nominatif étoit Ζηνοφαντος et non Ζηνοφαντης 25 même n°. , p. 37 , lig. 3 , le man. donne ὡ σε τα πολλα συνοντα ἐωρων .-p. 37 , n. 4 , lig. 4 , au lieu de ὑπισχνυμενος que donne l'édit. de Reitzius , et que M. Belin juge solécisme , 2954 et 2956 portent ὑπισχνυμενου , leçon qu'approuve Hemsterhuis .

-p. 37, n. 5. lig. 5 et 6. *το πράγμα το επεγινετο.* M. Belin préfère *επετείνετο*, expression que Lucien emploie volontiers en pareil cas. Ex. dans le Nigrinus, p. 40, n. 2, *το γαρ μὲν παῖδος το εύ τῷ 5 οφθαλμῷ μαλλού επετείνετο.* Remarquez que les grecs du bas empire prononçoient *επετίνετο*, et que rien n'est si commun dans les mss., que de voir le Τ et le Γ mis, à cause de leur ressemblance, à la place l'un de l'autre.-p. 37, même n. 5, 10 lig. 8 et 9, *επειδαν ταχιστα δ Πτοιοδωρος αιτησει* 2956. M. Belin qui au premier dial. p. 1, n. 1, veut *επειδαν* avec l'indicatif, déclare qu'ici il préfère le subjonctif. Ici ce savant a raison ; mais il ne l'a pas, je crois, dans le premier exemple.-p. 15 37, n. 8, lig. 18, *το αφαρμακτον εδωκεν* 2956.-p. 37, n. 9, lig. 20 et 21, *ω Ζηνοφαντε.* Dans ses notes imprimées, M. B. n'indique pour cette leçon que 2956 ; mais en marge de son exemplaire de Lucien, il donne deux autorités-p. 38, n. 12, 20 lig. 4. J'aime mieux, dit M. Belin, lire avec 2956, *ει και ολιγω βραδυτερον.* Je retranche *ην*, en avertissant que *και* n'est pas dans le manuscrit.

Dialogue V. (XXI.) p. 45, n. 2, lig. 10. *δποτε κατηει προς ύμας.* 2954 porte *παρ' ύμας*, que M. Belin approuve.-Même n. p. 45, lig. 11 et 12, *αυθρωπινως φεγγεσθαι* 2954.-p. 45, n. 3, lig. 14. *και ε πανυ δεδιευαι του δανατον δοκων.* Ces mots ne paroissent à M. Belin, et avec raison, que la glose de ceux que porte 2956, *και προσιεσθαι τον*

- δανατον δοκων .- p. 45, n. 4, lig. 16. 2956 porte δε ὀσπερ , ce que je n'adopte pas , dit M. Belin : l'article est au moins inutile ici. La construction est επει δε κατεκυψεν-εκωκυε . Le même savant ajoute : 5 on doit considérer comme une espèce de parenthèse καγω-τς ποδος ; pour moi je croirois qu'il n'y a point ici de parenthèse , et que ce membre καγω-τς ποδος , dépend de επει δε , ainsi que les verbes κατεκυψεν et ειδε .
- 10 Dialogue VI. (VIII.) p. 53 , n. 4 , lig. 1 et 2 , κληρογομον ακεσιν καταλελοιπα 2956. l'édition de Florence et celle de Paris donnent cette leçon que n'approuve pas M. Belin .
- Dialogue VII. (XXII.) p. 56 , n. 1 , lig. 18.
- 15 ει τετο σοι , ω Χαρων , ήδιον 2964 , 2956. ω χαρων , me semblant heureusement placé près de σοι , je regrette de n'avoir pas adopté cette leçon , sur la quelle M. Belin ne porte aucun jugement .- p. 57 , n. 3 , lig. 4. το κρανιον παραλυσω 2956.-p. 57 , n.
- 20 4 , lig. 7. αναμην γε , ει μελλω και , 2956.-p. 57 , n. 5 , lig. 11. ώς κομιζεσθαι δεον 2956 , leçon approuvée de M. Belin .-p. 57 , n. 6 , lig. 13 et suiv. προικα ω βελτισε , και γαρ ηυτλησα , και της καπης συνεπελαθομην , και υκ εκλαχον των αλλων εγω 25 μονος , επιβατων οδυρομενων , 2956. M. Belin juge cette réponse de Ménippe , et plus complète et plus correcte .-p. 58 , n. 10 , lig. 2 , au lieu de ὄποιον ανδρα , 2954 porte δυ τινα ανδρα , manière attique dont ὄποιον ne paroît qu'une glose

à M. Belin. Voyez II^e. part. dial. XI, p. 145, lig. 27, *οιοι τινες*; et δόποιος τις.

Dialogue VIII. (XI.) p. 62, n. 1, lig. 17, 2956 et 3011 portent δέ το Ομηρικον εκεινο. En admettant δέ, excellente leçon, nous traduirons: *Diogène, tu as connu le riche Méridie, ce millionnaire de Corinthe, qui avoit tant de vaisseaux chargés de marchandises, qui étoit cousin d'Aristée, riche comme lui, (plus litter. dont le cousin étoit Aristée, riche comme lui) et qui avoit sans cesse à la bouche ce mot d'Homère.* - p. 62, n. 2, lig. 18 et 19, *τινος ἐνεκα, ω Κρατης, εθεραπευον αλληλες*; ces deux derniers mots, dit M. Belin, ~~paroissent~~ mal-à-propos attribués à Diogène. Il n'a point encore été dit que *Mœrichus et Aristée se faisoient la cour*. Diogène ne peut donc demander *pourquoi ils se la font*. Cela est absurde: j'attribue ces mots εθεραπευον αλληλες à Cratès; et je lis Διο. τινος ἐνεκα, ω Κρατης, *pourquoi cela?* c'est-à-dire, pour quoi Aristeas disoit-il à Mœrichus, ou je t'enleverai, ou tu m'enleveras? Κρα. εθεραπευον αλληλες τι κληρε ἐνεκα. Le bon sens réclame en faveur de ce jugement, et le manuscrit 3011 l'autorise. - p. 62, n. 2, lig. 18, au lieu de προαπελθοι, 2956 donne ει προαποθανοι glose. - *ibid.* lig. 5. Les mss. 2954 et 3011 portent ci δ' εθεραπευον. M. Belin approuve l'élation; mais elle ne me paroît pas admissible. Voyez ma note, et ci-après, 2^e part. dial. 3. - *ibid.* ligne 9, Αρισει. 2956 et 3011

donnent Αριστερ.-p. 63. n. 2 , lig. 8 , ποτε μεν επε τυτου , ποτε δ' επ' εκεινου 2954.-p. 63 , n. 4 , lig. 11 , ες ευνοημαν 2954. - *ibid.* lig. 12 , γδεπω προμαντ. 3011.-*ibid.* lig. 19. δταν εν τῳ βιῳ. Ici 5 le sens n'ayant rien de conditionnel , rien d'hypothétique , rien de douteux , av me paroît fautif. Je préférerois donc δποτε . M. Belin ne juge point cette variante.-*ibid.* lig. 20. 3011 donne ετε εγω ποτε ηυξαμην . Lisez ετε εγω πωποτε ηυξαμην , 10 car ποτε se construit avec le futur , et πωποτε avec le temps du passé , comme l'a si judicieusement observé Brunck (sur Aristoph. Lysistr. 301 , et Thesmoph. 52) ; telle est la note de M. Belin . Voyez Hellen. 11 , 4 , 20 , et VII , 1 , 34 , ma 15 note sur ce mot . Je suis loin d'y partager l'opinion de MM. Belin et Brunck sur ηυξαμην : voyez la note 1 , 2 , 13.-p. 63 , n. 4 , lig. 19 , au lieu de ειχεν δε , les trois mss. dit M. Belin , donnent ειχε δε qui est beaucoup mieux . Selon ce savant , le ν 20 ne s'ajoute que quand le mot suivant commence par une voyelle . Mais dans les nombreux manuscrits de Xénophon et Thucydide , les exemples du contraire sont très-communs.-*ibid.* lig. 2. πανυ κρατεραν 2956.-p. 64 , n. 4 , lig. 1 , au lieu de επεθυμεις , 25 2954 donne επεθυμησας approuvé de M. Belin qui ajoute : le premier verbe ευξαμην , ou plutôt attiquement ηυξαμην étant un aoriste , il faut que celui qui lui répond soit aussi à ce temps.-p. 64 , n. 5 , lig. 4 , γδε συ faute.-*ibid.* lig. 7 , αληθειαν

manque dans 2954.-*ibid.* n. 6, lig. 8, μεμνηματι νη Δια 2954. 3011 porte νη Δια, μεμνηματι, και τυτον. Il faut recevoir ce και, dit M. Belin: *je me rapelle et d'avoir reçu ce trésor d'Antisthène, et de te l'avoir laissé.*-*ibid.* n. 7, lig. 14. Reitzius et autres donnent εὐθα δεξαίντο. avec 3011, je lis εὐθα αν δεξαίντο. l'optatif potentiel, dit M. Belin, ne peut se construire sans αν. Or le sens est; *il n'avaient pas où ils pussent recevoir.*-*ibid.* ligne 18, καθαπέρ τα σαπρα 3011.

DEUXIÈME PARTIE. DIAL. I. (XVIII.)

-p. 68, ligne 2, ξεναγησον. ξεναγήσον, αντι τα (au lieu de) δδηγησον (lisez δδηγησαι) με τον ξενον, 2954.-*ibid.* lig. 3, κατ' εκεινο αυτο βλεψον 2956. 15 -*ibid.* lig. 4, ενθα δ ὑακινθος 2954, 2956.-*ibid.* lig. 5. και δ Νιρευς 2956.-p. 68, lig. 12. ειτα. Je désirerois, dit M. Belin, un point d'exclamation après ce mot; car il signifie ici, *eh quoi!*

Dialogue II. (XXIX.) p. 71, n. 1, lig. 1 et 2, 20 σαυτον εφονευσας 2956, 2957.-εμελισας. Au lieu de ce mot, lisez εμελλησας leçon de tous les mss.-*ibid.* n. 3, lign. dernière. ηξιωσας 2956, 2957. -p. 72, n. 3, lig. 7, τα ανεψια τε οσα 2957. M. Belin préfère γε.-p. 72, n. 4, lig. 9, των αθλων 25 manque dans 2956 et 2957. 3011 porte των δπλων, glose de των αθλων.-*ibid.* n. 7, lig. 18 et 19, κινδυνευειν ύπεμεινεν 2954 et 3011. Agamemnon, en cette circonstance, dit M. Belin, ne peut par-

ler qu'au passé.-*ibid.* lig. 20. *επι Τρωσι* 2954 et 3011.-*ibid.* ligne 22. *τον δ' ον Οδυσσεα*. Le même manuscrit, dit M. Belin. Mais dans la note précédente deux mss. sont indiqués. Que signifie donc

5 le même ?

Dialogue III. (XII.) p. 76, n. 3, lig. 1, *δι' αὐτῶν* avec esprit rude 2954, 2956 et 3011.-*ibid.* lig. 7. *ἀπαντας* quelques éditions. *ἀπαντα* 2954. -p. 76. n. 5, lig. 19, *καταγωνιζόμενος*. Au lieu de 10 ce mot, 2956 donne *νικησας* mauvaise glose.-*ibid.* lig. 21. *ευθυ* 2956; *ευθυς* 3011. La dernière leçon plait à M. Belin.-*ibid.* lig. 24, *και τον ολεθριου* 2954.-p. 77. n. 7, lig. 7. *επιπλευσαντων τη Λι-* *ευη* 2956 et 3011.-*ibid.* lig. 11, *ερρχψωδεν* les trois 15 mss. la phrase procédant par des participes, M. Belin rejette cette leçon.-*ibid.* n. 8, lig. 15, *εδεδετο* 2954.-*ibid.* lig. 16 et 17, *δια τετο αμεινων* 3011. -p. 77, n. 9, lig. 19, *εδε ως Λιβυν* 3011. Leçon approuvée de M. Belin, probablement d'après son 20 principe (voy. dial. VIII (XI)), que l'élosion s'évite quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée.-*ibid.* lig. 22 et 23, *προς ανδρας τω* *θρασυν αποκρινασθαι* 3011.-p. 78, n. 12, lig. 13, *Δχρειος υπεμενε* 3011. M. Belin préfère *υπεμεινε*. 25 *ibid.* n. 13, lig. 18, *και ταυτα διεπραττον* 3011, bien. B.-*ibid.* lig. 20 et 21, *διηγησωμαι* les trois mss. Quelques édit. *διηγησομαι*.-p. 79, n. 15, lig. 8 et 9, *ως γαρ διεκρατισε* 2954 : faute produite par la fausse prononciation de l'*ητα*.

Dial. IV. (XIII.) p. 84, n. 1, lig. 1, *τεθνηκας και συ, tu es mort aussi toi.* Cet ordre dans les mots présentant un sens plus fin, plaît avec raison à M. Belin.-p. 85, lig. 2 et 3, *λεγων εαυτε σε ειναι θιον.* Ce dernier mot n'est point dans 2956, et son ellipse ne rend la phrase que plus élégante.-*ibid.* n. 1, lig. 7 et 8, *ετε οι τι Αμμωνος προφηται* 2954.-*ibid.* n. 2, lig. 14, *τον δακτυλιον εδωκα* 2956.-*ibid.* lig. 15 et 16, *τι δε αλλαδε* a souvent le sens de γαρ.-*ibid.* n. 3, lig. 22 et 23, *τριτην θμεραν ταυτην* 2954. Cet ordre plaît avec raison à M. Belin.-p. 86, n. 4, lig. 2 et 3, *μη γε λασω ου, ω Αλ.* 2956. Cet ου paroît élégant à M. Belin.-*ibid.* lig. 4, *Οσιριν η Αγνεσιν* 2954.-*ibid.* n. 5, lig. 9, 5 *εκεινο δε γε ηδεως* 2954.-*ibid.* lig. 10, *ποσην ευδαιμονιαν*.-*ibid.* lig. 15, *εξελαυνοντα* 2954.-*ibid.* n. 7, lig. 20, *ο σοφος απαντων*, 2956.-*ibid.* n. 8, lig. 21 et suiv. *εμε μονου εασου τα τι Αριστοτελες ειδεναι, οσα μεν γηγε, phrase corrompue.* *Kuhnius*, 20 au lieu de ειδεναι, lisoit διεναι, en ce sens, *laisse moi seulement parcourir ce qui concerne Aristote.* Hemsterhuis paroît approuver cette correction. J'avoue qu'elle ne me plaît nullement. Je croirois qu'il y a un mot de passé dans cette phrase que 25 j'écrirois ainsi : *οι μοι ! μονον εασου τα τι Αρισοτελες ει δε γινωσκεις, ou ει δε ειδειης, οσα μεν γηγε.* *Ah ! laisse-là la doctrine d'Aristote : si tu savois combien il m'a demandé, etc., ou bien εμοι μονον εασου,* fais-moi grace du moins de cet Aristote.-

p. 87, n. 8, lig. 2, *τόπο αγαθού ἡγείτο εἰναι* 2954.
ibid., n. 10, lig. 11, *οὐτω γαρ αν πάνσαιο* 2654.

peut-être par ce moyen pourras-tu cesser. L'optatif en pareil cas désignant l'incertitude , M. Belin
5 le préfère.

Dialogue V. (XIV.) p. 91, n. 1, lig. 6. *ειναι οιομενος* 2954; ensuite *τι λεγεις* 2956.-*ibid.* n. 2
 lig. 7, *το παρασχειν σεαυτον* 2954.-*ibid.* lig. 12
ξυνηνεχθης attique. 2956.-*ibid.* n. 3, lig. 15
10 *Θετταλικον ιππον* 2954.-*ibid.* lig. 17, *η Παιοναι*
 2954.-p. 92, lig. 4, *αδ' ει χειρας* plus attique
 2956.-*ibid.* lig. 5, *πριν η το τοξευμα εξικνεισθαι*
φευγοντων. 2954, 2956. M. Belin juge l'article
 nécessaire : puis il ajoute, *φευγειν fuir ; φυγειν*
15 *mettre en fuite, excepté l'imp. εφυγον qui a une signification moyenne , je me suis mis en fuite , j'ai fui. Telle est la nuance que les attiques mettent entre ces deux verbes : je lis donc φευγοντων avec les mss. Cette différence entre φευγω et φυγω est*
20 *elle bien réelle ? Je n'oserois l'affirmer. M. Belin*
qui regarde comme même verbe χεω et χευω , πλεω et πλευω , ερυγω et ερευγω etc. etc. ne répète
point dans son tableau des verbes inusités ce qu'il dit ici de la nuance qu'il met entre φευγω et φυγω
25 *en admettant la forme φυγω , M. Belin ôte une ressource à ceux qui veulent des seconds aoristes et qui appellent εφυγον , 2 aor. de φευγω.-ibid.*
lig. 6 et 7, αλλ' ο Σκυθαι γε , ω πατερ , αδε Ινδω
ελεφαντες , ευκαταφρονητον τι εργον , 2954. αλλ'

Σκ. γε ω π. και οἱ Ἰνδον ελ. εκ εὐκαταφρονυτον (τι omis) εργον 2956.-*ibid.* n. 4, lig. 11, και τις αλλας δε. 2954.-*ibid.* n. 5, lig. 17, Κανδυ. Ici scholie de 2954. Περσικη χλαμις εινι ή Κανδυς, κατα το 5 σενον (lisez σερνον), αλλ' ε κατα του αμου ανοιγομενη. τιαρα δε κεφαλης οξυ τι περιβλημα, δπερ των αλλων ωντων Περσων πλαγιως φερεντων, μονος δ βασιλευς ορδιον ειχε.-*ibid.* n. 5, lig. 22 et 23, και τοιετας γαμων γαμις 2954. Il y a dans 10 le rapprochement de ces deux mots, un atticisme qui me plait, dit M. Belin.-p. 93, n. 6, lig. 5, καθαλλασθαι 2954, καταλεσεσθαι, et au dessus καταλεξεσθαι, 2956. Lisez καθηλλασθαι, parf. de καταλλομαι. Les poëtes et les Ioniens sont 15 les seuls qui écrivent ce mot par un seul λ.-*ibid.* n. 6, lig. 7, ουκ ὅτι μη καλον οιομαι ειναι 2956. M. Belin aime cette leçon que donne aussi le man. d'Oxford.-*ibid.* n. 7, lig. 9, αλλ' ὅτι σοι το τοιετον ἡκιστα. Cela est attique.-*ibid.* n. 7, 20 lig. 13, και δ Αμμων γοης και ψευδομαντις. και δ μαντις γοης 2954.-*ibid.* n. 7, lig. 15, ύιον αποψυχεντα 2954.-*ibid.* lig. 16, δεομενον βοηθειν τον ιατρον, ayant besoin que le médecin vint à son secours. M. Belin adopteroit cette leçon de 2956, 25 s'il trouvoit βοηθειν αυτω τον ιατρον.-*ibid.* n. 8, lig. 17 et 18, προσποιησιν. Le man. 2754 donne προσκυνησιν. Je suis tenté de croire que c'est ainsi que Lucien avoit écrit. Au surplus, il me semble que Hemsterhuis a mal saisi le sens de προσποιησις,

en le traduisant par *simulationem divinitatis*. Ce mot a encore une autre sens , et signifie *adoption*. Je pense que l'idée de Lucien est qu'on autorisaillé *l'adoption* qu'Ammon avoit faite d'Alexandre en le nommant son fils. B.-*ibid.* n. 8, lig. 20 , κατα νομον σωματων. Le même manuscrit κατα νομον ἀπαντων των σωματων. Restituez l'article qui manque aux éditions.-*ibid.* Αλλως τε και το χρυσιμον ὁ εφης. Je lis comme le manuscrit 2956 10 et celui d'Oxford , αλλως τε και τετο ὁ χρυσιμον εφης. Cette construction est bien plus naturelle et plus claire.-*ibid.* n. 8 , lig. 23 , ἀπαν Γαρ ευδεει εδοκει , et non ευδεεις comme le dit fautivement M. Belin , 2934.-p. 94 , n. 9 , lig. 3 , εγω μονον , le 15 même manuscrit 2956.

Dialogue VI. (XV.) p. 97, lig. 5, παρα τισι 2954.-*ibid.* n. 1 , lig. 11 , περι ἐαυτε 2954.-*ibid.* n. 2 , lig. 13 , ὃς εξον ακλεως πολυχρονιου εν τη φθ. βασ. 2954 -p. 99 , lig. 1..σιωπαν δε 2956.-*ibid.* 20 n. 10 , lig. 3 , ὠσπερ και συ 2854.

Dialogue VII. (XXIV.) p. 102 , n. 3 , lig. 2 , ον αν εχω ειπειν , 2954. Le raisonnement de Diogène est défectueux. Si nous prenions un juge pour décider de la beauté , c'est-à-dire , qui de nous deux 25 est le plus beau , je ne pourrois pas dire , en quoi ton crâne est préférable au mien. Ce ne seroit point à Diogène , mais au juge à décider. Je lis en conséquence ον αν εχοι ειπειν , il ne pourroit pas dire en quoi , etc. Hemsterhuis avoit senti que

ce passage étoit corrompu ; il lisoit *καὶ αὐτὸν εχοῖς εἰπεῖν* ; mais le raisonnement n'en devient pas plus juste.

Dialogue VIII. (XVII.) p. 104, lig. 20 et 21, *τι σεαυτον ὀικτείρεις* 2954.-p. 105, lig. 2. *η καὶ νη* Δια γε αρυσ. 2954. Cette particule *γε* n'est pas inutile au sens. *Ou du moins, par Jupiter, en puiser dans le creux de ta main.*-*ibid.* ligne 7 et 8, *ἀπολειπει τὴν χειρα μοι* 2954, 2956. M. Belin préfère *μοι* comme plus attique.-*ibid.* lig. 13, *το διψην* (*με* omis) *τὴν ψυχην*, 2954.-*ibid.* lig. 17 et 18. *η θανατον εντευθα πε εις ἑτερον τ.* 2654 Faute typographique : M. Belin donne en marge de son exemplaire de Lucien *η θανατον ενταυθα που εις ἑτερον τ.*-*ibid.* lig. 19, *μερος της καταδικης* 2654.-p. 106, lig. 5, *εχ ὑπομενοντος*, et en surcharge *εχ ὑποσεγοντος* 2654.

Dialogue IX. (XXVI.) p. 105, lig. 9, *τις δε σε τε θανατε ερως εσχεν* 2954.-*ibid.* lig. 11, Au lieu de *καὶ ήν ετι* ήδυ *ἀπολαυειν*, 2954 donne *καὶ εν τι ήδυ απελαυον*. La réponse de Ménippe *καὶ ήδυ ην* prouve qu'il ne faut rien changer à l'ancien texte.-*ibid.* lig. 14, *εγω δε ζωμαι*. Voici une phrase qui ne peut subsister, puisqu'elle n'offre que des participants. Hemsterhuis pense que le sens en est suspendu ; mais le man. 2954 prouve que la leçon est corrompue, et là retablît ainsi, *εγω δε εζωμαι*, καὶ *απελαυον των δμοιων*. Je viens d'exposer l'opinion d'Hemsterhuis et celle de M. Belin.

Me seroit-il permis de ne point y souscrire ? cette phrase n'offrant que des participes , ne peut subsister , nous dit-on. Mais qui empêche de recourir à l'ellipse du verbe *εἰμι* (Voy. les idiot.

5 de Viger , édit. de M. Hermann , p. 756.) Cette ellipse autorisée par le génie de la langue , n'est-elle pas conseillée par le bon gout , et très-naturelle dans le style de la conversation ? Conservons donc la leçon ordinaire , et regardons la leçon proposée par le man. 2954 , comme leçon de copiste qui ne comprenant pas son texte , aura voulu le corriger. Nous allons voir tout à l'heure le même man. remplacer à tort ή *ισοτομία πάνυ δημοτικού* par ή *ισοτιμία πάνυ δημοτική*.

15 Les ellipses dominent dans cette phrase , et elles y devoient dominer. Pour en conserver l'esprit , j'ai cru devoir en traduisant remplir ma phrase d'ellipses : » *selon moi, Ménippe, point de jouissance sans variété. Là haut sans cesse les mêmes objets ; même soleil, même lumière, mêmes alimens. Les heures elles mêmes, et tout dans la vie, etc. etc.* Voyez mes variantes des cyneg. V , 8. - p. 106 , lig. 16. *γινομένα* 2956.-p. 107 , lig. 6 , *πάνυ δημοτική* 2954. Cette mauvaise leçon est due 26 même copiste qui ne voulant pas des participes parce qu'il manquait de gout , nous a donné εξων et απελαυνον.-*ibid.* lig. 7 et 8 , η και εν σκοτειω leçon jugée élégante par M. Belin.-*ibid.* lig. 9. Αλλ' ανεπιδεεις. La véritable leçon est celle que

nous présente le même manuscrit, αλλ' ατελεῖς, sur lequel on lit cette glose: ἡ συντελεψιν, εδὲ μη εχομέν (lisez εδὲ εχομέθα) της δίψας. Thomas Magister au mot ατελεῖον, rapporte comme de Lucien la leçon de notre manuscrit. Ατελῆ signifie exempt de tribut, et il forme un sens très-juste et très-élégant. Hemsterhuis, à la fin de sa remarque, ne balançoit à adopter cette leçon que faute d'autorité. Celle de notre manuscrit l'auroit rassuré, - p. 107, lig. 10, μη περιπιπτύς σαυτῷ 2954. - *ibid.* lig. 11. πως τυτο εφης 2954. - *ibid.* lig. 14 et 15, καὶ δεησει μεταβολην σε ζητειν 2954. - *ibid.* lig. 17 et 18, le man. 2954 porte θπερ, οικαι, χρη συνετον ουτα πασιν αρεσκεσθαι, καὶ αγαπαν τοις παρκσι. Cette addition χρη me paroît celle d'un scholiaste qui n'a pas senti que συνετον (et non συνητον comme le donne M. Belin) ουτα est à l'accus. absolu selon l'usage des attiques, et entraîne le verbe à l'infinitif. La construction est τι εν αν παδοι τις συνετον ουτα αρεσκεσθαι. Mais je receyrois πασι qui ne se lit point dans les éditions. Voy, 2^e. part, dial. 8, p. 106, lign. 14, notre observ. sur les corrections téméraires du man. 2954,

Dialogue X. (XX.) p. 108, lig. 1, προς τα Πλατωνος.-Dans les manuscrits 2956, 2957, et à la marge du 2654, ce dialogue commence ainsi: προς τα Διονυσι καλοαντα, κατεβατα, ω Αιακε, κ. τ. λ. Je suis persuadé que c'est l'ancienne et vé-

ritable leçon. Κατωθατε fait allusion à la descente de Bacchus aux enfers , dont Aristophane a fait le sujet de ses grenouilles. Mais le mot καλοσυς est si corrompu , que je renonce à l'expliquer. Οανη^η 5 est peut-être l'abrégué de υρανις ou υρανικ.-p. 108, lig. 9 , της επισημας. 2956 donne της ευδοξης qui n'est qu'une glose de της επισημας.-p. 108 , lig. 12 , βαθαι , ω Ομηρε 2954.-p. 109 , lig. 1 et 2 και δ παρ αυτω Σαρδ. 2954. L'article est ici nécessaire : et celui qui est auprès de lui est Sardanapale.-*ibid.* δ δ' ὑπερ αυτων 2956 ; δ δ' ὑπερ αυτοις 2957.-*ibid.* lig. 10 , χαιρετε ω Ευφορβε 2954. Bonne leçon, suivie de cette excellente note de M. Belin : *Ce plurier est plein de finesse , et fait allusion aux*

15 *différens personnages que Pythagore avoit joués.* Mais alors il faut lire και Απολλον και.... au lieu de γ. la leçon χαιρετε , leçon inédite que nous donne M. Belin , me semble exquise : néanmoins comme en admettant ce χαιρετε que donne un man. , il faudroit remplacer deux γ par και , correction que n'autorisent point les mss. , je laisserai χαιρε.-*ibid.* lig. 11 , τι αν εθελοις 2954 , et le man. d'Oxford.-p. 109 , lig. 14. ω γαθε ώσε κ τοι εδωδικου , ainsi ce n'est pas quelque chose que

20 *tu puisses manger.* M. Belin donneroit cette leçon de 2954.-*ibid.* lig. 16 et 17. Le même man. donne και παρ αυτοις , mieux , comme p. 109 , lig. 1 et 2 , και παρ αυτω Σαρδαναπαλος. Cependant l'accusatif avec un verbe de repos , n'est point une

faute: au dial. 13, p. 137, nous avons *παρα δε την αποσαθραν ἐσως*. Je marque ἐσως d'un esprit rude. M. Belin lui donne un esprit doux.-*ibid.* lig. 18, *αλυποι, ω Αιακε, οτοι μονοι*. M. Belin juge meilleure cette construction du man. 2954.-*ibid.* lig. 19, δε σποδε πλεως *Reitzins*. 2954 donne *αναπλεως* que je préfère avec M. Belin: ainsi dans le *songe ou vie de Lucien*, p. 9, lig. 1. *τω χειρε τυλων αναπλεως*, et au V dial. des dieux, p. 215, lig. 7. *Ηφαιστου-ετι των σπινθηρων αναπλεων*.-p. 109, lig. 22, ω *χαλκοτας*. Ce que Hesychius Illustris dit d'Empédocle, dans son petit ouvrage *περι σοφων*. p. 17, édition de Meursius, peut servir à éclaircir ce passage, et l'épithète que Lucien donne ici à Empédocle. *ἔτος ὁ Εμπεδοκλης πολλας των πολιτιδων απροικες κσας επροικισε, σροφιου επεθετο χρυσν, ετι τε εμβατας χαλκας, και σεμικα δελφικον*. Voyez aussi Diogène de Laërce, *vie d'Empédocle*. p. 109, lig. 24, et p. 110, lig. 1, μα Δια, αλλα. Quoiqu'il y ait ici un hiatus, μα Δια me semble préférable à μα Δι' que M. Belin approuve d'après le man. 2956.-p. 110, lig. 3, το σοφικα ωνησε 2954.-*ibid.*, lig. 17, *αποππνεων μυρων* 2954.-*ibid.* lig. 20, *παντες γεν* 2954.-*ibid.* lig. 22, τ^τ αληθη λεγειν 2954.

Dial. XI. (XXVII.) p. N 1, lig. 6, διοι τε εισι και 2956. Je préférerois διοι τινες εισι. Voy. p. 133, lig. 2. M. Belin ne juge point cette lecture.-*ibid.* lign. 7 et 8, και γαρ αν ήδυ το θεαμα

2954.-*ibid.* lig. 14, τινα ἔωρακεναι παγγελοια.
 2954, 3011. L'un des deux man. qui omet ερειν, le restitue en marge. (Note marginale de M. Beclin, dans son exempl. de Lucien.)-*ibid.* lig. 15,
 5 οἱ μεν αλλοι 2956.-p. 112, lig. 3, ὑπὸ τὸν Κιθαιρωνα 2954; περὶ τον Κ. 2956. Le man. 3011 lit επεφονευτο ὑπὸ των λησων περὶ τον Κ.-*ibid.* lig. 5, καὶ τὰ παιδιά ἀ νεογνα καταλελοιπεν 3011.-
ibid. lig. 6. Le man. 3011 donne καὶ ἀυτον γτιατο
 10 τῆς τολμης, tournure attique dont εμεμφετο n'est que la glose B.-*ibid.* lig. 7, ὡς Κιθαιρωνα 2954.-*ibid.* lig. 8, ὑπὸ των πολεμιων 2954; ὑπὸ των λησων 3011.-*ibid.* lig. 10, Κυμεια. Le même manuscrit porte ici pour Scholie, Κυμειου, ειδος περικεφαλαιας και
 15 εκποματος. Le manuscrit 3011 lit και Κυμεια τετραρα μεθ' ἔαυτα κομιζων, au lieu de εχων.-*ibid.* lig. 11, Γεραιος γαρ ηδη. Pourquoi ce γαρ? Le manuscrit 3011 l'omet, et je crois avec raison.-*ibid.* lig. 12, υκ ασεμνος. Le manuscrit 2956,
 20 υκ ασμενος, faute.-*ibid.* lig. 14, Και γαρ ὁ ιππος. Le manuscrit 3011 lit beaucoup mieux : και γαρ και ὁ ιππος.-*ibid.* lig. 15, Αμφοτεροι. Le manuscrit 2654 porte en Scholie σημειωσαι το σχημα, αφειλε γαρ, αμφοτερων διαπαρευτων.-Τον Καππα-
 25 δοκην : le manuscrit 3956, τον Καππαδοκα.-*ibid.* lig. 18 et 19, Πρεπεξομησας. Il est étonnant qu'Hemsterhuis n'ait fait aucune observation sur ce mot, dans la composition duquel il entre trois prépositions. Je crois que les exemples en sont

tares chez les prosateurs. Le manuscrit 2954 porte προεξορμησας ; le manuscrit 2956 , ὑπεξορμησας ; et le manuscrit 3011 , προσεξορμησας .- *ibid.* lig. 20 et 21 , Αυτος δε ὑποθεις . Les manuscrits 2954 et 5 3011 suppriment αυτος et lisent ὑποθεις δε . Cette leçon est très-bonne , en mettant une virgule après Κούλον .- *ibid.* lig. 23 , Τυτο γενεσθαι . Le manuscrit 3011 , plus attiquement , τυτι γενεσθαι .- *ibid.* lig. 23 et 24 , ὁ μεν γαρ απηλχυνεν , le même .- p. 113 , ⑥ lig. 5 , Σφοδροτητος . Le même porte à la marge Σερμοτητος .- *ibid.* lig. 5 , 6 et 7 , διελαυνεται·εκ τω βυθωνος·αχρις ὑπο την πυγην 2956 .- *ibid.* lig. 7 , ε τω ανδρος . Cette phrase , jusqu'à ηγανακτει , est attribuée à Antisthène dans le man. 2954 , 5 qui porte ANT. ε τω ανδρος , etc .- *ibid.* lig. 8 , Ηγανακτει . Le même KPA. ηγανακτει .- *ibid.* lig. 9 , Θμοτιμος ων των αλλων 2954 .- *ibid.* lig. 11 , ἀπαλος τω ποδε . Sur la Théorie du duel , voy. pro-légom. de ma clef d'Homière , p. 1 , première partie . ⑦ Le même man. et le 3011 porte ἀπαλος ην τω ποδε . Cet ην qui manque aux éditions , rend la structure de la phrase plus régulière . Hemsterhuis avoit très-bien deviné qu'il manquoit un verbe , et lisoit δε γε Οροιτης ων ιδιωτης και παντας ἀπαλος τω ποδε . Je crois qu'en recevant la leçon de nos deux manuscrits , on peut lire δε γε Οροιτης ε ιδιωτης ἀπαλος ην τω ποδε , και εδ' έξαναι , etc .- *ibid.* lig. 15 , Ωςε επει καταβαλων . 2954 supprime ωςε επει , et lit και καταβαλων . 3011 donne καταβαλων εν ,

en supprimant de même ὡσε επει.-*ibid.* lig. 16, ο τοι
 βελτισος Ἐρμης, le même; et le 3011, ὁ δε βελτισος
 Ἐρμη.-*ibid.* lig. 17, μεχρι το πορθμειου. 3011.-*ibid.* lig. 18, ὅποτε κατηγειν 2954; Εγω δ' ὅποτε κατηγειν
 5 3011.-*ibid.* lig. 22, Παρα τον πλευ δε. Les mss. 2954 et 3011, και παρα τον πλευ, οι μεν, etc. Je reçois cette leçon d'autant plus volontiers, que les bons écrivains placent bien rarement, pour ne pas dire jamais, les particules μεν, δε, γε, le
 10 quatrième mot, mais presque toujours à la seconde place. Pour la réponse à cette note de M. Belin, qu'il me soit permis de renvoyer à mes variantes Xénoph., *Anabase*, V, 4, 13, et à mes observ. sur Thucyd. 1, 6, 3. εν τοις πρωτοι δε. Voilà δε à la 4^e.
 15 place.-p. 113, lig. 23, Ετερπομην επ' αυτοις 2954; επ' αυτοις, à leurs dépens : leçon bien préférable à εν αυτοις, confirmée par 3011.-p. 113, lig. 24, et p. 114, lig. 1, Τοιτων ετυχετε των ξυνοδοιπορων 3011. M. Belin veut cet article.-p. 114, lig. 1,
 20 Βλεψιας τε ὁ δαγεισης. Les mss. 2954 et 3011 portent ὁ δαγεισικος, atticisme. Voici ce que dit sur cette forme des noms de profession, d'état, de métier, l'auteur anonyme des atticismes, publié par le savant Villoison, dans ses *Anecdota*
 25 *Græca*, tom. 11, pag. 82. Αυτι τι ειπειν, ὁ ζωγραφος και η ζωγραφια, ὁ ζωγραφικος και η ζωγραφικη και επι των αλλων ὄμοιως τεχνων. Αυτι τι δ τεκτων, και η τεκτονια, δ τεκτονικος, και τεκτονικη και τα έτερα ὄμοιως.-p. 114, lig. 3,

πλεστος εκ Κορινθα. Les mêmes ὁ εκ Κορινθα, bien.
-ibid. lig. 4, *Εκ φαρμακων* 2956.-*ibid.* lig. 7, *Και εδηλω δε ωχρος* 2954; lisez εδηλω γε, ωχρος-φαινομενος, dit M. Belin. *Il le paroissoit du moins* (être mort de faim), *d son air pâle*, etc. La leçon et la ponctuation actuelle, εδηλω ωχρος-φαινομενος, n'est pas supportable, puis qu'il faudroit joindre ensemble εδηλω et φαινομενος, tautologie ridicule, que Hemsterhuis a évitée en traduisant *idque satis indicabat*; ce qui prouve qu'il lisoit comme nous le proposons. 3011 porte και εδηλω δε γε. -p. 114, lig. 9, *Αποθανοι*. Les mêmes αποθανοιεν, très-bien. 2956 porte aussi αποθανοιεν.-*ibid.* lig. 11, ος ταλαντα: le même ει ταλαντα, ce qui donne un sens pareil. Je ne sais cependant si après μεντοι, qui restreint le sens de la phrase, ει n'est plus élégant. οκ αδικα μεντοι επαθεσ-ει ταλαντα. Cette forme me semble plus fine et plus attique; c'est aussi la leçon du manuscrit 3011.-*ibid.* lig. 15 et 16, *Σαυτου δε ει*. J'ai adopté la leçon des manuscrits 2954 et 3011, σαυτου δεον, quand c'est toi-même que tu devrois acculer.-*ibid.* lig. 21, δτι χρηματα. 2954, ως χρημ., et 3011, ως τα χρηματα εφυλατη τοις κδεν προσηκεσι, au lieu de μηδεν προσηκετι; et ensuite εις αει, attiquement, pour εις αει.-*ibid.* lig. 23 et 24, Παρεσχουτο σειούτες. 2954 et 3011; mal.-*ibid.* lig. 24, et p. 115, lig. 1, αποθεπειν δε χρη 3011. M. Belin reçoit ce δε, qui répond au μεν de la

ligne précédente.-p. 115, lig. 2, Πόλλοι γε, καὶ ποικίλοι. Lisez πολλοι τε, καὶ ποικιλοι. Γε n'a point ici de sens. M. Belin.-*ibid.* lig. 4, Γεγηρακότες. Les mss. 2954 et 3011, γερουτες, moins bien.-

* 5 *ibid.* lig. 9, Άλλα σατραπης. Les mêmes αλλα σατραπης τις. Je reçois ce τις dans mon texte.-*ibid.* lig. 10. Ειτα ανιχ σε. Le man. 2954 donne ειτα σε λυπει. Ce dernier mot n'est que la glose de ανιχ.-*ibid.* lig. 22, αλλ' απιωμενη ηδη 2954, 10 3011. Je ne balance pas à recevoir cet ηδη qu'aprouve M. Belin.-*ibid.* lig. 23, 'Ως αποδρασιν βελευοντας. Les mêmes ως αποδρασειν βελευοντας.

Dialogue XII. (I.) Διογενες και Πολυδευκης. La Scholie grecque, qui se trouve au-dessous du titre de ce Dialogue, est défectueuse. Le manuscrit 15 2954, nous l'offre entière : et la voici, en faveur des éditeurs futurs de Lucien, etc. Τυνδαρευς ειχε την Ληδαν γυναικα· ὁ δε Ζευς εις κυκνον μεταβληθεις συνεγενετο αυτη, και εσχεν αυτη παιδας απο μεν τα Τυνδαρεω Καζορα· απο δε τα Διος Παλυδευ- 20 κην· και συνεβη τον μεν Καζορα, ως απο ανθρωπωντο, ειναι θυητου· τον δε Πολυδευκην, ως εκ Διος, αθανατον. Και ὁτε ετελευτησεν ὁ Καζωρ, ελυπητο ὁ πολυδευκης· ὁ δε Ζευς ελεησας αυτου εποιησεν ώστε τας δυο ζην μιαν παρα μιαν ήμεραν. La seconde Scholie n'est dans aucun des manuscrits que j'ai consultés.-p. 117, lig. 3, Η τι τοιωτον forme attique 2956 et 3011.-*ibid.* lig. 15, Και

επορά διερωτικν 2954.-p. 118, lig. 7, Αλλα τα παντα 2956. L'article *τα* qui manque aux éditions me paroît devoir être reçu. B.-*Ibid.* μια ἡμιν κονις, φασιν, εισι κρανια 2954.-*ibid.* lig. 20, Απενεγκον 5 2954, 3011; *απενεγκε* 2956.

Dialogue XIII. (X.) p. 120. *Χαρωνος και Ἐρμη*, και νεκρων διαφορων. Ce titre est conforme à celui du manuscrit 2956.-*ibid.* lig. dernière, Μικρον μεν ὥμιν. ὥμιν 3011, beaucoup mieux. *Nous n'avons qu'une petite barque.*-p. 121, lig. 4 et 5, Μη υστερει μετανοησητε 3011. Leçon préférée par M. Belin à μετανοησετε.-*ibid.* lig. 9, Και ἐτω δεξαιτο. 2956 supprime και.-*ibid.* lig. 18, Τον τριθωνα δε ε διεκομισα 2954, mal.-*ibid.* lig. 20 et 21, Ως επισκοπης ἀπαντας. Le même ἀπαντα, moins bien. 3.-p. 122, lig. 2, Ο βλοσυρος, ο ἀλεργος 2956, mal.-*ibid.* lig. 17, Τις ει; ces mots ne sont pas dans 2956; mais 3011 lit Τις αν τυχανεις; atticisme qu'il faut restituer à Lucien. B.-p. 123, lig. 7 et 8. Ευεργετην δηλονοτι. Ces mots ne sont qu'une glose qui a passé mal-à-propos dans le texte, et que je retrancherois avec d'autant moins de scrupule, qu'ils ne se lisent point dans 2954, ni dans 3011.-*ibid.* lig. 15, Αφες εν γη το τροπαιον. Les trois mss. donnent αφες ὑπερ γης, *sur la terre*. C'est la vraie leçon. Voyez le XVI^e dialogue des morts, où Diogène dit à Hercule εγω γαρ σοι εθυον ὑπερ γης ὡς θεω; et p. 441, των ὑπερ γης.-*ibid.* lig. 18, και ο επι των φροντιδων 2954. και ne me paroit

pas nécessaire. B.-*ibid.* lig. 21 et 22, Ὅπο τῷ
ἰματιῷ κρυπτομενα. Les trois mss. σκεπομενά, que je préfère, et dont κρυπτομενα ne me paroît que la glose.-p. 124, lig. 9, ὡς εἰγέ παντα ταῦτα
5 εχων εμβαίνοις *Reitzius*. .. ὡς εἰγέ ταῦτα παντα
εχων εμβαίης, les trois mss. C'est la véritable leçon. Le man. d'Oxford l'avoit déjà fournie aux éditeurs qui l'ont négligée. B.-p. 124, lig. 12 et 13, Βαῖν τε οὐτα 2954.-*ibid.* lig. 13, Πεντε μναν
10 τριχες εισι *Reitz*. Le même πεντε μναι εισι τριχων, comme le conjecturoit Hemsterhuis dans les variantes.-*ibid.* lig. 19 et 20, Ανθρωπινωτερον *Reitz*. Les mss. 2954, 2956 et 3011, portent ανθρωπινωτερος, excellente leçon, déjà soupçonnée par
15 Hemsterhuis. B.-p. 125, lig. 8, Καφα γε και πανι ευφορα ουτα. Les mêmes Κουφα γαρ, que je préfère. 2956, aulieu d'ευφορα porte ευφορα. C'est une faute. B.-*ibid.* lig. 10. Le man. 2954 donne αποθε την των ρηματων απεραντολογιαν, et omet τοσαυτην.-*ibid.*
20 l. 11, Παρισωσεις. *Les membres correlatifs d'un discours*. B.-*ibid.* lig. 16, Ευπαθωμεν. *Reitz*. ευπλωωμεν 3011, que j'adopterois.-*ibid.* lig. 21, δειπνησειε 2954, mal.-*ibid.* lig. 23, Συδε δε. Le même συ γαρ, moins bien. Le man. 2956, συ δ' ω, mieux.
25 -p. 126, lig. 2 et 3, Απο γης; le man. 2954 ὅπερ γης 2954. J'aime mieux la leçon ordinaire. B.-*ibid.* lig. 3 et 4, εκ αφ' ἐνος γε χωρα. Le même et le 3011, χωρια.-*ibid.* lig. 17, ὀποταν αν *Reitz*. Le man. 2956 et le 3011, ὀποταν d'un seul mot:

bien. B.-p. 127, lig. 2, *Δειχθησεται δε ο εκαστε βιος*. Le man. 3011 ajoute *ακριβως*, que reçoit M. Belin.

Dialogue XIV. (XXIII.) *Πλουτωνος και Πρωτε-*

σιλας. 2956 porte un titre plus exact. *Πρωτεσιλας,* *Πλουτωνος*, και *Περσεφονης*. En effet, Proserpine parle aussi dans ce dialogue. - p. 127, lig. 11, *ιδεις αν αυτων τυχη*. Le même et le 3011, *τυχοι*, comme le man. d'Oxford: ce qui me paroît meilleur.

-p. 127, lig. 17 et 18, *ακ επιεις*, ω *Πρωτεσιλας*, το *Ληθης θδωρ*. Le man. 2954, *το Ληθης πωμα*, ce qui est un atticisme. -p. 128, lig. 6 et 7, *Οδυρημενον*. Le man. 2956, *οδυρομενον*, moins bien. *Οδυρημενον*, est le futur attique ou le prétendu futur

second des grammairiens. Il est à remarquer que les futurs seconds sont aussi chimériques que les seconds saoristes. -*ibid.* lig. 13. *Θελησεις*. Les deux man. ~~σελησεις~~, beaucoup mieux. -*ibid.* lig. 14, *Κρανιον* ~~κρανον~~ ων. Le man. 2954, *ον*, moins bien.

20 Ων se rapporte à συ sous-ent. -*ibid.* lig. 20, *Καθικομενον εν τη φαεδω*. Le même man. *καθικομενον τη φαεδω*, et c'est ainsi qu'il faut lire. Jensius étoit choqué avec raison de cet εν avec *καθικεσθαι*. Les exemples rapportés par Dusoul ne sont pas 25 bien adaptés, puisqu'on n'y trouve pas le verbe *καθικεσθαι*. Le premier est fautif; au lieu de εν *ακοντιω φοενσας*, il faut lire ενι *κοντιω*. D'ailleurs, ils sont empruntés des poëtes, et le langage des poëtes ne doit pas toujours être comparé à ce-

lui des prosateurs. En voici que nous tirons de Plutarque, écrivain contemporain ; ils seront plus décisifs. Or, il dit dans la vie d'Alcibiade, p. 13, lig. 15, édition de Réiske, que dans sa jeunesse, 5 Alcibiade entra chez un grammairien, et lui demanda un Homère ; le grammairien lui ayant répondu qu'il n'avoit pas les œuvres de ce poëte, Alcibiade indigné, le frappa d'un coup de poing, et s'en alla ; *κανδυλῷ καδικομενος αὐτός, παρηλθε*, 10 et non pas *εν κονδυλῷ*. Le même auteur, dans la vie d'Antoine, dit que pendant la fête des Lupercales, les jeunes gens à Rome courroient les rues, frappant tous les passans avec des courroies. *Σκυλεσί λασιοῖς καδικυμενοι τῶν εντυγχανοντων.*

15 Je pense d'après ces autorités, qu'on ne peut balancer à rejeter cet *εν* du texte qu'il défigure.



F. I. N.